Aujourd'hui au
THEATRE CENTRE
"DILLINGER"
avec Edmund Lowe, Anne Jeffreys
The East Side Kids.
"COME OUT FIGHTING"

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

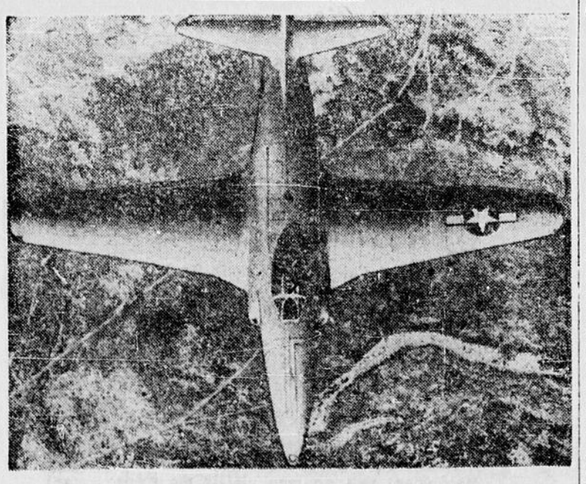
ACHETEZ ET EPARGNEZ CHEZ
LAROCQUE
Magasin à Rayons
Rues Rideau-Dalhousie-Georges, Ottawa

83e année : No 180 — OTTAWA, SAMEDI 4 AOUT 1945 — Le numéro: 3 sous

L'Allemagne va perdre plusieurs milliers de milles, du côté ouest

• **Le procès du maréchal Pétain** se poursuit, à Paris, dans une atmosphère de plus en plus chargée. Hier et aujourd'hui, le témoignage de Pierre Laval a suscité le plus vif intérêt, en marge des événements qui marquèrent la chute de la France et les longues années sous la botte nazie.

• **Clement Attlee** songeait-il alors qu'un jour il deviendrait premier ministre de Grande-Bretagne? Le voici, il y a quelques années, en compagnie de son épouse et de deux de ses enfants, Martin et Alison, qui sont maintenant âgés, respectivement, de 18 et 16 ans.



• **La Shooting-Star** est un avion à propulsion thermique que l'on dit être le plus rapide encore vu. Mercredi dernier, il accomplissait le raid Dayton-New-York en soixante-deux minutes; jeudi après-midi, un appareil du même type est tombé, dans le Kentucky, entraînant le pilote dans la mort.

L'invasion du Nippon se dessine

Depuis les îles Riou-Kiou

MacArthur annonce la concentration de troupes de ce côté — Tokio rapporte le retour de l'aviation alliée sur le Japon, ce matin

MANILLE (PA) Le général MacArthur annonce aujourd'hui que toute la chaîne des îles Riou-Kiou, au sud du Japon, ont été mises sous son commandement, à compter de minuit, mardi, et que l'archipel servira de base "où une formidable armée d'invasion sera entraînée" en vue de la conquête finale du Nippon.

La principale de ces îles est Okinawa.

L'ERE INTEMENT DU NIPPON COMMENCE

GUAM (PA) — Le Japon, sa marine marchande paralysée, ses ports semés de mines, 2,846,932 tonnes de ses navires coulées ou avariées cette année par les aviations de l'est asiatique, seulement

(suite à la page huit)

Fin de l'étude des témoignages par le conseil de guerre

ALDERSHOT, Angleterre (PC) — Un conseil de guerre canadien a terminé aujourd'hui l'étude des témoignages au procès des trois soldats canadiens compromis dans les bagarres qui ont eu lieu ici le mois dernier.

Deux des accusés, le soldat I.-L. MacIntyre, de St-Avards, I.P.E., et le sergent Emmanuel Schuler, de Burstall, Sask., ont été libérés des accusations majeures de mutinerie mais deux brefs d'accusation contre MacIntyre et trois contre Schuler doivent être promulgués plus tard.

La cour avait déjà renvoyé l'accusation portée contre le nègre Lloyd States, de New Glasgow, N.-E., mais elle vient d'annoncer cinq accusations qui seront promulguées bientôt.

Les trois avaient plaidé non coupables. Deux autres passeront bientôt devant un nouveau conseil de guerre.

En étudiant le cas de Schuler, le capitaine McNeill, de Calgary, dit que tout prouve qu'il y a eu mutinerie à Aldershot et que Schuler y avait participé. Les paroles de Schuler à l'effet qu'il reviendrait le lendemain soir "pour balayer la ville" laissaient soupçonner qu'il était sympathique à la sortie violente.

Le capitaine H. F. Gibson, de Kingston, Ont., avocat de la défense demanda à la cour de bien considérer si les accusations de violence, insubordination et de menaces étaient justes. Selon lui, il n'en doit pas être question.

Ferdonnet a été fusillé à Montrouge

LONDRES (PC) — Paul Ferdonnet, surnommé: *le traître de Stuttgart*, à cause de ses causeries à la radio pour le compte des Allemands, durant la guerre, a été fusillé ce matin au fort de Montrouge, près Paris, rapporte Reuter. Ainsi a été exécutée la sentence prononcée par la Haute-Cour.

Pierre Laval promet des révélations

Par Louis NEVIN

PARIS (PA) — Pierre Laval, reprenant l'histoire de l'émission radiophonique de 1942, au cours de laquelle il exprima son désir d'une victoire allemande, a dit aujourd'hui qu'il a donné les raisons de cette causerie à l'amiral William Leahy, alors ambassadeur américain près le gouvernement de Vichy.

Laval dit, dans son témoignage en marge du procès de Pétain: "Quelques jours après cette émission, l'amiral Leahy, et M. Pinkey Tuck, (conseiller à l'ambassade américaine à Vichy) sont venus me voir. Je leur ai expliqué la raison de cette allocution, ce que je voulais dire par les paroles que j'ai prononcées, et les effets pratiques de ces dernières."

Laval n'a pas rapporté qu'elle fut la réaction de Leahy à cette déclaration. L'amiral américain est actuellement chef de l'état-major du président Truman. Dans une lettre lue antérieurement au procès de Pétain, l'amiral croit que le vieux maréchal a toujours agi pour les plus grands intérêts de la France.

L'ancien chef de gouvernement

(Suite à la page huit)

Des protestations contre la grève à un journal de Qué.

QUEBEC (PC) — Un groupe d'environ cent jeunes gens se sont promenés hier soir à travers les rues de la ville avec des pancartes jusqu'au quatier général du syndicat catholique de Québec des imprimeurs-relieurs pour protester contre la grève de quatre semaines des employés de l'atelier du journal quotidien local "L'Action Catholique".

Un directeur du syndicat dit que l'entente est extrêmement difficile puisque les directeurs de l'Action Sociale Ltée refusent de confier la chose au bureau d'arbitrage. Ces derniers ont aussi refusé de discuter avec le ministre du travail Antonio Barrette.

Les 65 employés ont commencé la grève le 9 juillet pour protester contre le renvoi du mécanicien en chef de l'atelier. L'atelier fonctionne actuellement grâce à un groupe de jeunes gens de l'école St-Jean Bosco, de Ste-Foye.

Cent trains spéciaux transporteront 45,000 militaires rapatriés en août

Le plus grand nombre de combattants qui soit revenu au pays, en un mois, depuis le jour de la victoire — Ile-de-France — Louis Pasteur

MONTREAL (Qué.) — D'après N.-E. Doke, agent général du service des passagers du Canadien National, il faudra cent trains spéciaux pour transporter les 45,000 soldats qui seront rapatriés au cours du mois d'août. C'est le plus grand nombre de combattants qui nous soit revenu en un mois depuis le jour de la victoire.

Dans la composition de ces trains entreront 1,000 wagons-lits, 200 wagons-restaurants, 400 wagons de divers modèles et 100 locomotives. Le personnel comprendra plus de 1,500 garçons de table, cuisiniers, et maître d'hôtel, 1,000 "porters" 200 employés aux bagages et 100 conducteurs, mécaniciens, employés de trains et chauffeurs.

Le trafic militaire dense commencera avec l'arrivée de l'**Ile-de-France** à 8 heures, dimanche, à Halifax, avec 9,500 matelots, soldats et aviateurs. C'est le troisième voyage de l'Ile-de-France au Canada.

Vingt-trois trains quitteront le port d'Halifax avec les nouveaux arrivés. Le premier partira probablement, dimanche à 11 heures du matin et le dernier à 5 heures du soir. La plupart de ces anciens combattants iront à Montréal. Deux trains spéciaux conduiront à la gare Bonaventure 840 soldats, et six autres trains spéciaux ameneront au dépôt de Lachine 1,896 aviateurs. Quatre trains iront à Toronto avec 2,371 soldats, deux à Ottawa avec 806, un à London avec 611, un à Frédéricton avec 573, un à Régina et Calgary avec 401, un à Winnipeg avec 250, un à Vancouver avec 315, un à Kingston avec 335, un à Lévis avec 263, un à Moncton, Halifax, Sydney et St-Jean avec 500 soldats et aviateurs.

Le paquebot français **Louis-Pasteur** sera le prochain transport de troupes à accoster à Québec. Voilà ce qu'a révélé, hier soir, le brigadier Edmond Blais, commandant du district militaire no 5 (Québec) à une réunion du comité municipal de réception des vétérans. Le Louis-Pasteur est attendu à l'Anse-au-Foulon le 12 août avec 4,500 militaires. Il a dit aussi que le C.A.R.C. a organisé un bureau permanent de relations extérieures à Québec, pour les arrivées futures de transports.

85% du bacon canadien à la Gde-Bretagne

"Le Canada fournit actuellement à la Grande-Bretagne 85 pour cent de son bacon importé, ce qui représente les deux-tiers du bacon consommé par le peuple de la Grande-Bretagne", a déclaré hier J.-G. Taggart, président du Canadian Meat Export Board.

Lois anglaises pour la protection des petits actionnaires

Par Fred BACKHOUSE

LONDRES — (P.C.) — Des réformes nombreuses dans la loi britannique des compagnies, visant à donner une plus grande protection au petit actionnaire et à lui donner aussi plus de pouvoirs, sont prédites pour la Grande-Bretagne.

Les recommandations principales, dans un rapport préparé par un comité du gouvernement qui vient d'être publié, mentionnent les points suivants: la révélation des transactions des directeurs quant aux actions, des bilans de compagnie donnant plus d'information sur la situation financière et la mise au clair des actionnaires nominaux. Les milieux financiers de Londres ont accueilli avec enthousiasme ces propositions visant à protéger le petit placement en disant que ces réformes sont depuis longtemps attendues.

Le comité, composé de treize membres sous la présidence du juge Cohen, a été organisé il y a deux ans par le Board of Trade.

Les preuves fournies par cent sociétés commerciales et par de nombreux actionnaires, ont convaincu le comité que "la grande majorité de petites compagnies, publiques et privées, sont administrées honnêtement et consciencieusement.

Mais, il fait les cinq recommandations suivantes:

(suite à la page huit)

Femme tuée et cinq blessés à Brompton

SHERBROOKE, Qué. (PC) — Une femme a été tuée et deux hommes et trois femmes grièvement blessées dans un accident d'automobile survenu à minuit hier soir sur la route de Brompton, près d'ici.

On rapporte qu'un des blessés est dans un état critique. On n'a pu obtenir aucun nom.

Le Droit ne paraîtra pas lundi

Le lundi 6 août, congé municipal à Ottawa, LE DROIT ne sera pas publié. Nos services de rédaction seront fermés toute la journée.

De Chambrun défendra-t-il son beau-père?

PARIS (Reuter) — Pierre Laval, cherche toujours un avocat pour le défendre, en prévision de son procès, ici même.

Plusieurs avocats distingués ont déjà ignoré; aussi espère-t-il que son gendre, le comte René de Chambrun, pour le représenter devant le tribunal.

L'avance des Chinois se fait vers Tungan

Par Spencer MOOSA

TCHOUNG-KING (PA) — Les troupes chinoises ont déclanché une poussée, dont le but est apparemment de sectionner la voie ferrée qui relie le Hou-Nan au Kouang-Si, et de bloquer la principale route pouvant permettre à l'ennemi de fuir du Kouang-Si, indique le haut-commandement aujourd'hui.

Les Chinois, après avoir repris l'important château-fort japonais de Sin-Ning, bastion du Hou-Nan protégeant le flanc de l'ennemi, ont poussé de l'avant en direction de la ville ferroviaire de Tungan. Tungan, dans le Hou-Nan, est située à mi-chemin entre Kouéi-Ling et la ville-forteresse ennemie d'Hengyang, là où la voie ferrée, qui relie le Hou-Nan ou Kouang-Si, rencontre celle qui mène de Canton à Han-Keou.

Sans donner les distances, le haut-commandement chinois rapporte qu'une "grande avance" a été affectuée vers Tungan, à environ 90 milles au nord-est de Kouéi-Ling.

Les troupes chinoises exploitant la fuite des Nippons, font de plus en plus pression depuis Ling-Tchouan, sur la ligne ferroviaire

(suite à la page huit)

Qu'est-il advenu dans le cas de Sydney Newhan?

La découverte d'un veston d'habit sur le Pont des Chaudières à 2 h. et trente, la nuit dernière, met du mystère sur l'état de son propriétaire, M. Sidney Newhan, qui demeure sur le chemin de Russell.

Ce veston fut découvert, ce matin, par M. Georges Nadon, 86, rue Laval, à Hull et par M. Léo Ouellette, 188, rue Dupont, à Hull qui s'en revenaient sur le pont des Chaudières. Ils ramassèrent l'habit qu'ils remirent à la police de Hull. Un porte-feuille, trouvé dans l'habit, contenait une carte d'enregistrement portant le nom de Sidney Newhan, chemin Russell, de l'argent et la clef d'une automobile. La police de Hull se mit alors en communications avec la police d'Ottawa et une investigation fut conduite par les constables Moffatt et Carmichael. Ils se rendirent à la demeure de cet homme et ils trouvèrent son automobile dans le garage. Mais il n'avait pas encore été revu depuis hier soir. On ne savait rien au sujet de ses allées et venues au cours de la soirée d'hier et l'on ne veut pas nécessairement croire au suicide. L'habit fut trouvé sur le côté d'Ottawa du pont des Chaudières, en face des rapides.

Entraînement des Russes au Caucase

MOSCOU (PA) — L'entraînement militaire, dans les conditions actuelles de guerre se continue dans les monts du Caucase, rapporte-t-on dans une dépêche "depuis le front caucasien", aujourd'hui.

• **SA MAJESTE la reine Elisabeth célèbre aujourd'hui son 45e anniversaire de naissance. A cette occasion, les cloches de la cathédrale Saint-Paul, silencieuses depuis septembre 1939 ont sonné à toute volée, quarante-cinq minutes durant, ce matin.**

On dit que Franco n'a jamais reconnu le IIIe Reich nazi

NEW-YORK (PA) — La radio de Madrid dit aujourd'hui que la "singulière" décision de la conférence de Potsdam d'exclure l'Espagne de l'organisme des Nations-Unies est une cause de "perplexité" pour les Espagnols désireux de "collaborer noblement avec toutes les autres nations dans les tâches qui leur incombent". La décision des Trois "nous affecte directement" précise-t-on, et on ajoute: "Nous devons inévitablement nous prononcer nous-mêmes en la matière."

L'émission était à destination de l'Amérique latine et fut enregistrée par la Commission fédérale des communications.

L'Espagne, dit-on en somme, est à "créer des conditions pour le développement matériel, spirituel et juridique d'une communauté nationale bien constituée dans le concert des nations".

On affirme que le régime de Franco n'avait "pas accepté la Troisième Reich allemand".

Réclamations de la France et la Hollande

La Rhénanie aux Français — Les Pays-Bas demanderont l'évacuation des territoires annexes — Surpopulation prévue de certaines régions allemandes

Par John HIGHTOWER

WASHINGTON (PA) — D'après certaines autorités diplomatiques, examinant le communiqué de Potsdam aujourd'hui, l'Allemagne perdra plusieurs milliers de milles carrés de territoire.

En effet, elles ont noté que les décisions, prises par le président Truman, le premier ministre Attlee et M. Staline, au sujet des changements territoriaux, ne concernent que l'est de l'Europe où la question est urgente par suite des demandes de la Russie et la Pologne.

Puisque les journalistes ont reçu l'assurance qu'aucune entente secrète n'a été conclue à Berlin on présume que les frontières occidentales de la nouvelle Allemagne n'ont pas encore été fixées La tâche semble retomber sur les épaules du conseil des cinq ministres des Affaires étrangères, qui

(Suite à la page huit)

Faux navire-hôpital des Japonais saisi au nord de Timor

Par Dean SCHEDLER

MANILLE — (P.A.) — Un navire-hôpital japonais transportant des armes de contrebande et, semble-t-il, de faux patients a été saisi dans la mer de Banda, au nord de l'île hollando-portugaise de Timor. On l'a amené, aujourd'hui, dans un port allié pour enquête.

Un équipage de la flotte alliée qui opère le blocus dans ces eaux, et qui monta à bord du vaisseau, y trouva des mitrailleuses, des obus de 75 millimètres et d'autres munitions dans des boîtes marquées **Médicaments**, rapporte-t-on.

Le navire arraisonné était clairement marqué de croix rouges sur ses flancs et ses ponts.

Il y avait à bord environ 1,500 hommes inscrits comme patients. Mais lorsqu'on enleva les pansements de certains d'entre eux, on constata qu'ils n'avaient pas la moindre blessure.

Le trajet du navire n'a pas été dévoilé. La mer de Banda est à environ 400 milles au nord de l'Australie. La région est semée d'îles, petites et grandes, la plupart possessions hollandaises, qui ont été occupées par les Japonais depuis la chute des Indes néerlandaises. Le navire-hôpital a bien pu transporter hommes et munitions aux avant-postes de ces îles isolées par le blocus.

L'abordement du vaisseau par le groupe allié fut en complète conformité avec la loi internationale et la convention de Genève, lesquelles permettent le contrôle de l'usage fait de tout navire-hôpital.

La piteuse situation économique de la France s'est aggravée davantage

Désorganisation du transport, disette de houille et des matières premières — Difficultés insurmontables

"La piteuse situation économique dans laquelle l'occupation allemande avait plongé la France s'aggrava tout de suite lors des débarquements alliés en Normandie, au cours de juin 1944, écrit M. Yves Lamontagne, secrétaire commercial à l'Ambassade du Canada à Paris, dans la première partie d'un rapport sur la situation économique en France, que publie le Bulletin des Renseignements Commerciaux. La situation empira durant les six derniers mois de l'année comme résultat de la désorganisation des transports et de la disette de houille et de matières premières qui paralysèrent la distribution et l'industrie. Dans l'alimentation la situation devint critique aussi, la production agricole s'étant ralentie par suite du manque de main-d'oeuvre, de machines et d'engrais chimiques. L'hiver de 1944-45 fut une période pénible à cause de la disette de houille, sans compter les autres difficultés."

"Le manque de combustible, de matières premières et d'aliments de même que la situation inquiétante dans le transport, se fit cruellement sentir aussi durant les quatre premiers mois de 1945, dit M. Lamontagne. En mai et juin la situation s'améliora dans le domaine du transport et les importations commencèrent à arriver. Malheureusement, une grosse réduction du rendement de la houille en mai entrava sérieusement le relèvement industriel qui avait commencé. En juin toutefois, la production houillère augmenta de nouveau, et l'on espérait qu'après juillet l'orientation à la hausse dans la production industrielle reprendrait. Il reste beaucoup à faire avant que l'on puisse atteindre le niveau d'avant-guerre. Les pers-

(Suite à la page huit)

Cercle d'officiers canadiens dans un local richement décoré à Paris

Le no 6 est le plus intéressant de tous les cercles d'officiers de Paris — On y retrouve les amis de tous les régiments

Par Maurice Desjardins, correspondant outre-mer des journaux de langue française. (Tous droits réservés par la Presse canadienne.)

PARIS, le 4 août — (PC) — Six, boulevard des Capucines. Une adresse inoubliable pour des centaines d'officiers canadiens. Car c'est ici, dans un somptueux local richement décoré, que l'on trouve leur cercle à Paris.

Le numéro six était autrefois le cercle des Capucines, un club fashionable de baccarat et de chemin de fer, où une excellente cuisine et un bar bien garni consolaient ceux qui laissaient leurs billets de mille sur la table verte.

On m'a raconté que Jules Berry y avait perdu un soir toute sa fortune — plus de 50,000 francs — et qu'il avait acquitté cette dernière dette en faisant cadeau au cercle d'une superbe peinture à l'huile, grandeur naturelle, de lui-même, et signée Van Dongen. On voit encore cette toile au-dessus du stand de l'orchestre dans la salle de danse. Sur un autre mur, c'est la fameuse "Love Scene" de Gabriel Ferrier, une toile magistrale pour laquelle la direction du cercle aurait refusé un million de dollars d'un riche Américain, en passant. Ferrier est le beau-père du maréchal Pétain.

Le capitaine Gérard Fréchette, de Québec, est le directeur du cercle d'officiers canadiens. Ancien directeur d'un hôtel de Québec, il accomplit un excellent travail.

Les prix sont ridiculement bas à 6 boulevard des Capucines. On y mange merveilleusement bien au prix incroyable de 20 francs. Le cordon-bleu, les marmitons, le saucier et les garçons de table sont les mêmes qui travaillaient au cercle de jeu. Au bar, on peut,

(suite à la page huit)

Demetrios Capetanakis

Une revue américaine m'apprenait il y a quelque temps la mort du jeune poète grec, Demetrios Capetanakis, et je me souvins alors de son pénétrant essai sur Rimbaud, que je viens de retrouver. Je ne puis saluer dignement ici ce jeune poète disparu avant d'avoir donné tous ses fruits, faute de connaître ses poèmes; mais son essai sur Rimbaud nous dit quelle haute idée le jeune Grec avait de la vie et de la poésie et il me fait plaisir de les relever ici, tout en vous communiquant quelques notes que j'ai pu recueillir à son sujet. La grande poétesse anglaise, Edith Sitwell, a dit de son poème **Abel** qu'il était extraordinaire, plein de sens, d'une profondeur, d'une compréhension et d'une concentration terrifiantes et Nicola Chiaromonte ajoute qu'il est le poème le plus humain, le plus significatif et le plus noble que la présente guerre ait inspiré. Ces éloges peu communs me donnent le vif désir de connaître **Abel** afin de pouvoir le comparer aux plus belles pages d'Eluard et de Shapiro.

Un de ses amis du nom de Canellopoulos, nous apprend que Capetanakis, se rendit d'Athènes à Heidelberg pour y étudier, qu'il retourna à Athènes, et se rendit ensuite à Cambridge en 1939. Ayant profondément subi l'influence de Stefan George alors qu'il se trouvait à Heidelberg, il devint poète anglais à Cambridge. En plus de poèmes, il a écrit des essais sur Rimbaud, Dostoïewski et la poésie grecque moderne, dans lesquels on retrouve l'influence de Heidegger. Il travaillait à des essais sur Platon, Heidegger et la littérature américaine, lorsque la mort est venue mettre fin à ses travaux. Dans son introduction à la poésie grecque moderne, il signale l'attitude de liberté absolue de faire face à la mort avec courage comme caractéristique des poètes grecs modernes et Nicola Chiaromonte nous dit qu'il y découvre la conscience des limites humaines en même temps que le refus de se résigner. Nous trouvons les mêmes attitudes dans le bel essai sur Rimbaud, écrit en anglais, dont je vais ci-après vous communiquer la substance.

Les poètes qui, comme Rimbaud, nous disent que nous attacher au bonheur et au confort de chaque jour pourrait bien n'être pas la bonne manière de vivre, sont nécessaires non seulement en temps de paix, mais aussi, et peut-être davantage, en temps de détresse. Car même dans la pire détresse, nous nous arrangeons toujours pour trouver un abri dans une forme quelconque de bonheur et y atteindre à un degré plus ou moins grand de tranquillité. C'est ce que nous savons depuis les pires nuits de raids. Une des vérités décevantes que cette guerre nous a apprises, continue Capetanakis, c'est que même les guerres ne peuvent nous effrayer assez, comme l'a noté W. H. Auden. Si la guerre pouvait être assez horrible pour éveiller et effrayer l'esprit, elle pourrait devenir le salut de beaucoup. Mais le jeune poète constate à regret que la guerre n'a effrayé que les corps et que les bombes ne touchent guère les esprits qui sont endormis dans leur satisfaction. Rimbaud nous apprend d'autre part qu'une vie n'est pas une vie, si l'esprit dort, et que le faux bonheur quotidien est un obstacle à la vraie vie, parce qu'il nous donne un sentiment de sécurité et de confort qui paralysent notre esprit porté à la paresse.

Le tout jeune Rimbaud des premiers poèmes avait cru trouver dans l'harmonie d'un jeune corps avec soi-même et avec le monde, le symbole du bonheur parfait. C'est le sens du poème **Sensation.** Mais le corps n'est que déception et, avec une fureur sauvage, Rimbaud part bientôt en guerre contre lui. Pendant des mois et des mois, il n'écrit que des poèmes montrant le corps humain sous les formes les plus honteuses et les plus répugnantes. Ceux qui vivent selon l'ordre du corps ne vivent pas réellement, ils oublient qu'ils appartiennent à un monde d'apparence et que, selon le mot de Rimbaud, nous ne sommes pas au monde, la vraie vie est ailleurs. Le poète, s'il veut saisir la vraie vie, doit donc se faire voyant, il doit rejeter non seulement le corps, mais le monde, tissu de conventions vaines auxquelles ceux qui ne connaissent pas la vraie vie attachent un poids et une importance qu'elles n'ont pas. Rejetant les lois de ce monde, il est devenu sans foyer ni patrie, hors-la-loi, ennemi de la raison et du bonheur, il a fait tout ce qu'il pouvait pour ne pas appartenir au monde; mais au lieu d'atteindre, comme Jean de la Croix, à la nuit de béatitude, à la nuit d'union à Dieu, il n'a connu que la saison en enfer. C'est que, ayant bien connu le but à atteindre, il a choisi pour y faire parvenir les mauvais moyens et, au lieu de posséder la plénitude, s'est trouvé face à face avec le néant. C'est donc dans cette vie qu'il faut chercher la voie qui conduit vers l'autre, c'est dans et à travers le monde qu'il faut faire son chemin vers la vie, **habentes quasi non habentes,** possédant comme ne possédant pas, vivant dans le monde mais non selon l'esprit du monde, que le Christ a condamné.

Rimbaud est une exception, il ne peut être pris comme modèle, mais son message est de ne pas nous attacher à ce qui est destiné à périr, et d'oser faire face au problème de notre existence. Demetrios Capetanakis affirme que ceux qui ignorent les problèmes que posent la vie ne peuvent prétendre vivre réellement, car s'ils ignorent ainsi les risques de la vie, ils en ignorent aussi les promesses.

Guy SYLVESTRE

Désert où j'ai vécu...

Déserts où j'ai vécu dans un calme si doux,
Pins qui d'un si beau vert couvrez mon ermitage,
La cour depuis un an me sépare de vous,
Mais elle ne saurait m'arrêter davantage.

La vertu la plus nette y fait des ennemis:
Les palais y sont pleins d'orgueil et d'ignorance,
Je suis las d'y souffrir, et honteux d'avoir mis
Dans ma tête chenue une vaine espérance.

Ridicule abusé, je cherche du soutien
Au pays de la fraude, où l'on ne trouve rien
Que des pièces dorées et des malheurs célèbres.

Je me veux dérober aux injures du sort;
Et sous l'aimable horreur de vos belles ténèbres,
Donner toute mon âme aux pensers de la mort.

François Maynard

Un poète et sa mère

Il convient, en étudiant un poète ou un artiste, de jeter un coup d'oeil attentif sur ceux à qui il doit la vie; sans être la moyenne proportionnelle de ses parents tout individu doit, consciemment ou non, à l'un et à l'autre la plupart des traits de son caractère, des tendances de son tempérament et, souvent des idées qui orientent sa vie. Malgré le conflit des générations et les profondes différences qui séparent toujours les fils des pères, il existe dans le développement des sociétés une continuité qui est assurée par la transmission de traits communs aux diverses familles humaines. C'est de la rencontre de deux familles que naît la personne qui, bien qu'elle doive aux deux sources dont elle est issue, n'en est pas moins une réalité unique, propre. Mais la considération et la comparaison des deux sources dont elle est issue peut contribuer à jeter sur elle une lumière précieuse. C'est là un domaine que les biographes ne doivent pas négliger et il faut être reconnaissant à Albert Feuillerat de s'être penché avec attention sur la mère de Baudelaire et d'avoir reconstitué par le détail les relations souvent affectueuses, souvent orageuses, du poète avec sa mère. Feuillerat, contrairement à ses prédécesseurs, nous présente la mère de Baudelaire comme une femme sensée et sympathique, et non pas comme insignifiante et odieuse. Il faut regretter que le biographe n'ait pas étudié davantage l'influence de Madame Aupick sur l'oeuvre de son fils et ait limité son étude presque exclusivement aux relations épistolaires de l'une et de l'autre. Son travail a le mérite d'utiliser une correspondance qui avait été trop négligée et il apporte sur la personnalité de Baudelaire des aperçus nouveaux en nous révélant le rôle important que sa mère a joué dans sa vie jusqu'à un âge avancé.

Caroline Archimbaut-Dufays est née à Londres, en 1793, d'un officier de l'armée royale chassé par la révolution; orpheline de bonne heure, elle fut élevée par son tuteur, dont elle épousa en 1819, un ami, Joseph-François Baudelaire. Elle n'avait que vingt-six ans et il en avait soixante, de sorte qu'elle fut bientôt veuve; de leur courte union naquit un fils, Charles, le futur poète illustre. La jeune veuve fut bientôt remarquée par un bel officier, le commandant Aupick, homme de principes élevés qui chercha à assurer à son beau-fils, qu'il aimait beaucoup, un poste dans la diplomatie. Mais le jeune Charles répondit qu'il voulait "voler de ses propres ailes et être auteur". Le parfait accord qui existait entre Baudelaire et son beau-père fut vite rompu, lorsque le jeune homme s'engagea dans des aventures peu orthodoxes et fit en peu de temps des dettes, bien qu'il jouit d'un intéressant revenu. Mais il dilapide sa fortune et sa mère, harcelée de demandes d'argent, obtient que l'on nomme un conseil judiciaire qui s'acquitta de ses devoirs avec une rigueur extrême jusqu'à la mort du poète. Par moment, Madame Aupick réussit à garder son fils auprès d'elle et ils vécurent ensemble des périodes de calme et de bonheur; mais le poète ne subissait guère longtemps cette tutelle et repartait pour Paris où il se livrait à de nouvelles aventures sentimentales et financières, ne cessant d'accabler sa mère de demandes d'argent. Bien qu'elle lui refusât souvent les demandes excessives dont il la harcelait, Madame Aupick eut pour son fils un dévouement constant et généreux et lui manifesta une sympathie toute maternelle en toute circonstance. Les lettres que cite et les faits que rapporte Albert Feuillerat révèlent qu'elle fut une femme de grand sens et de bon coeur. Flaubert, qui l'avait visitée à Constantinople, affirmait qu'elle l'avait reçu de façon charmante, et Banville trouvait que Baudelaire "tenait de sa mère infiniment distinguée et d'une nature exquise, ces belles façons abolies, cette politesse à la fois raffinée et simple . . ." Le livre de Feuillerat trouve que le fils et la mère avaient des caractères communs et nous fait regretter que le poète n'ait pas eu une vertu égale à son génie littéraire. Car le poète et l'artiste sont soumis aux lois communes de l'humanité.

Guy SYLVESTRE

Editions Variétés, 1944

LITTERATURE & BEAUX-ARTS

Au temps de la lumière

par Guy Sylvestre

C'est presque toute l'histoire du renouveau religieux en France entre les deux guerres que nous livrent les émouvants souvenirs que Hélène Iswolsky vient de publier en français sous le titre **Au temps de la lumière**. Ce renouveau spiritualiste qui, sans être universel n'en fut pas moins profond et solide, n'a sans doute pas encore porté ses plus beaux fruits et l'épreuve terrible que la France a dû subir et dont elle vient de sortir a sans doute aidé à approfondir davantage le travail magnifique accompli par tant de courageuses équipes sociales — intellectuels ou travailleurs. **Temps présent** et **Esprit** ont reparu récemment sous la direction de Stanislas Fumet et d'Emmanuel Mounier, et ils défendent encore ce haut idéal évangélique qui était leur honneur et leur grandeur. Le rôle magnifique accompli sous l'occupation par les Amis de Temps présent et les Amis d'Esprit a été hautement loué dans la presse française, et Hélène Iswolsky nous raconte elle-même ce qu'elle a vu avant de se réfugier en Amérique. Elle raconte qu'elle se trouvait dans une petite ville du sud peu de temps après juin 1940 lorsque Stanislas Fumet y arriva à son tour. Les Amis de Temps présent se réunirent chez l'un d'eux et Fumet "insista particulièrement sur la nécessité d'une vie chrétienne plus profonde. Un "examen de conscience" personnel nous mènerait à la purification. Fumet n'appartenait pas à ceux (et ils étaient nombreux en ce temps-là en France) qui rejetaient tout le blâme des événements sur les autres. Aux yeux de ces gens, la faute retombait sur les Juifs, les communistes et les francs-maçons. Fumet préférait l'auto-critique, analysant les défections de notre propre travail dans le passé et développant un nouvel horizon chrétien, plus large, plus profondément spirituel." Et le directeur de **Temps présent** ajouta que "nous n'avons pas besoin d'un Fuhrer, car nous avons le Christ". **Temps présent** venait d'être suspendu — Fumet avait reçu la nouvelle de Darlan alors qu'il se trouvait dans sa retraite préférée de la Salette — et la police de Vichy envoya des gendarmes pour garder l'entrée du couvent où devait avoir lieu la réunion des Amis de Temps présent, considérant ce mouvement d'action catholique comme un "élément de désordre". C'est vers la même époque que Jacque Chevalier, dont le cléricalisme prononcé fut attaqué, fut obligé de démissionner. Stanislas Fumet, regrettant qu'il n'y ait plus d'Amis de Temps présent, se consola en disant qu'il y aurait dorénavant tout simplement des amis et que leurs messes seraient célébrées par toute la France. Aujourd'hui Fumet est libre et son prestige est suprême chez les catholiques. Emprisonné par Vichy, Emmanuel Mounier a repris la direction du mouvement "Esprit" qui est peut-être le mouvement social le plus important de la France entre les deux guerres. Maritain est à Rome et rentrera sans doute en France avant longtemps, probablement pour prendre la chaire de métaphysique au Collège de France, laissée vacante par la mort du grand Bergson. Avec Maritain, Fumet et Mounier, les mouvements d'action catholique en France sont assurés de directives élevées qui assureront l'efficacité de leur action. La France d'après-guerre verra peut-être la réalisation — imparfaite sans doute et incomplète comme toutes les réalisations humaines — du grand rêve de Péguy: la Cité harmonieuse.

Hélène Iswolsky a été intimement mêlée entre les deux guerres à tous les grands mouvements spiritualistes et catholiques de la France. Russe, élevée en Russie, elle vint en France à vingt ans, se convertit au catholicisme et fut une apôtre zélée et éclairée du rapprochement des Eglises en Russie, et du règne du Christ dans le monde. Fervente admiratrice de Péguy qui l'a éveillée à la vie spirituelle, disciple fidèle de Jacques Maritain, elle fut une collaboratrice de tous les chefs de file chrétiens de la France vivante, notamment de Berdiaeff, de Fumet, de Mounier, des Dominicains de La Tour Maubourg, de Charles du Bos et des théologiens orthodoxes de Paris. C'est auprès de Maritain et de Berdiaeff qu'elle a appris les fondements de la sociologie chrétienne et, devenue catholique, elle fut naturellement portée à considérer le problème de l'Union des Eglises et, particulièrement, celui du rite catholique oriental.

La première révélation importante qu'ait eue Hélène Iswolsky fut celle de l'abbaye moderne des Bénédictines de Sainte Scholastique, où se trouvaient la fille de Jacques et Isabelle Rivière, une nièce de Charles du Bos, et une vieille religieuse russe qui attira son attention sur la question de l'Union des Eglises. C'est dans cette abbaye, où elle fit un séjour, que Hélène Iswolsky fut initiée à la théologie ascétique et mystique, aux encycliques des Papes et aux doctrines sociales de l'Eglise. Elle découvrit ensuite le mouvement d'action catholique social dont de Mun et la Tour du Pin avaient été les initiateurs et qui avait inspiré à Léon XIII son encyclique **Rerum novarum.** Vers la même époque, elle fréquenta beaucoup les milieux littéraires — principalement les collaborateurs de la somptueuse revue **Commerce** que la princesse de Bassiano dirigeait. Hélène Iswolsky raconte que la princesse de Bassiano recevait, le dimanche, dans sa magnifique villa de Versailles, les collaborateurs de sa revue; elle y rencontra Valéry, Larbaud, Fargue, les frères Baruzi, Paulhan, Colette, MacLeish, Rilke, Strawinsky, Prokofieff, Ravel, Poulenc, Auric, Milhaud, Derain, Dunoyer de Segonzac, Picasso, Dufy, etc. Mais, si brillante qu'elle fût, cette société ne la satisfaisait point; le monde de l'art pur ne la comblait point, elle rêvait encore d'une vie qui alliât l'action à la contemplation. C'est à l'abbaye de Sainte-Scholastique qu'elle en eut la révélation.

Admirant l'intégrité intellectuelle absolue de Jacques Rivière, la robustesse de Paul Claudel, la jeune Russe connut aussi vers la même époque le sympathique Charles du Bos, organisateur, avec Gide, des fameuses décades de Pontigny où se réunissait, chaque année, l'intelligentzia internationale. C'est du Bos qui lui fit rencontrer Maritain, dont il était un ami intime. A cette époque, du Bos et Maritain fondèrent avec Gabriel Marcel et Claudel la revue **Vigile** et Hélène Iswolsky raconte que, quelques jours avant la publication du premier numéro, un salut fut célébré dans la maison des Maritain, où l'on pouvait voir poètes, romanciers, philosophes et critiques agénouillés, adorant l'Hostie sainte.

La maison de Meudon, dont Hélène Iswolsky nous dit qu'elle fut son foyer spirituel, était une petite maison de pierre sans prétention, entourée d'un jardin de roses; aux murs, des toiles de peintres vivants, un ange de Chagall, des dessins de Jean Hugo. Dans ce sanctuaire de la pensée et de l'action, les réunions n'étaient point mondaines et les visiteurs n'y allaient point dans le seul but d'y passer une heure agréable. "Chacun était à la recherche d'un trésor spirituel: direction, conseil, encouragement, solution d'un problème. Maritain "était la douceur même. Elle rayonnait dans les yeux gris, lumineux, sur le front délicat, dans le sourire pensif." Le dimanche, Maritain commentait saint Thomas et l'on trouvait au nombre de ses auditeurs Charles du Bos, Gabriel Marcel, Henri Ghéon, Jean Cocteau, Gino Severini, Jean Hugo, Pierre Van der Meer, Stanislas Fumet, le père Bernardot et beaucoup de prêtres et de moines, de professeurs et d'élèves. Les musiciens allaient souvent à Meudon. On y rencontrait Strawinsky, Lourié et Nabokoff; on pouvait y rencontrer aussi Chagall, Supervielle, Max Jacob. Chaque année, en septembre, une retraite avait lieu à Meudon, prêchée par le père Garrigou-Lagrange. Tous priaient pour le succès de leur action. Car ces penseurs catholiques ne se contentaient point de bâtir des systèmes de pensée abstraits: tous furent et sont encore des apôtres, des non-conformistes ardents, désireux de substituer au pseudo-catholicisme conventionnel des bourgeois un catholicisme d'inspiration évangélique visant à l'instauration d'une cité à la fois personnaliste et communautaire. Parlant de Maritain, Hélène Iswolsky affirme que "sa condamnation du monde bourgeois, dont les excès ont été dénoncés par les Papes, est absolue et sans condition. Il a critiqué les riches, les soi-disant bien-pensants qui trahissent les principes de l'Eglise et empêchent tout effort en vue de les réaliser dans l'ordre social. Il a exhorté l'Eglise à tourner son attention vers les classes ouvrières menacées de déchristianisation totale; il a montré que les masses ont suivi les chefs athées, parce qu'elles n'ont pas trouvé de justice chez les chrétiens. Aujourd'hui, la vérité des arguments de Maritain est reconnue dans le monde chrétien tout entier: l'Eglise elle-même l'a proclamée maintes fois. Mais à l'époque dont je parle, l'affirmation d'un ordre social nouveau demandait un courage moral exceptionnel. Maritain fut attaqué de tous côtés; les pieux bourgeois furent scandalisés et le qualifièrent de bolchéviste. Il fut incompris parfois de ses meilleurs amis, et sa doctrine fut défigurée et mal interprétée. Mais la grande force de Maritain vient de ce que son enseignement a toujours été appuyé sur un dogme solide. Ce fait, en dépit de ses innovations hardies dans le domaine social, l'a rendu invulnérable."

Un autre vigoureux penseur chrétien dont Hélène Iswolsky nous presente la personnalité et l'oeuvre remarquables est Nicolas Berdiaeff, le célèbre théologien et sociologue orthodoxe, disciple de Vladimir Solovieff. Penseur religieux et mystique, Berdiaeff est le tenant d'une anthropologie chrétienne qui proclame la dignité et le caractère sacré de la personne humaine. La hardiesse de ses doctrines sociales lui a valu bien des ennemis, mais son influence est immense et se retrouve dans tous les pays. Hélène Iswolsky nous dit qu'il est, avec Maritain, l'inspirateur de la révolution spirituelle qui s'opéra entre 1930 et 1940 et marqua en France l'avènement de l'humanisme chrétien. "Il est le penseur contemporain qui a écrit les critiques les plus aiguës et les analyses les plus éclairées des mythes totalitaires, communistes et nazis . . . L'injustice, le compromis, l'insincérité l'irritaient au delà de toute expression . . . Il condamnait vigoureusement les excès du capitalisme et de l'économie libérale." Il allait jusqu'à dire que "ressentir de l'anxiété pour son propre pain est de l'égoïsme; ressentir de l'anxiété pour le pain des autres est une expression de justice sociale".

C'est une inspiration analogue que l'on trouve à la base de l'action d'un Emmanuel Mounier, qui est sans contredit une des plus hautes figures de la France des dernières années. **Esprit** est plus qu'une revue, c'est un "mouvement basé sur un idéal commun et des amitiés personnelles". Leurs congrès "duraient ordinairement de trois à quatre jours. Nous nous étendions sur le gazon dans le chaud soleil de juillet, et Mounier venait s'asseoir au milieu de notre cercle, vêtu d'un vieux chandail et de pantalons de flanelle. Il dirigeait la discussion qui se poursuivait avec ardeur durant la plus grande partie de la journée." On trouvait là, en plus de Mounier, Paul-Aimé Touchard, Jean Lacroix, Alfredo Mendizabal, Gouverneur Paulding, et nombre de jeunes universitaires. Le mouvement personnaliste cherche à établir une société où les droits inaliénables de la personne soient respectés; il n'est pas seulement dirigé contre les puissances totalitaires, il est aussi ennemi des dictatures économiques qui jouent au sein des démocraties. Disciple de Péguy, Mounier estime que "la révolution sera morale ou ne sera pas"; Mounier n'a ni argent ni influence politique; son oeuvre n'use que d'armes spirituelles. Il se sert de ce que Maritain a appelé **les moyens pauvres;** il est révolutionnaire, mais refuse tout recours à la violence. Comme le remarque Hélène Iswolsky, c'est un miracle qu'il n'ait pas été brisé. **Esprit** jouera un rôle de premier plan dans la reconstruction de la France, tout comme les Amis de Temps présent et tous les mouvements sociaux groupés autour des Dominicains de La Tour Maubourg. Tous ces mouvements s'inspirent fondamentalement de **Quadragesimo Anno,** qui est un des événements importants de l'entre-deux-guerres. Les vastes mouvements de la J.O.C. ont prouvé aux milieux de gauche, qui étaient méfiants, que l'Eglise n'est pas "essentiellement bourgeoise" et liée nécessairement aux puissances d'argent. Ennemie des tyrannies totalitaires, la pensée authentiquement chrétienne l'est également des tyrannies de la bourgeoisie égoïste et les enseignements de Pie XI ont fait, comme on le sait, scandale dans presque tous les milieux bien-pensants. Bien qu'il y ait encore énormément à faire, le christianisme social a fait depuis deux générations des progrès immenses. L'Amérique est peut-être lente à suivre le mouvement; mais un penseur américain affirmait récemment ses espoirs en ce domaine parce que la France indique, disait-il, le chemin à l'Amérique. Malgré la défaite, la France est sans doute la nation du monde qui possède encore les penseurs sociaux les plus élevés et les plus universels. Ceux qui ne mesurent pas au succès matériel la valeur des théories en sont convaincus; il suffit de lire les revues anglaises et américaines pour se rendre compte que c'est de France que viennent encore la plupart des idées qui y sont agitées.

Un livre comme **Au temps de la lumière** est un témoignage précieux sur les mouvements sociaux les plus avancés et les plus élevés qui faisaient l'honneur de la France entre les deux guerres et qui porteront maintenant tous leurs fruits. Je sais peu de livres récents qui nous laissent une impression aussi réconfortante et dont l'inspiration soit plus généreuse.

La traduction, de Simone Beaulieu, est excellente.

Au temps de la lumière, par Hélène Iswolsky, Montréal, Editions de l'Arbre, 1945. Traduction par Simone Beaulieu de **Light Before Dark.**

Les Cours d'été de l'Université St-Joseph

Tous ceux qui s'intéressent à l'enseignement du français dans les écoles acadiennes apprendront avec plaisir que Fides vient d'éditer une plaquette retraçant l'historique des Cours de l'Université Saint-Joseph de Memremcook pour les institutrices d'Acadie.

L'auteur, le Frère Léopold,c.s.c., un des pionniers de l'oeuvre, était bien en mesure de nous renseigner sur les origines et de développement de ces cours pédagogie. Il l'a fait avec un talent de maître.

En 1938, on avait à déplorer un manque de préparation suffisante chez les institutrices de langue française au Nouveau-Brunswick. Le remède s'imposait: organiser des cours de pédapogie pour les mois de vacances. Durant sept ans 1938-1944, près de deux cents institutrices ont suivi ces cours. Le succès est considérable, mais pas encore parfait.

En parcourant ces pages du Frère Léopold, on touchera du doigt tout le critique de la situation de la "petite école" acadienne; on s'édifiera du travail de ses chefs en vue de l'améliorer et on applaudira à son relèvement qui, bien qu'à ses débuts, reste des plus prometteurs.

Les efforts de nos frères acadiens ne doivent pas nous laisser indifférents. Le livre du Frère Léopold nous redira leur volonté énergique de rester français en dépit de tous les obstacles. Puisse-t-il alors mieux faire comprendre la grandeur et la beauté de l'âme acadienne; puisse-t-il surtout engager une étroite collaboration, une entr'aide mutuelle entre tous ceux qui se sont constitués les gardiens de la culture et des traditions françaises en Amérique.

Dernière Elégie

Oh! dites-moi, qu'est-elle devenue?
Dort-elle encor dans la paix des tombeaux?
Ou, compagne des vents et de l'errante nue,
Voit-elle un autre ciel et des astres plus beaux?
Quand le printemps en fleurs a couronné ces arbres,
Les chants du rossignol hâtent-ils son réveil?
Son sein gémirait-il pressé du poids des marbres?
L'écho du vieux torrent trouble-il son sommeil?
Et quand novembre au cyprès solitaire
Suspend la neige et nous glace d'effroi,
Lorsque la pluie a pénétré la terre,
Sous son linceul se dit-elle: "J'ai froid!"
Non: sa vie est encore errante en mille atomes . . .
Objet de mes chastes serments,
Tu n'as point revêtu la robe des fantômes,
Et tes restes encor me sont doux et charmants.
Vagues parfums, vous êtes son haleine;
Balancements des flots, ses doux gémissements;
Dans la vapeur qui borde la fontaine,
J'ai vu blanchir ses légers vêtements.
Oh! dites-moi, quand sur l'herbe fleurie
Glissent, le soir, les brises du printemps,
N'est-ce pas un accent de sa voix si chérie,
N'est-ce pas dans les bois ses soupirs que j'entends?

Henri de LATOUCHE

Sonnet à l'éditeur absent

Quand le raisin est mûr, par un ciel clair et doux,
Dès l'aube à mi-coteau, rit une foule étrange:
C'est qu'alors dans la vigne, et non plus dans la grange,
Maitres et serviteurs, joyeux, s'assemblent tous.

A votre huis, clos encor, je heurte. Dormez-vous?
Le matin vous éveille élevant sa voix d'ange:
— Mon compère, chacun, en ce temps-ci, vendange.
Nous avons une vigne: eh bien! vendangeons-nous?

Mon livre est cette vigne, où, présent de l'automne
La grappe d'or attend, pour couler dans la tonne,
Que le pressoir noueux crie enfin avec bruit.

J'invite mes voisins, convoqués sans trompettes,
A s'armer promptement de paniers, de serpettes
Qu'ils tournent le feuillet: sous le pampre est le fruit.

Aloysius BERTRAND

Samedi prochain

Pierre Loti

Un poète et sa mère

Histoire de la Province de Québec

Le 16e tome de l'Histoire de la Province de Québec de Robert Rumilly, que publient les Editions Bernard Valiquette Ltée, vient d'apparaître aux rayons des libraires. Les sous-titre: **La défaite de Laurier,** situe ce livre en pleine effervescence nationaliste.

On est en 1911. Ce moment de notre histoire est un des plus importants en même temps que l'un des plus mouvementés. On ne peut rien comprendre à l'histoire de notre temps si on ignore les événements de 1911 et de la période qui chevauche ce millénisme. Il y a des courants qui circulent encore et qui ne mourront sans doute jamais qui naquirent à cette époque.

La plume alerte de Robert Rumilly a reconstitué ce quelques années qui constituent toute une époque — de la victoire de Bourassa sur Laurier, victoire sans lendemain dans laquelle le chef perdit son armée à des alliés qui étaient ses ennemis naturels et qui jetaient le masque.

En France

Ce petit livre se recommande par son sujet et par la personnalité de l'auteur, qui bien avant la guerre s'était acquis une grande réputation comme économiste. Robert Mossé croit qu'il "sera possible de concilier une économie dirigée avec les exigences de l'individualisme le plus exigeant."

Cet ouvrage s'adresse non seulement aux Français, mais à tous ceux qui savent le français, puisque les problèmes qui y sont abordés se posent partout dans le monde.

Ce livre est en vente aux Editions Bernard Valiquette.

Les Carnets viatoriens

La dernière livraison des *Carnets viatoriens* est fort intéressante et stimulante pour la réflexion. On y trouve des notes sur la différence qui existe entre chanson, romance, mélodie et lied; sur la responsabilité morale des éditeurs; un discours du R. P. P.-E. Farley, c.s.v., sur la situation injuste faite à tous les religieux de France; des articles sur l'établissement des villages miniers par J. St-Georges; sur le "Père" de l'Enfant prodigue, par le P. J. Laliberté, c.ss.r.; sur l'âme profonde de saint François d'Assise, par le P. Onésime Lamontagne, o.f.m.; sur la fraternité canadienne dans *Notre-Dame des Neiges,* par Charles Valois, où l'auteur dégage du drame historico-mystique du P. Gustave Lamarche l'idée de fraternité et de collaboration entre Canadiens anglais, français et indigènes, pour l'établissement du règne du Christ au pays des neiges. Ce drame du P. Lamarche est riche en implications de toutes sortes et en symboles hardis; plusieurs commentaires seront encore nécessaires pour en faire saisir tous les aspects. Cette livraison contient encore une déclaration de principe sur M. Maritain, la France et nous, et un article de Marcel Trudel sur Garneau, disciple de Voltaire.

En réponse à une attaque de M. Maritain, les *Carnets viatoriens* exposent leur attitude devant la France contemporaine. Ils déplorent le naturalisme et l'anticléricalisme des gouvernements de la Troisième République, mais semblent confondre trop le gouvernement français et le peuple français. Il ne saurait être question de nier que la France ait atteint sous la Troisième République à un niveau moral trop bas; mais il n'est pas facile de déterminer dans quelle mesure cette décadence est liée à la forme républicaine de gouvernement. Tout le monde sait qu'il y a eu des républiques prospères, heureuses et d'un haut niveau moral; et que d'autre part il y a eu des monarchies décadentes. Le niveau moral d'un peuple ne se mesure pas d'après la forme de son gouvernement et c'est une illusion de croire que l'on peut modifier le peuple en modifiant la forme de son gouvernement. Le problème moral échappe de tous côtés aux puissances politiques et c'est, en fait, sous les gouvernements les moins favorables à la religion que sont nés en France entre les deux guerres les mouvements religieux les plus profonds et les mouvements sociaux les plus généreux, comme nous le fait saisir le livre de Hélène Swolski, *Au temps de la lumière.* Quand les *Carnets viatoriens* traitent M. Maritain d'anticlérical, il faut le regretter, car c'est là une accusation fort injuste et que l'on n'aime pas trouver sous la plume d'un religieux distingué. M. Maritain est un anticlérical d'un genre très particulier car il faisait dire le saint sacrifice de la messe, chanter la bénédiction du Saint Sacrement et, une fois par année, prêcher une retraite, dans la chapelle privée de sa demeure de Meudon. On pouvait toujours rencontrer chez lui nombre de prêtres et de religieux, dont beaucoup sont célèbres, et le R. P. Garrigou-Lagrange, qui est communément considéré comme le plus grand théologien vivant, parle de M. Maritain en disant "notre maître". On a rarement vu anticlérical compter tant d'amis chez les prêtres.

Dans sa biographie de Garneau, le major Gustave Lanctôt affirme que "Garneau n'a pas été touché par l'esprit voltairien en qui il ne voit qu'une pauvre philosophie stérile". Marcel Trudel, docteur ès lettres, entreprend de réfuter cette affirmation dans le chapitre qu'il consacre à Garneau dans son ouvrage *l'Influence de Voltaire au Canada,* et qui est publié en primeur dans les *Carnets viatoriens.* Au lieu de perdre son temps à relever les jugements de l'un et de l'autre, l'auteur préfère se rapporter aux textes mêmes et comparer la première édition à la troisième. Dans son article fort intéressant et qui me semble régler la question du voltairialisme de Garneau, Marcel Trudel rapproche plusieurs textes de l'Introduction de Garneau de passages plus qu'analogues de l'Essai sur les moeurs, des mélanges historiques, du Dictionnaire philosophique du siècle de Louis XIV, du Précis du Siècle de Louis XV et de Candide. Non seulement il retrouve chez Garneau des idées de Voltaire — sur le moyen-âge, sur l'absolutisme théocratique sur l'influence de la religion dans l'ordre politique, sur l'influence du commerce dans le développement des nations, sur les Jésuites, etc. — mais il retrouve chez l'un et l'autre auteur les mêmes exemples et les mêmes comparaisons à propos des mêmes choses. Enfin on peut lire dans Garneau des textes plagiés de Voltaire, à propos du Cap-Breton, du marquis de Saint-Sévérin, du roi Jacques III. Marcel Trudel ajoute, après avoir cité ces trois textes identiques, que "ces trois longs plagiats nous permettent de supposer qu'il peut y en avoir d'autres". Garneau a non seulement emprunté à Voltaire des textes et des opinions, mais qui lit attentivement son oeuvre, a vite fait d'y reconnaître l'influence de Voltaire et de Michelet, l'esprit de l'Encyclopédie. Les corrections apportées ici et là à la troisième édition ne changent guère le ton de l'oeuvre et les jugements que Garneau a portés sur Mgr de Laval, Marie de l'Incarnation s'y retrouvent les mêmes. En passant, il faut regretter que Marcel Trudel découvre l'influence de Voltaire dans le fait que Garneau ait écrit: "Tout le monde connaît le fameux examen qu'on fit subir à Colomb devant les théologiens d'Espagne qui voulaient lui prouver, la Bible à la main, son erreur." Marcel Trudel prétend trouver là "le besoin constant de dénigrer la théologie". C'est là un jugement abusif car Gerneau, comme tout historien, doit respecter la vérité et ce n'est pas se montrer voltairien que relever un fait historique. Le voltairianisme de Garneau est assez évident par ailleurs pour que Marcel Trudel ait pu se dispenser d'en découvrir des traces dans la moindre affirmation. Cette restriction sur un point particulier n'infirme en rien la thèse de l'auteur et cette étude sur Garneau, disciple et plagiaire de Voltaire, est du plus grand intérêt.

Guy SYLVESTRE

Eloge de la démocratie

La plus récente défense de la démocratie, due à la plume de l'intrépide évêque d'Argentine, Mgr Miguel de Andrea prend une importance capitale en ces moments où les évènements ont tellement besoin d'être clairement définis. Ecrivant dans la revue "Orden Cristiano" qui paraît tous les quinze jours, Mgr de Andrea déclara que la démocratie est un des "principes éternels et inamovibles sur lesquels doit se fonder la reconstruction du monde." En présentant son argument, l'évêque avoua consciemment que sa sortie n'apaiserait pas la haine des "Nationalistes" puisqu'ils considèrent la démocratie comme un de leurs pires ennemis: "J'admets que la démocratie a baissé dans l'estime de plusieurs pays. Mais je me demande si cela suffit pour justifier l'abolition du régime démocratique. Quand un homme tombe malade vous ne le tuez pas mais vous cherchez à le guérir. La démocratie est-elle condamnée à périr à cause d'un certain défaut inhérent à sa nature? Non. Ce défaut est apparu parce qu'elle ne s'est pas mise en garde contre un parasite qui attaqua son régime comme il peut paralyser, et en fait il l'a déjà fait, n'importe quel gouvernement. Cette maladie, c'est une mauvaise philosophie de la vie. En termes théologiques, c'est la concupiscence de la vie. Pour que la démocratie se rétablisse elle doit devenir plus austère, c'est-à-dire qu'il faut qu'elle devienne chrétienne. Personne ne nie qu'elle ait besoin de s'améliorer. Mais cette amélioration n'est pas une substitution... Enfin, je soutiens le principe de la démocratie parce que c'est un système gouvernemental qui oblige moralement tous les hommes de bonne volonté à travailler au rehaussement moral et matériel du niveau de vie de tout le monde. Aucun régime politique autre que le régime démocratique n'ouvre si grandes ses portes aux fils du peuple pour les faire participer aux responsabilités du pouvoir".

C.I.P.

Rondeau Parfait

A ses amis après sa délivrance

En liberté, maintenant, me promène,
Mais en prison pourtant, je fus cloué:
Voilà comment Fortune me démène.
C'est bien et mal, Dieu soit du tout loué.

Les envieux ont dit que de Noué
N'en sortirais: que la mort les emmène!
Maugré leurs dents, le noeud est dénoué:
En liberté, maintenant, me promène.

Pourtant, si j'ai fâché la Cour Romaine,
Entre méchants ne fus onc alloué:
De bien famés j'ai hanté le domaine:
Mais en prison pourtant je fus cloué.

Car, aussitôt que fus désavoué
De celle-là qui me fut tant humaine,
Bientôt après à Saint Pris fut voué;
Voilà comment Fortune me démène.

J'eus à Paris prison fort inhumaine;
A Chartres fus doucement encloué;
Maintenant vais où mon plaisir me mène:
C'est bien et mal. Dieu soit du tout loué.

Au fort, amis, c'est à vous bien joué,
Quand votre main hors du per me ramène.
Écrit et fait d'un coeur bien enjoué
Le premier jour de la verte semaine.

CLEMENT MAROT

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 95, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union Postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

SAMEDI, 4 AOUT 1945

Au service de la langue française

Il y a toutes sortes de façons de servir la langue française au Canada. Le Bureau des traducteurs militaires de l'état-major général de l'Armée canadienne, dont le colonel J.-H. Chaballe est le chef et le major Pierre Daviault, le reviseur en chef, a fait utilement sa part au cours de la présente guerre. Il nous donne aujourd'hui le fruit de ses recherches linguistiques, sous forme d'un dictionnaire militaire anglais-français, français-anglais de plus de mille pages. C'est le couronnement de l'oeuvre qu'il a accompli durant la présente guerre.

Ce dictionnaire est unique en son genre au Canada. Avant 1939, au pays, aucun effort soutenu n'avait été fait pour établir la terminologie militaire bilingue. On avait, il est vrai, traduit antérieurement certains textes. Nommons "L'Ordonnance qui règle les milices de la province de Québec et qui les rend d'une plus grande utilité pour la conservation et la sûreté d'icelle", daté du 29 mars 1777 et traduite par F.-J. Cugnet; les "Règles et règlements pour la formation, l'exercice et les mouvements de la Milice du Bas-Canada", de 1804; depuis 1870, de rares traductions: règlement de la milice, règlement du service en campagne ou manuels d'exercices de l'infanterie. Mais d'étude sérieuse pour établir la terminologie militaire bilingue, point. Il a fallu attendre la guerre actuelle. Le présent ouvrage renferme le vocabulaire français et anglais de la vie militaire, envisagée en tous ses aspects. Il offre la quintessence linguistique de plus de cinq cents ouvrages que le bureau a traduits. De 1939 à 1945, que de chemin parcouru !

Ce volume est également unique en son genre dans le monde. La guerre de 1939 s'est faite bien différemment de celle de 1914. La motorisation et l'aviation y ont joué un rôle de premier ordre. La mécanisation de la présente guerre a donné naissance à tout un vocabulaire nouveau. Il a fallu lui trouver son équivalent en français. Les auteurs de ce dictionnaire n'ont pu compter sur la France après sa chute en 1940. Avant l'effondrement de ce pays, le Bureau des traducteurs militaires de l'état-major général de l'Armée canadienne trouvait une source précieuse de renseignements dans les publications de l'armée française. Mais, après, ils ont dû recourir à la déduction et à la confrontation pour établir leurs traductions.

Nous n'oublions pas que le ministère de la Guerre aux Etats-Unis, avant que le Bureau canadien des traducteurs militaires puisse réaliser son projet, fit éditer un dictionnaire militaire anglo-français en vue de l'invasion de l'Afrique du nord. Mais cet ouvrage, auquel les traducteurs militaires canadiens apportèrent leur concours, n'a point l'ampleur du dictionnaire militaire canadien bilingue. On peut donc dire que de ce genre de dictionnaire, dont le premier projet fut conçu au pays, il n'y a pas son équivalent, à l'heure actuelle, dans le monde.

En publiant ce dictionnaire, le Bureau des traducteurs militaires de l'état-major général de l'Armée canadienne a concouru, dans la mesure de ses forces, à la victoire alliée, en facilitant l'instruction militaire des soldats Canadiens de langue française, des Belges et des Français, qui recevaient leur formation militaire dans des centres d'instruction anglais ou canadiens. Il a également servi la cause de la langue française, en général, et au Canada, en particulier.

Ce dictionnaire servira, en outre, au traducteur. Il sera pour lui un très utile instrument de travail. Il possède aussi une valeur générale d'ordre technique, à cause de l'étude particulière que les traducteurs ont dû faire du vocabulaire propre à la mécanisation jusque dans ses moindres détails. Quant au grand public, ce dictionnaire lui permettra d'enrichir sa langue, de mots français auxquels, dans son ignorance, il substituait l'expression anglaise dans sa conversation. Bref, ce dictionnaire fera beaucoup pour établir la terminologie militaire bilingue au Canada.

L'armée est un domaine où, dans le passé, on s'est plaint qu'il n'y avait pas suffisamment de français. Pour mettre du français dans l'armée canadienne, il fallait d'abord posséder une terminologie technique française, claire et solide. Le Bureau des traducteurs militaires de l'état-major général de l'Armée canadienne en a jeté les fondations. Il ne reste plus qu'à continuer dans cette voie.

Le colonel Chaballe, chef de ce bureau, et le major Pierre Daviault, son reviseur en chef, ont fait preuve d'une initiative vraiment canadienne, lorsqu'ils ont conçu ce projet d'un dictionnaire militaire bilingue. Ils ont également fait preuve d'une louable initiative patriotique canadienne-française. Ce travail immense, qu'ils ont accompli avec leurs collaborateurs demeurés anonymes, sera, pour tous les membres du Bureau des traducteurs militaires de l'état-major général de l'Armée canadienne, une de leurs plus belles contributions au service de Sa Majesté la Langue française au Canada.

Camille L'HEUREUX.

La socialisation en Gde-Bretagne

Au lendemain des élections anglaises, certaines gens, devant la victoire travailliste, ont voulu créer l'impression que le changement de gouvernement ne modifiait pas grand'chose au Royaume-Uni. La politique étrangère demeurerait la même et, quant à la politique intérieure, les socialistes anglais n'étaient pas des socialistes comme les autres. On insistait sur le fait que le travailliste était Anglais avant d'être socialiste et que, en dépit de son programme, le parti travailliste était d'esprit conservateur comme tout bon Anglais.

Il ne faut pas confondre le socialisme anglais avec le socialisme européen. Mais tout de même, malgré son profond nationalisme et son esprit naturellement conservateur, l'Anglais qui est travailliste est bel et bien socialiste. On ne nous fera jamais croire que le changement de gouvernement en Grande-Bretagne ne comporte pas plus de différence que le changement d'un chef d'orchestre, dont le même ensemble de musiciens jouerait les mêmes morceaux. Avoir voulu en convaincre le public est ridicule. C'est tenter de nous persuader que la politique, la mentalité et la philosophie du parti conservateur anglais sont les mêmes, dans leurs grandes lignes, que celles du parti travailliste.

Pour le moment, la politique extérieure de la Grande-Bretagne peut rester la même, matériellement parlant. Mais l'esprit qui l'animera n'est pas identique. Qu'en tant qu'Anglais, travaillistes et conservateurs s'entendent sur les intérêts spécifiquement anglais, cela se comprend. Mais, dans l'élaboration de la politique extérieure du Royaume-Uni, il serait étonnant que les travaillistes cherchent à protéger les intérêts de certaines classes ou de certains groupes privés, comme la chose se pratiquait sous le régime du parti conservateur. Les travaillistes vont sans doute protéger les intérêts de la Grande-Bretagne et de l'Empire, mais non pour le profit des intérêts financiers particuliers, mais pour le bénéfice de l'Anglais ordinaire: ce qui n'est pas la même chose.

Pour ce qui est de la politique intérieure du Royaume-Uni, on doit s'attendre à des modifications radicales. Le meilleur baromètre du changement réel qui vient de s'effectuer en Grande-Bretagne, c'est la Bourse de Londres.

Les actions de la Bourse anglaise ont perdu des millions de livres sterling en valeur en moins d'une semaine par suite d'une avalanche de ventes provoquée par l'arrivée du parti travailliste au pouvoir. Les compagnies qui ont reçu les plus durs coups sont celles que le parti travailliste veut nationaliser: les mines de charbon, le gaz, l'électricité, les chemins de fer, les aciéries et les mines de fer.

Depuis jeudi dernier, la valeur de ses actions a baissé de plus de 10 pour cent. Même la Banque d'Angleterre a vu le prix de ses actions diminuer considérablement.

Il n'y a pas seulement les industries menacées de nationalisation qui ont subi une dépréciation: toutes les industries anglaises ont fait un recul de près de 9 pour cent.

La réaction de la Bourse de Londres, devant la victoire des travaillistes, dément les commentaires de ceux qui ont tenté de faire croire que le changement de gouvernement ne comportait pas grand changement de politique au Royaume-Uni. Si M. Churchill avait été maintenu au pouvoir, il n'y aurait pas eu de recul aussi prononcé depuis une semaine à la Bourse de Londres.

Ces jours derniers, M. Laski, président du comité exécutif national du parti travailliste, déclarait que le premier pas vers la nationalisation serait l'acquisition de la Banque d'Angleterre. "Point de direction de l'économie d'un pays, dit-il, sans le contrôle de la banque centrale. Un gouvernement qui n'assume pas la responsabilité du fonctionnement du crédit n'est pas maître dans sa propre maison." M. Laski ajouta que les mines de charbon seront ensuite nationalisées, puis le transport, l'industrie du fer et de l'acier. C'est, d'ailleurs, ce que le parti travailliste a promis au cours de la dernière campagne électorale. La Grande-Bretagne est sur le point de subir une grande révolution économique. On ne changera rien à la réalité, en essayant de le nier.

C. L'H.

AU JOUR LE JOUR

Son Eminence le cardinal von Faulhaber, archevêque de Munich, a demandé la permission d'élever une chapelle à Dachau, cette localité sinistrement célèbre désormais par son camp de concentration sous le régime nazi, d'après le R. P. J. Van Gestel, recteur du collège des jésuites à Maastricht, en Hollande. Le but du cardinal, selon la même source d'information, serait de faire de l'endroit un lieu de prières pour les pèlerins. On ne dit pas si le général Dwight-D. Eisenhower a accédé à cette requête. En tout cas, on ne saurait mieux faire que d'élever une chapelle à cet endroit maudit de l'univers, afin que, dans la prière, les peuples de l'Allemagne apprennent de nouveau à aimer le Christ dans leur prochain.

x x x

Le premier ministre Duplessis nie que la province de Québec tiendra des élections générales à l'automne. On a beau déclarer fausse la rumeur en hauts lieux. Elle continue, néanmoins, de courir. Il s'agit apparemment, de la part de ceux qui la font circuler, d'une guerre des nerfs.

ARGUS

BILLET

Laure Conan

LES HUMBLES DE LA LITTERATURE

Laure Conan, de son nom Mademoiselle Félicité Angers, est-elle oubliée?

Laure Conan, dont les récits romancés mirent tant de bonheur dans l'ennui des salles d'études, et tant d'idéal chrétien dans les âmes de petits hommes et de petites femmes de douze ans.

Les bibliothèques paroissiales offrent encore aux friands de Canadiana les ouvrages autrefois populaires: "L'Oublié", "La Sève immortelle", "L'obscure souffrance", "Physionomies de saints". Quelques bibliothèques familiales gardent encore ces livres frais et purs. Laure Conan sait toujours parler à la foi patriotique et religieuse des nôtres.

Ses bouquins paraissent démodés, à des lecteurs égarés dans le capharnaum des auteurs contemporains; ils n'ont pas le piquant et l'amer, sans parler du reste, tant recherché de nos jours. Ils ne contenteront pas les amateurs de styles abscons et de tronçons de pensées. Ils ne disent rien aux emballés des trente-six mille écoles et opinions littéraires de notre temps. Sont-ils trop propres, leur eau est-elle trop limpide? Et faut-il, pour être lu, faire son petit Pierre Louys?

Personne n'oserait ranger l'humble Laure Conan parmi les premières romancières de notre époque. L'auteur n'y prétendait aucunement. Elle écrivait pour son plaisir et réussissait à donner beaucoup de plaisir à ceux qui recherchent une pensée honnête. Elle se disait que la plume chrétienne vaut toutes les vadrouilles païennes. Elle songeait que dans cent ans, un ami des livres et de l'histoire penserait que le bien ne meurt jamais et que ce qui ne meurt jamais est capable de faire vivre. Voilà un idéal qui vaut bien celui des écrivains qui peinent pour salir et toujours salir.

Le regretté Père Louis Lalande a laissé de Laure Conan un portrait qui gardera son souvenir:

"Il est une femme dont vous n'ignorez pas l'admirable talent, une femme à l'âme forte et pure, qui, perdue dans l'isolement d'une campagne éloignée, a écrit des romans d'héroïsme, d'amour et de douleur, romans étonnamment vécus, et cette femme, nous l'appelons Laure Conan. Je n'ai pas le droit de parler d'idéal et de talent, sans lui adresser un tout particulier hommage. Vous ne pouvez pas savoir la tristesse de certaines solitudes, lorsque la neige descendant des hautes montagnes, envahit les vallées, isole presque complètement du reste du monde, certaines contrées. C'est dans un de ces coins auquel nul ne songe l'hiver, que vit la parfaite artiste qui est Laure Conan. Celle-là, je vous l'affirme, comprend la poésie des choses, et sa communion constante avec les beautés sauvages et rudes de la nature, lui a fait une âme fière, infrangible, une âme qui ne peut rien comprendre aux bassesses et aux injustices, une âme surhumaine par la noblesse; humaine, oui, tendrement humaine par la pitié. Les héroïnes de Laure Conan sont grandes, inaccessibles, pures; elles n'ont rien des faibles et des lâches, elles vibrent de vaillance, d'héroïsme même, et elles savent se sacrifier à l'Idéal. Et pour créer des êtres si nobles et si généreux, il faut à Laure Conan, un "ciel intérieur", où l'oiseau bleu chante toujours".

Or, cette année 1945 rappelle le centenaire de la naissance de Laure Conan. Nos associations féminines feront sans doute quelque fraternelle commémoration, au nom des mamans et des jeunes filles, dont la jeunesse a été bercée au rythme de l'âme d'une humble artisane de la prose canadienne, mais d'une grande Canadienne.

BAYARD

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LE 4 AOUT 1925

La Garde Champlain d'Ottawa, sous le commandement de L.-G. Roy, a remporté tous les honneurs et la palme de la grande revue militaire, lors du congrès de la Fédération des Gardes indépendantes du Canada à la Rivière-du-Loup.

S. Exc. Mgr P. di Maria, archevêque titulaire d'Iconium, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve, célèbre le 60e anniversaire de sa naissance.

L'honorable P.-J.-A. Cardin, ministre fédéral de la Marine, déclare que le temps est venu de soulager le contribuable canadien, du fardeau du Canadien National. Parlant en son nom personnel, le ministre a ajouté qu'il doutait de l'efficacité de la nationalisation des chemins de fer.

Les troupes grecques marchent sur la frontière bulgare, à la suite de l'assassinat d'un citoyen grec du nom de Nicolaides.

En feuilletant les journaux

L'EVENEMENT — Les pays producteurs assistent à l'épuisement de leurs approvisionnements de viande; pendant la guerre, ils ont expédié des quantités énormes aux troupes et aux populations libérées sans constituer de réserves suffisantes; les entrepôts se sont vidés. Aujourd'hui, ils en subissent les réactions; les autorités doivent recourir à des moyens d'urgence pour parer à la crise et éviter la famine. Selon les calculs des experts, il manque sur notre continent environ deux millions et demi de tonnes de viande pour suffire à tous les besoins, soit sur le marché domestique, soit à l'étranger. Cela équivaut à dix millions de tête de bestiaux ou encore à 36 millions de porcs; en d'autres termes, pour combler le déficit actuel, tout le cheptel bovin du Canada y passerait ou encore 60 pour cent de la population porcine des Etats-Unis. Pendant ce temps, les nations d'Europe supplient les pays d'Amérique qui ont été épargnés des ravages de la guerre de leur fournir des ravitaillements indispensables; c'est une tâche quis'avère presque impraticable dans les conditions actuelles. L'Europe s'est remise d'abord à la production des céréales qui sont propres à l'alimentation de l'homme, soit le seigle, l'orge, l'avoine et le blé; les jardins potagers fourniront les pommes de terre et les légumes verts. Plus tard, lorsque le mouvement de récupération s'accentuera, elle pourra produire en plus grande quantité des grains de fourrage pour les bestiaux qui donnent la viande. Tel est le cours obligé du rétablissement agricole dans les pays d'Europe. Et pendant l'intervalle, l'Amérique est apelée à remplir le vide.

Une tâche surhumaine

* * *

LE DEVOIR — Dorothy Thompson, dans le **Standard**, porte ce jugement très juste sur le procès Pétain:

"En principe, Pétain subit un procès régulier devant une cour de justice française; en pratique, il est traduit devant un tribunal révolutionnaire. Il subit un procès politique dont l'issue est réglée d'avance... Ce n'est pas un homme qui se trouve à la barre, mais toute une politique; beaucoup plus encore: la France elle-même se constitue à la fois l'accusatrice et l'accusée... La France renouvelle le vieux rite du sacrifice du sang, par lequel les tribus et les peuples entendaient laver leurs fautes et manifester leur conversion... La France veut désavouer son passé.. Pour cela elle a choisi comme holocauste et symbole un maréchal et un héros de la Grande Guerre. L'enjeu du procès est plutôt une répudiation collective qu'une condamnation personnelle.

Dorothy Thompson et le procès Pétain

"...La masse des Français a collaboré dans les prodromes de la défaite et dans la défaite elle-même; ils veulent se disculper dans la personne d'une grande victime.

"...Si Pétain n'était pas si profondément Français, il ne pourrait servir de symbole", conclut la chroniqueuse. Pour elle, le Maréchal sera condamné à mort mais sa sentence sera commuée.

Tribunal révolutionnaire, procès politique, rappel des immolations antiques, voilà comment apparaît à Madame Thompson la cause qui se plaide devant la Haute-Cour de France.

Ce témoignage vaut d'être cité.

* * *

LA TRIBUNE — Londres et Ottawa ont annoncé en même temps, mardi soir, la nomination du feld-maréchal Alexander comme prochain gouverneur général du Canada.

Le successeur d'Athlone

Le héros des campagnes d'Afrique et d'Italie succédera au comte d'Athlone, lorsque celui-ci retournera en Grande-Bretagne après avoir si dignement représenté en notre pays, durant cinq années, Sa Majesté George VI, Roi du Canada.

Alors que le comte d'Athlone et la princesse Alice se dévouaient ici, de toute manière, durant la guerre et accordaient volontiers leur appui à toutes les oeuvres de bienfaisance et d'éducation, le feld-maréchal sir Harold L. G. Alexander conduisait glorieusement à la victoire nos troupes sur le théâtre de la Méditerranée. Il est considéré par tous les stratèges militaires comme le vainqueur du maréchal Rommel et l'un des plus précieux artisans des victoires britanniques et canadiennes dans le nord de l'Italie. C'est en effet sous son commandement que les soldats des 1ère et 5e divisions blindées canadiennes ont combattu en Italie pour se couvrir de gloire.

Grand soldat, héros de Dunkerque, stratège de premier ordre et commandant toujours heureux, le feld-maréchal Alexander est, dit-on, en outre supérieurement doué en vue du coeur et de l'esprit. C'est assez pour que le peuple canadien lui ménage, en temps et lieu, le même accueil cordial et sympathique qu'il accordait en 1940, au comte d'Athlone.

A l'école de formation sociale

Plus de trente hommes et jeunes gens ont participé, du 20 au 26 juillet dernier, à la treizième session annuelle de formation sociale, organisée par l'Ecole Sociale Populaire, à la Villa la Broquerie, Boucherville. Sept diocèses étaient représentés. Prêtres, journalistes, hommes d'affaires, industriels, ouvriers, agriculteurs, fonctionnaires civils ont étudié ensemble le problème que présente la subsistance du travailleur, père de famille, et recherché sa solution d'après les enseignements de l'Eglise.

Plusieurs chefs syndiqués assistaient à cette session, mais le groupe le plus nombreux était celui des jeunes. On y remarquait des dirigeants comme le président général de la J.A.C., le président général des Jeunes Laurentiens, un membre du Comité central de l'A.C.J.C., un autre de la J.I.C., etc.

Ce contact entre prêtres et laïcs, entre hommes de professions variées, entre chefs de différents groupes s'est avéré des plus intéressants et des plus fructueux.

(E.S.P.)

LES GRANDES PUISSANCES

Les affaires de Chine

La concentration des efforts militaires des Nations Unies en Extrême-Orient pour achever rapidement la guerre du Japon, attire l'attention de l'opinion mondiale sur la Chine, qui reste toujours la plaque tournante de cette guerre. Et il n'y a pas de doute que les problèmes politiques, économiques et militaires de notre grande alliée n'influencent fortement la marche des opérations.

La difficulté de pouvoir se rendre compte sur place de ce qu'il en est réellement, donne un fondement trop exigu à l'opinion pour apprécier la situation en Chine et pour évaluer sa part active dans la guerre. Nous n'avons pas des cartes militaires réflétant au jour le jour les changements opérés dans les multiples fronts asiatiques. La division des Chinois en partisans du général Chiang Kai-shek et en Communistes, chaque groupe possédant une vaste armée indépendante l'une de l'autre, reste incompréhensible à beaucoup d'esprits occidentaux. Il n'est pas possible de vérifier les chiffres de la production économique de ce vaste pays, surtout dans l'état de division où il se trouve par la présence de l'ennemi sur son territoire, et par les allégeances différentes de ses citoyens. Il est difficile enfin, de se faire une idée exacte de l'armement de nos alliés.

Pourtant, toutes ces questions doivent être connues en haut lieu, même si les données qu'on possède ne permettent pas de prédire l'avenir du pays après la paix. Car nos diplomates conservent d'étroits contacts avec la Chine intime et apprécient son poids dans la politique mondiale; et nos généraux se prononcent avec optimisme sur la collaboration militaire de notre alliée asiatique. C'est ainsi que le général Wedmeyer vient de déclarer, en sa qualité de commandant suprême des forces américaines en Chine, que la situation stratégique de ce pays est excellente en ce moment, que les troupes chinoises vont bientôt donner le plein de leur pouvoir, que des divisions de parachutistes ont été formées, et qu'on a des raisons d'avoir de bons espoirs dans le développement heureux des opérations militaires.

Le grand fait qui ressort pourtant de cette situation, c'est que la Chine tient le Japon en respect depuis huit ans déjà. Et ce n'est pas peu dire, si l'on tient compte que le Japon est une des plus grandes puissances militaires au monde; tandis que la Chine n'a jamais brigué un pareil honneur. L'appui terrestre que nous donnons à la Chine sur son propre sol n'est qu'une petite partie de ce qu'elle doit employer pour sa guerre contre le Japon. Mais le volume et le rythme de cet appui ont augmenté considérablement au cours de ces derniers mois: d'une part, il faut prendre en considération la réouverture de la Route de Birmanie, et de l'autre, la plus grande liberté que nous avons depuis la défaite de l'Allemagne. Ainsi, au cours des quatre dernières années, les Etats-Unis ont fourni 500 millions de dollars de fournitures à la Chine au titre du prêt-bail; et le rythme de ces fournitures suit une courbe bien ascendante maintenant.

Stratégiquement, ce qui aidera beaucoup les opérations militaires en Chine, c'est la maîtrise des mers orientales par nos flottes. Depuis que nos bombardiers et que nos gros navires de guerre ont pénétré dans les airs et les eaux de l'archipel nippon, il nous sera plus facile de nous rapprocher des côtes chinoises et de prêter main-forte aux patriotes, guérillas ou soldats, qui attendent le moment d'entreprendre une poussée majeure pour libérer leurs rivages de la présence de l'ennemi. Des rumeurs de préparatifs de débarquements sur le continent asiatique deviennent de plus en plus insistantes. Alors que nos flottes aériennes saturent le Japon de bombes, et lui laissent croire que l'invasion de l'archipel est proche, il est possible que nous opérions une diversion, et que nous débarquions en Chine après avoir mis les Japonais dans l'impossibilité de transporter des renforts sur le continent asiatique.

On a bien dit que la dernière bataille sérieuse de la guerre contre le Japon aura lieu en Chine même. C'est là en effet que l'adversaire conserve le gros de ses meilleures troupes, et qu'il peut les faire vivre à même les richesses naturelles et industrielles du continent. Pour nous autres, nous aurions le bénéfice très appréciable d'avoir sur place de vastes armées amies pour nous prêter main-forte. Une fois que la puissance militaire japonaise sera brisée en Asie, la subjugation du Japon même serait relativement facile, et certainement moins coûteuse.

Il n'en reste pas moins que l'apport de la Chine dans cette guerre difficile pourrait être plus plein si elle avait les moyens d'unifier politiquement son effort. Des mesures intérieures de réformes sont déjà envisagées. Quant aux relations entre les deux grandes factions, elles dépendent aussi dans une certaine mesure de l'attitude de la Russie soviétique. Le voyage prolongé du premier ministre chinois, M. Soong, à Moscou pourrait être pris comme une heureuse indication. Un pacte russo-chinois qui préserverait l'indépendance politique de la Chine, pourrait être favorable au triomphe plus rapide de la juste cause des Nations Unies en guerre.

Thomas GREENWOOD

La nouvelle charte de l'Espagne

Les Cortes espagnoles — l'Assemblée des députés — viennent d'approuver une nouvelle charte nationale. Elle accorde d'abbord une protection officielle à la religion catholique, reconnue religion d'Etat, mais tout homme a droit à ses croyances religieuses et à leur exercice au moins privé. Droit aussi à la liberté de parole, de réunion, d'association, à l'éducation et à l'instruction des enfants, à la protection contre toute recherche ou arrestation illégales.

Le droit de propriété est considéré comme une des bases de la nation et l'Etat s'engage à aider tout citoyen à acquérir une certaine aisance, à posséder un foyer et des instruments de travail. La famille jouit d'une considération particulière. La société s'appui sur elle. Il lui incombe donc de la favoriser et de la protéger. Aucune loi ne pourra lui être défavorable. Le mariage est indissoluble. Les familles nombreuses seront l'objet d'attentions spéciales.

Le travailleur a droit au travail, lequel n'est pas une marchandise mais un acte humain qui doit être traité comme tel, en rapport avec la dignité de l'homme. Droit aussi à la sécurité sociale. Et l'Etat verra à ce que des assurances protègent l'ouvrier en cas de vieillesse, maladie, chômage, etc. (E.S.P.)

Pour une Pologne libre

L'archevêque de Westminster, S. Exc. Mgr Griffin, une des plus hautes personnalités de l'Europe, de passage à Rome, a fait la déclaration suivante d'après une dépêche de la B.U.P.: "Je considère comme nécessaire au rétablissement de la liberté et de l'indépendance de la Pologne les trois conditions suivantes. 1 - La liberté pour les Polonais et les Alliés d'entrer en Pologne et d'en sortir: 2 - La disparition de la police secrète et l'abolition de la dictature de la presse et de la radio, en Pologne; 3 - La garantie que des élections seront tenues sous la surveillance des Alliés.

"Je ne crois pas, a ajouté l'archevêque, que nos hommes d'Etat aient la conscience tranquille tant que des mesures n'auront pas été prises pour assurer des élections libres en Pologne. Si s'opposer au communisme veut dire qu'on court le risque de l'emprisonnement et de la mort, les élections polonaises seront considérées dans l'histoire comme une farce et les Nations unies qui ont lutté si ferme pour débarrasser le monde de la philosophie nazie, auront cédé à une autre philosophie non moins anti-démocratique que l'autre, et leur dernier état sera pire que le premier." (E.S.P.)

L'autonomie provinciale

"Relations" dans sa livraison d'août conclut ainsi un éditorial consacré à la prochaine conférence fédérale-provinciale: "L'autonomie provinciale est et doit demeurer, en tout temps, en 1945 comme en 1941, la pierre d'angle de la Confédération, parce qu'elle est la sauvegarde des particularismes économiques, ethniques, religieux et culturels, qui font la richesse et la beauté de la patrie canadienne." (E.S.P.)

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

JAMES STUART — (1780-1853)

James Stuart naquit à Fort Hunter, New-York, le 2 mars 1780, où son père, le révérend John Stuart, était missionnaire des Agniers. Forcé de quitter le territoire américain, par suite de la révolution, le ministre vint s'établir à Montréal, où il desservit l'église anglicane et enseigna aux enfants. En 1785, il reprit ses travaux missionnaires, cette fois à Kingston. C'est là que James étudia sous le révérend John Strachan. Il compléta sa formation au King's College, Windsor, Nouvelle-Ecosse. Admis à la pratique du droit pour le Bas-Canada, en 1801, il assumait, quatre ans plus tard, à peine âgé de 25 ans, les fonctions de solliciteur-général que Craig lui enleva par la suite. Attiré vers la politique, James Stuart représenta la ville de Montréal à l'Assemblée législative, de 1808 à 1820. De 1825 à 1827, il représenta le bourg de William-Henry (Sorel). Nommé procureur général, en 1825, lord Aylmer le suspendit de ses fonctions, en 1831, parce qu'il s'était rendu coupable de fraude, de menaces et de corruption à l'élection de 1827. Ce dénouement vint à la suite d'une forte bataille légale menée par les chefs politiques canadiens-français qui ne pardonnaient pas à M. Stuart d'avoir trahi la cause qu'il avait défendue, de 1812 à 1820.

A la suite des troubles de 1837, M. Stuart fit partie du Conseil spécial, du 2 avril au 1er juin 1838, puis du 11 novembre jusqu'au moment de l'Union, pour laquelle il se prononça. Nommé juge en chef du Bas-Canada, le 22 octobre 1838, il conserva ce poste jusqu'à sa mort, le 14 juillet 1853. Il avait été créé baronet en 1840.

Bibaud, tout en reconnaissant des dons oratoires extraordinaires à l'hon. Stuart, notait avec justesse: "Son ordonnance des bureaux d'hypothèques est étrangement indigeste. Il s'est trompé dans son opinion non motivée en faveur de l'amovibilité des curés; et dans sa décision sur les titres des Sulpiciens, en sa qualité de procureur général, il prétend que la capitulation de Montréal leur refuse le droit qu'au contraire l'article XXXIV leur reconnait expressément, sans parler des instructions de lord Dorchester . . ."

Il avait épousé Elisabeth Robertson, dont il eut quatre enfants.

N.B.—Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant les centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.

LUCIEN MASSE, C.A.P. DONAT VIEN, F.A.E.

Lucien Massé & Compagnie

COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS

Edifice Union St-Joseph, 325, rue Dalhousie — Ottawa

189, rue Principale — Hull

LE DIMANCHE 5 AOUT 1945
217e jour de l'année
Lev. Ch.
Soleil 4.48 7.23
Lune 2.01 6.06

Le Droit

LE DIMANCHE 5 AOUT 1945
Quarante-Heures
Saint-Léon-le-Grand: 4, 5, 6.
Fête: 11ième dim. ap. la Pent.

Quatre — HULL, SAMEDI 4 AOUT 1945 — Température — BEAU

Fêtes à Gracefield

paroisse sera en liesse le 19 août, alors qu'elle commémorera un centenaire et un vingt-cinquième anniversaire. — —Il est bon, voire excellent, que de telles célébrations se fassent. — Le culte du passé et le souci de l'avenir.

Nous apprenons que la paroisse de Gracefield fera une grande célébration le dimanche du 19 août, soit dans quinze jours, célébration qui marquera à la fois le "centenaire des premières visites des missionnaires dans les chantiers et la colonie de "La Visitation", et le vingt-cinquième anniversaire de l'arrivée du curé actuel au milieu de ses paroissiens.

Nous ne connaissons pas tous les détails de la double fête, mais le programme comporte, dans ses grandes lignes, une grand'messe en plein air, le dévoilement d'un monument commémoratif, un banquet et une séance-concert. Le journal aura sans doute l'occasion de publier sous peu des renseignements plus complets sur l'organisation qui est à se faire.

Il y a lieu pour le moment de féliciter ceux qui prennent l'initiative de la célébration et qui s'emploient à en faire un succès. Leurs co-paroissiens voudront sans aucun doute leur apporter tout leur appui et encouragement. Tous donneront ainsi un édifiant exemple de collaboration, de piété historique et de dévotion religieuse qui pourra susciter des imitateurs.

C'est fort souvent que l'on peut lire dans les journaux le récit de célébrations paroissiales comme celle qui va avoir lieu à Gracefield. Il est bon, il est même excellent de faire ces célébrations et il y a même certaines d'entre elles dont l'omission serait pour ainsi dire inexcusable.

A Gracefield, on va associer l'hommage au curé actuel, qui est là depuis un quart de siècle, au souvenir des premiers temps de la "colonie", pour ne pas dire de la paroisse. Il y a cent ans que les missionnaires visitaient pour la première fois les chantiers de l'endroit et, depuis lors, c'est le cas d'employer l'expression: il a coulé bien de l'eau dans la rivière Ottawa, c'est-à-dire il s'est produit bien du changement. On se trouve maintenant en présence d'une paroisse bien organisée, d'un joli et prospère village, on marche constamment dans la voie du progrès. Il y a un siècle, la localité se trouvait encore sous la houlette de l'évêque de Montréal, dont le diocèse était alors si immense, elle a passé ensuite sous celle de l'évêque d'Ottawa, et elle est maintenant sous celle de l'évêque de Mont-Laurier. On mesure un peu par cette nomenclature combien la fuite des années amène de modifications, par suite des exigences qui se produisent.

Et celles-ci se présentent dans tous les domaines: religieux, politique, économique, ethnique. On s'en rend compte par l'étude de l'histoire, qu'il est nécessaire de refaire de temps à autre, afin que la génération actuelle soit bien renseignée et rende à ses devanciers tout ce qu'elle leur doit.

Nous sommes en effet des gens du temps actuel, qui bénéficient de tout ce qu'ils ont trouvé en venant au monde et qui ont contribué, en grandissant et en vieillissant, à enrichir, à accroître un patrimoine qu'ils vont transmettre à ceux qui viennent après eux. Il y a l'histoire, il y a le présent, il y a l'avenir. Tout cela se rattache et se tient. Nous sommes à la fois des héritiers, des continuateurs et des testateurs. Nous devons beaucoup à ceux qui nous ont précédés et il faut faire en sorte que ceux qui nous suivront puissent nous rendre un jour le même témoignage. Non par vanité, encore moins par orgueil, mais par esprit de devoir social, patriotique et religieux.

La fête de Gracefield portera donc ses citoyens et tous ceux qui en seront témoins à méditer un peu sur leurs responsabilités personnelles, familiales, sociales, à les amener à vouloir remplir avec encore plus de conviction et de zèle les obligations diverses qui leur incombent dans la vie.

Ce sera là un élément de progrès attitionnel. De progrès non pas uniquement matériel, il va sans dire, mais aussi spirituel. Ce sont les idées qui mènent l'homme, qui conduisent le monde, de sorte que tout ce qui s'accomplit même dans l'ordre de la matière procède d'abord de l'esprit. On aura du bon selon que les idées seront bonnes, du moins bon si elles sont moins bonnes et du meilleur si elles sont d'une qualité supérieure.

Pour nous, Canadiens français catholiques, nous sommes particulièrement favorisés sous le rapport de l'idéal à poursuivre, à tâcher de réaliser de mieux en mieux. Nous sommes des fils de la véritable Eglise et de sa "fille ainée", la France. Une double filiation dont nous devons être fiers, qui est assez riche pour que nous n'ayons rien à envier à quiconque quant aux origines, et que nous devons préserver jalousement et transmettre fidèlement à nos descendants.

Ce sont un peu de ces pensées et de ces sentiments qui seront dans l'atmosphère de la célébration de Gracefield, qui reviendront sous une forme ou sous une autre dans la prédication, dans les discours, puisqu'il va s'agir d'honorer la mémoire des pionniers, de marquer ce qui s'est fait ou accompli depuis un siècle. C'est aujourd'hui qui s'inclinera vers le mérite d'hier en voulant que demain devienne encore meilleur et plus fécond.

Henri LESSARD

SCENES TYPIQUES AU TERRAIN DE JEUX DU PARC FONTAINE, HULL

Deux photos qui illustrent un peu ce qui se fait au parc Fontaine, Hull, où des centaines d'enfants passent régulièrement d'actives et bienfaisantes journées, sous les auspices de l'Oeuvre des Terrains de jeux. La première, montre les petits s'amusant de diverses façons, grâce aux instruments de jeu qu'on leur fournit, et la seconde nous fait voir un groupe de fillettes se délassant dans la piscine, jouer dans l'eau étant toujours pour les jeunes d'un attrait irrésistible autant qu'un grand bienfait.

Le parc Fontaine se trouve dans une partie fort peuplée de la ville et il sert à la population de plus d'un quartier. Les jeux y sont organisés, surveillés et dirigés.

Souper en plein air demain à Deschênes

Un grand souper de fèves au lard est organisé par le comité des Oeuvres sociales de Deschênes pour dimanche prochain, le 5 août, à 5 hres et trente de l'après-midi, sur le terrain de l'école de Deschênes. Tous peuvent être assurés qu'ils seront bien servis et que le souper sera complété par des petits pains et des gâteaux. Les billets pour ce succulent souper de fèves au lard seront en vente sur le terrain de l'école.

Après le souper il y aura des jeux populaires et des prix de valeur seront distribués. En un mot ceux qui sont allés à Deschênes lors de la Tombola, la fin de semaine dernière, savent qu'on s'y amuse franchement et ils voudront tous y retourner et amener leurs amis. En effet le comité des Oeuvres Sociales veut remercier les cinq ou six cents personnes qui sont venues à la Tombola encourager cette oeuvre qui veut travailler pour embellir l'église de Deschênes. Toutes les personnes sont priées d'apporter leur fourchette et leur cuillère. Si la température n'est pas favorable dimanche le souper aura lieu le lendemain.

ESSENCE D'AVIATION EXTRAIRE DU PIN

SAN-FRANCISCO (PA) — L'agence Domei rapporte que deux chimistes japonais ont "découvert un précédé pour la production d'essence d'aviation à forte proportion d'octane, à même la résine de pin".

M. l'abbé Glaude nommé aumônier

Nous apprenons que M. l'abbé Hermas Glaude, de St-Joseph de Hull, vient d'être nommé aumônier de l'Oeuvre des Terrains de jeux dans Hull, par son Exc. Mgr A. Vachon, archevêque. Il succède à M. l'abbé L.-A. Lemieux, devenu curé à Deschênes.

Projet de Duplessis à la conférence

QUEBEC (PC) — Le premier ministre Duplessis a déclaré ici hier, à une conférence de presse, que le gouvernement de Québec collaborera avec plaisir à l'adoption de toutes les mesures qui seront opportunes, justes et constitutionnelles, pour les progrès du pays et pour les provinces en particulier.

M. Duplessis faisait en cela allusion à la conférence fédérale-provinciale, qui s'ouvrira lundi à Ottawa.

Funérailles de Barbara Smith

ST-BONIFACE, Manitoba. — (P.C.) — Les funérailles de Barbara Smith, 15 ans, de St-Boniface, ont eu lieu ici hier. La jeune fille est morte dimanche dernier à l'hôpital à la suite des blessures qu'on lui a infligées en la poignardant trois fois près du coeur samedi soir dernier.

Gustave Claveau, de Chicoutimi, blessé après être assailli

CHICOUTIMI, Qué. (P.C.) — Il est possible que Gustave Claveau, de Chicoutimi, se soit fait fracturer le crâne hier, alors qu'il fut attaqué par deux hommes dans son magasin. Il était couché au-dessus du magasin, entendit du bruit et descendit.

Comme il entrait dans le magasin, il fut frappé à la tête avec un instrument pesant. Il réussit à aller au téléphone et à crier "police" avant que ses assaillants le frappent de nouveau avec une bouteille à lait. Ils s'enfuirent sans rien prendre.

M. Claveau fut transporté à l'hôpital, où on pense qu'il a le crâne fracturé. Les assaillants sont encore au large.

Plus de 7,458 canadiens sont en Angleterre

UTRECHT, Hollande. — (P.C.) — Une nouvelle du quartier général militaire canadien reçue aujourd'hui dit que 254 officiers et 7,194 autres hommes ont été transportés du nord-ouest de l'Europe au Royaume-Uni, entre le 27 juillet et le 2 août. Cela porte à 7,458 le total de tout grade rapatrié de la Hollande.

Tué par la foudre

ST-FABIEN, Qué. (P.C.) — Joseph Morin a été tué par la foudre ici jeudi soir en coupant du grain. Il avait des brûlures au visage et au corps. Morin était père de 14 enfants. Il était âgé de 53 ans.

L'ennemi résiste toujours dans le Pacifique-sud

MELBOURNE, (Reuter) — En Nouvelle-Guinée, au sud de Bougainville surtout, la résistance ennemie en face des Australiens ne donne pas signe de faiblesse.

La bataille est intense dans ce secteur où il pleut continuellement depuis neuf mois. La situation des Australiens s'est quelque peu améliorée, toutefois, depuis la prise de l'aérodrome de Marpik qui permet l'apport des howitzer, des canons et des véhicules lourds. L'artillerie et les patrouilles sont actives au sud de Bougainville.

En plus de frustrer une tentative d'infiltration de la part des Japonais, les Australiens ont tué, cette semaine, 500 Nippons, portant le total des morts à 13,712 ennemis. On compte 351 prisonniers.

Citoyen éminent de Chicoutimi décédé

CHICOUTIMI, Qué., (PC) — Adalbert Lépine, citoyen bien connu de Chicoutimi, est décédé ici hier à sa demeure, à l'âge de 80 ans. Il laisse son épouse. Les funérailles auront lieu lundi.

Grandes fêtes à Gracefield le 19 août

GRACEFIELD, 4 — On est à organiser ici la célébration solennelle, pour le dimanche du 19 août, du centenaire des premières visites des missionnaires dans les chantiers et la colonie de "La Visitation" (Gracefield), et du 25e anniversaire de l'arrivée parmi nous du curé actuel, M. J.-A. Mondou. Le programme de la double fête comporte une grand'messe en plein air, le dévoilement d'un monument commémoratif, un banquet et une séance-concert.

On se prépare activement pour cet évènement et il est à prévoir qu'il viendra ici pour la circonstance un grand nombre de visiteurs.

Conférence de M. Tom Topping aux rapatriés

MONTREAL (Spécial au Droit) Les membres de nos forces armées, rentrant au pays des champs de bataille d'Europe où ils se sont couverts de gloire, bénéficieront dorénavant d'un nouveau service organisé spécialement pour eux par la Commission des Prix et du Commerce.

Cette nouvelle initiative consiste en une série de causeries faites aux rapatriés par un représentant de la Commission, vétéran de la dernière guerre. Ces causeries ont pour but de leur expliquer la situation des approvisionnements et des stocks disponibles pour les civils au Canada et de les mettre en garde contre les difficultés qu'ils pourront rencontrer s'ils ont l'intention de s'établir dans les afafires

La première causerie a été donnée à l'hôpital militaire, chemin de la Reine Marie par M. Thomas T. Topping, ancien correspondant de la Presse Associée en Europe, Afrique et Asie vétéran de la dernière guerre et chevalier de la Légion d'honneur de France. Le lieutenant Joseph-A. Murphy, chef du service éducationnel pour l'Armée, M. L.-Raoul Daigneault, chef du Service français de l'Information à la Commission des Prix et M. Jean Robert, gérant du bureau général à la Commission, assistaient à cette réunion.

La couronne de Hongrie gardée à Francfort

AVEC LA 7e ARMEE AMERICAINE, (PA) — La couronne royale de Hongrie et d'autres trésors royaux et religieux d'un prix inestimable, ont été transportés hier au quartier généraux américains à Fancfort, où l'on décidera de leur disposition finale. La 7e armée a retrouvé ces trésors en juin dernier.

EN BIRMANIE

DU QUARTIER GENERAL AVANCE, en Birmanie (Reuter) — Dans le secteur de la Sittang inférieure, les Britanniques ont délogé les Japonais d'un bastion ferroviaire à Abya, à Vingt-deux milles au nord-ouest de Pégu et à quinze milles à l'est de la route Mandalay-Rangoon, rapporte-t-on du sud-est de l'Asie.

25% Réduction Accidents 1945

Nouvelle adresse
Dr J.-L. Pichette
désire annoncer à sa clientèle que son bureau est maintenant situé à
177, RUE PRINCIPALE, Hull
Tél.: 2-3801

Dr E. L. DESJARDINS, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE
CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, Hull, Qué. — Tél. 2-2802

"L'ASSURANCE EST LE BOUCLIER DU SAGE"
et la seule chose au monde qui ne peut être achetée au moment du besoin: vous devrez l'acheter avant ou vous en passer.
Pour tous genres d'assurance consultez:
AIME GUERTIN & CIE
Assurance — Immeuble — Voyages
103, rue Principale, Hull
Succursales à Gracefield et Maniwaki
Licenciés pour Québec et Ontario

Souper de Fèves au Lard à DESCHENES
DEMAIN, 5 août, à 5 hres 30 p.m
SUR LE TERRAIN DE L'ECOLE
Admission: 35c
Après le souper, jeux populaires et prix nombreux.
Restaurant sur le terrain.
N.B.—Au cas de pluie, le souper et les jeux seront remis au lendemain, à la même heure.
BIENVENUE A TOUS
Le Comité des Oeuvres Sociales de Deschênes.

AVIS
Le Dr Quevillon, 202½, rue Principale, Hull, désire annoncer à sa clientèle qu'il sera absent de son bureau du 6 au 20 août.

BARDEAUX DE CEDRE
Matériaux de construction — Combustible de toutes sortes.
BOUCHER FRERES
Fermé samedi après-midi durant juillet et août
30, rue St-Jacques, Hull — Tél. 2-2486 ou 2-3117

Le programme du 3e congrès des clubs 4-H

Nous recevons aujourd'hui une copie du programme général du 3ième Congrès provincial des Clubs 4-H. Comme nous l'avons déjà annoncé, ce Congrès se tiendra à Montréal du 6 au 9 août, et groupera des représentants de toutes les régions de la Province.

Tout a été prévu pour faire de cette réunion un succès complet. Sous la direction de différents comités, les jeunes délégués partageront leur temps entre des séances d'études, des visites éducatives et des spectacles récréatifs.

La journée de lundi, le 6 août, sera consacrée à l'inscription et à la visite de l'exposition d'artisanat 4-H, tenue au magasin Eaton. Les directeurs de cette exposition nous informent que les travaux arrivent sans cesse plus nombreux et de meilleure qualité. Tout l'avant-midi de mardi sera consacré à l'étude des problèmes techniques du mouvement, et dans l'après-midi, les congressistes visiteront le Jardin Botanique de Montréal. Après une matinée d'étude, mercredi, les membres des clubs seront les invités de l'Université de Montréal où ils prendront le souper. La soirée sera consacrée à une cérémonie religieuse à l'Oratoire ainsi qu'à la visite du Musée historique canadien. Le jour de clôture, jeudi, sera marqué par la nomination du président provincial et par le tour de la ville de Montréal. Le banquet officiel de l'Association forestière québecoise terminera ces troisièmes assises provinciales. On trouve encore, dans ce programme du Congrès, des notices documentaires sur les principaux centres visités et sur les différentes compagnies industrielles et commerciales qui ont participé à l'organisation générale. Une liste des membres des divers comités et des conseils régionaux et provinciaux complète cette publication.

L'Association Forestière Québecoise nous communique que toutes les délégations ont terminé leurs préparatifs, et que le nombre des congressistes assure à chaque région une représentation très satisfaisante.

Tel que déjà annoncé, les Clubs 4-H avaient organisé cette année plusieurs concours provinciaux sur des sujets concernant les activités des Clubs. La liste des vainqueurs en sera publiée sous peu, ainsi que les bourses et prix décernés lors du Congrès.

Léger surplus de l'administration scolaire, à H.-Sud

Le rapport financier des écoles catholiques de Hull-Sud pour l'année 1944-45 montre un surplus administratif de $100.89. Les revenus ont été de $5,916.56 et les dépenses de $5,815.69. L'évaluation imposable pour les catholiques est de $307,800, et au taux de $1.20 par $100. on a retiré de cette source $3,693.60. On a eu $1,237.16 en octrois de Québec et $365.40 des compagnies incorporées. La principale dépense a été celle des salaires du personnel enseignant, soit $3,810. Les arrérages de taxes pour les trois dernières années sont de $1,564.22.

Les syndics des écoles sont MM. Paul Beaudoin, président, J.-Joseph Gagné et Napoléon Demers. Le secrétaire-trésorier est M. Elzéar Levasseur.

A la radio, ce soir

M. Edward Renaud donnera une causerie sur les "Colonies de Vacances" ce soir, à 9 h. et trente, au poste CKCH au programme de la société St-Jean-Baptiste, section Notre-Dame de Hull.

RETOUR D'AGE
Période critique de la femme où la congestion gêne la circulation du sang. Métrites, hémorragies, pertes blanches, étourdissements, chaleurs, vapeurs, varices, rougeur de la figure. Tels sont les troubles auxquels les dames sont sujettes. Le PRINTANYL prévient, combat et supprime ces troubles. Essayez-le. Pharmacie Farley, 2-7914.

LE CLUB ALPIN À JASPER

Le Club alpin du Canada a complété ses deux semaines de camp dans la vallée Ememite du Parc National Jasper par quatre ascensions le dernier jour. Trois groupes d'alpinistes ont escaladé et descendu de l'autre côté le mont Eremite. Ils étaient dirigés par M. R. Hind, de Calgary, John Brett, de Montréal, et le Dr Ivor A. Richards, professeur à l'université d'Harvard. Le quatrième groupe, dirigé par le Dr Bert Brink de l'université de Colombie canadienne, a escaladé le mont Parapet.

Tous ceux qui ont participé à la 40ième réunion annuelle du Club alpin sont d'accord pour déclarer que c'est l'une des mieux réussies dans les annales du Club, grâce au nombre considérable d'alpinistes expérimentés venus des diverses parties du Canada, des Etats-Unis, du Royaume-Uni et de Suisse. Quelques-unes des montagnes les plus difficiles d'accès dans le parc Jasper ont été escaladées.

COLLÈGE COMMERCIAL BILINGUE LAROCQUE
préparant à tout travail de bureau
Sous la direction de ERNEST-J. LAROCQUE, fondateur-directeur
Cours du jour et du soir
pour Jeunes Gens et Jeunes Filles
COURS SPECIAUX EN PREPARATION AUX EXAMENS DU SERVICE CIVIL
Comptabilité — Service Civil — Sténographie — Dactylographie — Anglais — Français — Direction spirituelle — Bureau de placement efficace.
Nous conseillons à tous de s'inscrire immédiatement car nous prévoyons être dans l'impossibilité d'accepter tous ceux qui se présenteront à nos cours.

M. Ernest-J. LAROCQUE
Fondateur-directeur.

COLLÈGE COMMERCIAL BILINGUE LAROCQUE
183, rue Principale, Hull, P. Q. Tél.: 4-0262

INTERPROVINCIAL BUSINESS COLLEGE
Sténographie — Dactylographie — Anglais — Comptabilité — Correspondance — Routine du bureau — Dictaphone Comptomètre, etc.
Local entièrement rénové.
Bureau ouvrira le 15 août.
14, rue Laval, Hull.
Bureau temporaire 117, Hôtel-de-Ville, Appt. 5, Tél. 2-0128
L.-E. FORTIN, B.L., A.P.A., Principal.

Différentes nouvelles d'un grand nombre de missions

L'abbé Lucien Beaudoin, Directeur des Oeuvres Pontificales de la Propagation de la Foi et de la Sainte Enfance, pour le Diocèse d'Ottawa, fait part des nouvelles reçues des missions.

Sauvetage nouveau genre

On a beaucoup écrit sur la nécessité de former un clergé originaire des différents pays de mission, et la guerre a augmenté l'importance du rôle futur de ces "fils du sol". Nous apprenons maintenant, que, en dépit de la guerre, la tâche de sauver ces vocations d'indigènes se continue en Chine, au milieu de difficultés terribles.

Un rapport du R. P. Gabriel, O.F.M., nous apprend que lorsque son Séminaire fut occupé par les Japonais, en 1940, il fut prié par le délégué Apostolique, Son Excellence le Très Révérend Mario Zanin, d'ouvrir un petit Séminaire en Chine libre. "J'ai commencé avec huit étudiants et ils sont maintenant au nombre de douze après une période de deux ans", écrit-il. "Nous avons été obligés de nous enfuir deux fois, vers l'intérieur, mais avons réussi à rester ensemble. Notre voisin, le plus proche, le R. P. James Leang du Vicariat Chinois des indigènes de Shiran, avait aussi un séminaire de douze étudiants et, pour des raisons d'économie, nous avons fusionné les deux groupes. Ces étudiants comptent exclusivement sur les missionnaires pour leur subsistance".

"Il est urgent que nous sauvions ces vocations indigènes pour la Chine" conclut le Père Boutsen; le besoin immédiat dans lequel ils se trouvent m'oblige à solliciter du secours d'Amérique".

Arrachés à une mort imminente par des parachutistes américains

Soixante Jésuites, six prêtres de la Congrégation de Mill-Hill, cent cinquante Soeurs et quatre-vingts Frères de l'Institut de la Salle doivent leur salut à l'arrivée soudaine et inespérée de parachutistes américains, le 23 février dernier. Ils sont tombés du ciel, à 7 heures du matin, dans le camp d'internement de ces religieux aux Philippines, une heure à peine avant l'exécution de ceux-ci, par les Japonais.

C'est l'un des rescapés, le Père Jackson Joséphite, qui nous communique cette nouvelle.

Une voix des Philippines

Lorsqu'un journaliste écrit, son récit est marqué au coin de la concision et de la clarté. Tel est le style du R. P. Joseph Boyd, o.m.i., qui, à titre de président et directeur général de "Commonwealth Publications" représente la voix de la Presse catholique aux Philippines. C'est, en définitive, l'histoire d'un homme qui a été sur les lieux, chaque jour, pendant les années pénibles de l'attaque, de la capture et de la libération.

Nous ne doutons pas, par le fait même, de la véracité de son témoignage sur la situation pitoyable des évêques catholiques aux Philippines. De leur nombre, deux sont morts depuis 1942, pendant ces jours lamentables; trois autres viennent d'être libérés de l'internement. Les autres quinze évêques, y compris le Délégué Apostolique et l'Archevêque de Manille, âgé de 71 ans, sont à leur poste cependant que leurs églises, écoles et hôpitaux sont en ruines. Il est bien vrai, d'après le Père Boyd, que 82 prêtres et frères furent tués, dans la ville de Manille, en février 1945; mais, il est encore impossible de se rendre compte des conditions dans les territoires non libérés.

A reconstruire

"En pays infidèles, rebâtissons sans retard, les Missions ravagées par la guerre".

La magnifique cathédrale de Manille, capitale des Philippines a été endommagée de façon irreparable. Milton Chase, reporter de guerre Américain, dit au cours d'une radiodiffusion: "J'ai vu l'imposante construction. Ce n'est plus qu'une carcasse. L'intérieur est complètement détruit. De grands trous sont béants sur ses murs. De tous côtés, ce sont des amas de débris, de décombres entassés en hauteur.

"Dans cette destruction massive, j'ai vu cependant quelque chose de symbolique. Bien que la grande église soit endommagée de façon irréparable, une plaque suspendue au-dessus du portail confère au monde la promesse que, en dépit du barbarisme japonais, le grand édifice s'édifiera de nouveau.

La plaque porte cette simple inscription:

"Construite la première fois en 1581;
endommagée par le typhon en 1582;
détruite par l'incendie en 1583;
reconstruite en 1614;
détruite par l'incendie en 1645;
reconstruite en 1654;
détruite par le tremblement de terre en 1863;
reconstruite en 1870".

* * *

Il y a moins d'un mois, nous avons été assez chanceux, nous à Bagnio, écrit un religieux, d'échapper aux Japonais, mais pas avant d'avoir vu la ruine la plus complète et la perte de notre chère ville, réduite en poussière et en cendres par les bombardiers américains qui poursuivaient les Japonais, partout au milieu des civils. NOUS AVONS TOUT PERDU, sauvant tout juste notre vie ayant seulement les vêtements que nous portions, en ce jour mémorable du 15 mars, alors que la pluie de bombes et de feu tombait sur tous nos édifices.

La Providence ne nous a jamais si durement éprouvés que maintenant. Notre maison-mère n'existe plus; pour la reconstruire, il faudrait non seulement de l'argent, mais des matériaux et outils; toutes choses inconnues à présent et qui réapparaitront des mois seulement après la fin de la guerre avec le Japon. La nourriture même est très rare et très chère. Nous avons confiance en Dieu, malgré tout. Pour le moment, je suis à notre procure de New-Manila providentiellement sauvée de la destruction bien que Manille soit un amas de ruines, tel qu'il ne s'en est jamais vu. J'ai au moins un toit au dessus de ma tête, malgré que j'ai perdu tout le reste. Les deux tiers de la province de la Montagne, notre mission, est encore aux mains des Japonais et nous craignons qu'il reste peu de chose de nos missions, couvents, écoles et de notre peuple catholique qui aura souffert si terriblement des exactions, meurtres et confiscations, pendant les trois années de l'occupation japonaise. (Extrait d'une lettre du Rév. Père Maurice De Brabandere, Supérieur provincial, C.O.C.M Pères Belges, 14ième rue, New-Manila, Manila, P. I.)

* * *

Les rapports du théâtre de la guerre à Burma ont été encourageants, ces dernières semaines, et, comme preuve que l'issue de la bataille a changé, voici un court message de l'évêque Faliè re, Vicaire Apostolique de Mandelay.

"Pratiquement tous les édifices y compris les chapelles et églises sont détruits mais les missionnaires sont saufs. Leur moral est bon aucun n'est découragé".

Cela est le premier mot reçu directement d'un des évêchés de Burma, depuis de longs mois, mais il atteste, une fois de plus, le courage indomptable des hommes et des femmes qui forment l'armée des missionnaires du Christ.

* * *

Au milieu des cendres de nos édifices, nous sommes assis mais n'avons pas pleuré, écrit Monseigneur Patrick Usher de la mission St-Colomban, Bhamo, dans le haut Burma. Lui et une vingtaine de ses prêtres ont été libérés de l'internement, en mars dernier, pour retrouver leurs quartiers généraux et plusieurs de leurs églises et écoles en ruines.

"Nos catholiques restent fermes à travers les épreuves" déclare avec exultation Mgr Usher. "C'est ainsi qu'est édifiée l'Eglise, non de bois et de brique". C'est dans cet esprit de courage et gratitude que les missionnaires envisagent la tâche de la reconstruction. Un d'eux, le Rév. Père L.-D. McMahon, donne un aperçu du besoin immédiat quand il écrit dans une lettre, datée du dimanche de la Pentecôte, au Père Waldron, Supérieur à St-Colomban, Nebraska: "Nous avons perdu énormément des biens de notre église et nous sommes en grand besoin de vêtements liturgiques, missels, pierres d'autel, cartons et tous les objets requis pour la célébration de la messe".

* * *

Comme la guerre à Mindanao, dans les Philippines, tire à sa fin les prêtres de la Société de St-Colomban, établis à cet endroit, commencent à faire l'inventaire de ce qui reste. La plupart de leurs églises, écoles et maisons ont été endommagées et plusieurs de façon irréparable.

"Cependant", écrit le R. P. William-C. Hennessey de Providence, R. I., Supérieur de St Colomban à Mindanao, en ce qui concerne notre apostolat, la guerre a été une bénédiction. Nous avons pu nous approcher davantage du peuple et mériter son respect et sa gratitude, pour ne l'avoir pas abandonné, pendant les jours d'épreuve. "La vie dans la brousse était assez agréable pour un temps, bien que plusieurs d'entre nous étaient presque toujours arrêtés, à un moment ou l'autre. La Providence veillait certainement sur nous. Etre en mesure de voyager dans les alentours, de visiter les villages sans crainte de tomber dans une patrouille, après tant de mois d'incertitude et de danger, est un repos au delà de toute description".

* * *

Départ de missionnaires

Dix Soeurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique, dont les noms suivent, se sont embarquées pour Alger, via le Portugal et le Maroc, le 23 mai dernier. Un câblogramme annonçait, un mois plus tard leur arrivée à leur Maison-Mère, située à Birmandreis, près d'Alger. Mère M.-Adle-Joseph, supérieure, (Hélène Turcotte, Trois-Pistoles); S. M.-Michel-Augustin, (Imelda Cantin, Donnacona, Portneuf); S. M. du Christ-Roi, (Cécile Vigneault, Aston Jonction); S. M. Eudes, (Hélène Carignan, Lachine); S. M.-Jean de Latran, (Georgette Rioux, Mont-Joli); S. M.-Noélita, (Antoinette Strug, Détroit, Mich.); S. M. Jean de l'Alverne, (Olive Pelletier, Lavaltrie); S. M.-Lucien de Beauvais, (Marcelle Prévost, Hull); S. M.-André-Avellin, (Jeanne d'Arc Robichaud, Acton-Vale); S. M. de l'Immaculée-Conception, (Gertrude Giroux, St-Louis de Courville).

Infirmières missioinaires

En avril dernier, quatre Soeurs Blanches, Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique, étudiantes à l'Hôtel-Dieu de Québec, ont passé leurs examens pour l'obtention du brevet, qui leur a été décerné le 8 mai.

S. Noëla-Marie, (M. Claire Bélanger, Beauport), Très grande distinction.

S. M.-Raymond de Pennafort, (Marthe Toupin, D'Israëli), Très grande distinction.

S. M.-Pascal-Baylon, (Lucie Carignan, Lachine), Grande distinction.

S. M.-Jeannine, (Marcelle Normandin, Drummondville), Grande distinction.

Avec plusieurs autres Soeurs Blanches, ces infirmières missionnaires préparent actuellement leur départ pour Alger. Après un court séjour à la Maison Mère de leur Institut, elles se rendront dans les divers postes de mission qui leur seront assignés.

LA VIE RELIGIEUSE à travers le monde

Au sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine

Anniversaire

CAP-DE-LA-MADELEINE — (Spécial) — Au Sanctuaire national de la Ste-Vierge, on se prépare à célébrer cette année le 41e anniversaire du couronnement de Notre-Dame du Cap.

Comme les années passées, il faut fêter admirablement notre madone nationale.

C'est pourquoi les gardiens du Sanctuaire ont requis les services du poste de radio C.H.L.N. des Trois-Rivières pour transmettre par les ondes les exercices de la neuvaine chaque soir de 7 h. 30 à 8 h. 45 du 6 au 14 août.

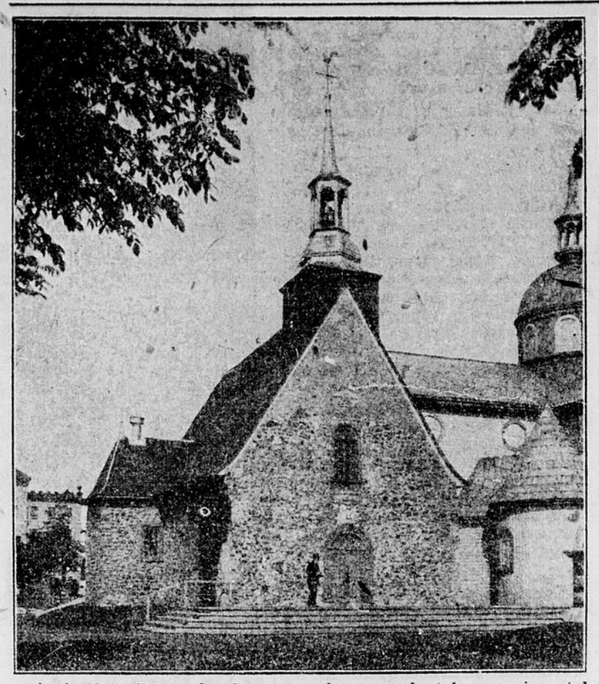
La cérémonie de la bénédiction des malades qui a lieu annuellement à 3 h. de l'après-midi, le 15 août, groupe toujours près d'un millier de malades et d'infirmes.

Cette cérémonie si impressionnante préparée par neuf jours de prières intenses ne manque jamais de procurer des faveurs signalées aussi bien corporelles que spirituelles.

Le dimanche 19 août, la bénédiction des malades sera répétée pour tous ceux qui n'auront pu venir prier Notre-Dame du Cap le jour même de sa grande fête.

Il est grand temps de faire parvenir à Notre-Dame du Cap vos requêtes à l'occasion de la neuvaine. Toutes les lettres contenant vos intentions seront déposées au pied de la statue miraculeuse pendant la neuvaine et le jour de la fête.

C'est tout un peuple qui doit se prosterner dans la prière aux pieds de la Vierge du Rosaire.



En Afrique

Ça joue dûr!

Superbe fête de Pâques. A trois, nous avons distribué la sainte communion durant une heure et demie. J'avais un confessionnal en briques solides; on me l'a renversé sur la tête; j'en suis sorti indemne malgré tout. Après la messe de Pâques, nous nous apercevons que tout un pan de l'église est en train de vouloir dégringoler.

Nous allons encaisser de nouvelles dettes.

Léopold Morin, P. B.

La mort ne tue pas toujours

Une épidémie terrible de miningite cérébro-spinale sévit en ce moment chez nos Daragi. Plus de 3,000 cas; 200 sont déjà morts. Pour plusieurs de ces victimes, ce fut l'entrée dans la vie, puisqu'elles sont parties régénérées par le saint baptême.

J'ai le plaisir d'avoir avec moi le P. Deserre depuis trois semaines . . . si lui, toutefois, appelle ça un plaisir. Une vilaine chute de motocyclette; chaque missionnaire doit y passer un jour ou l'autre! La clavicule cassée; ça aurait pu être pire. Il ertourne demain guéri.

P. Edgar Talbot, P. B.
(Vic. du Navrongo)

Anniversaire le 12 août au Mont St-Grégoire, Qué.

MONT ST-GREGOIRE, (Spécial) — Un événement mémorable dans les annales de notre paroisse a eu lieu lors de l'érection d'un magnifique monument en hommage au Frère André de l'Oratoire. On sait que celui-ci est né ici le 9 août 1845 et que son nom de famille était Bessette (Alfred).

Ce monument, qui sera inauguré dimanche, le 12 août prochain (ou le 19 suivant, au cas d'intempérie), a été érigé par Thuot et Denicourt, d'Iberville. Il est l'un des plus hauts de la province avant 31 pieds. Il consiste principalement en une croix de 19 pieds sur une base disposée en gradins, le tout en granit gris-blanc. Il pèse 190,000 tonnes.

L'Office National du film avait envoyé son représentant filmer les diverses phases de la construction de ce monument. Il fera de même des cérémonies de la fête d'inauguration; la pellicule sera ensuite montrée dans les théâtres de l'Amérique.

Voici un résumé du programme de la journée du 12 août.

A 7 hres et à 8 hres, messes de communion à l'église paroissiale dites respectivement par M. le curé J.L.A. Guertin et le Rév. Père J. Fortin, C.S.V.

En plein air, au terrain même de la maison natale du Frère, il y aura:

A 10 hres, messes pontificale célébrée par S. Exc. J. I. Prud'homme, évêque de Salde, assisté de Mgr A. Vézina P.D., ex-supérieur du Séminaire de St-Hyacinthe. M. le Chan. J. B. O. Archambault sera diacre d'honneur, et M. le Chan. U. Decelles, V. F., curé d'Iberville, sous-diacre d'honneur. S. Exc. Mgr A. Douville, évêque de St-Hyacinthe, présidera au trône; il sera accompagné par M. le Chan. V. Lincourt, curé de St-Césaire, et M. l'abbé M. Godbout, curé de Farnham. (L'on sait que le Frère André a passé une partie de son enfance dans ces deux villesj.

Le sermon de circonstances sera prononcé par le Rév. Père A. Leduc, supérieur de l'Oratoire St-Joseph.

A 2 heures de l'après-midi, S. Exc. Mgr A. Douville bénira le monument et prononcera une allocution, l'Hon. M. Duplessis premier ministre de la province, le dévoilera et adressera la parole.

Dans la soirée, un film rappelera plusieurs étapes de la vie du Frère.

La Société St-Jean-Baptiste d'Iberville a le mérite de cette organisation d'importance nationale. Elle a recueilli à date environ $10,000. Il manque encore $5,000 pour compléter le monument, acheter le terrain requis.

L'on prévoit que 25,000 personnes assisteront à ces fêtes. Le stationnement sera gratuit. Vu le rationnement les restaurants voisins ne pourront suffire à nourrir la foule; on est prié de se précautionner en conséquence.

Chez les Pères de Ste-Croix

Le 10 juillet dernier s'ouvrait, à Washington, D.C., le chapitre général de la Congrégation de Sainte-Croix; il fut clôturé, après près de trois semaines de délibérations, le 28 du même mois.

Plusieurs nominations y furent faites; les plus importantes pour la province canadienne des Religieux de Sainte-Croix sont l'élection du R. P. Jules Poitras à la fonction de Supérieur provincial, du R. P. Hervé Morin et du T. H. Frère Gervais aux fonctions d'assistants généraux.

Le R. P. Jules Poitras

Le nouveau provincial est né à Sainte-Scolastique, en 1896. Il fit ses études classiques au Collège de Saint-Laurent. Après avoir terminé ses études philosophiques à l'université d'Angers, en France, il étudia la théologie à l'université Angélique de Rome où il obtint le grade de docteur en théologie.

A son retour d'Europe, le R. Père fut bientôt nommé supérieur du Séminaire Sainte-Croix, à Ville Saint-Laurent, puis devint professeur, directeur spirituel et économe au Collège de cette ville. Le chapitre général de 1938 l'appela au poste de supérieur provincial. Démissionnaire, pour cause de maladie, à l'automne de 1942, il se voit rappelé à la même tâche par le chapitre de cette année.

Le R. P. Hervé Morin

Le R. P. Hervé Morin est originaire de Saint-Paul d'Abbotsford, Rouville. Après ses études au Collège de Saint-Césaire et au Collège de Saint-Laurent, il étudia la théologie à l'université Laval de Québec où il obtint les degrés de licence en philosophie et de doctorat en théologie. Le R. Père consacra sa vie à l'enseignement secondaire, d'abord au Collège de Saint-Laurent, comme professeur et préfet des études, puis comme supérieur-fondateur de l'Externat classique et supérieur de l'Université Saint-Joseph. Il occupait depuis un an la fonction de supérieur au Collège de Saint-Laurent.

Le Chapitre général

Le Chapitre général de la Congrégation de Sainte-Croix se tient tous les six ans; il avait dû être retardé d'une année, vu les difficultés de transport en temps de guerre. Il fut convoqué et présidé par le premier supérieur général canadien, le T. R. P. Albert Cousineau, c.s.c.

Les délégués canadiens à ces assises furent, outre les RR. PP. Alfred Charron et Emile Deguire, délégués d'office, les RR. PP. Jules Poitras et Armand Grou et les HH.FF. Narcisse, Frédéric, Anatole, Léopold et Hilaire, pour la province du Canada; le R. P. Eustache Gagnon et le Frère Charles-Edouard, pour la province de France; les RR.PP. Philéas Boulay, Léonidas Moreau et le Frère Thomas, pour la vice-province canadienne du Bengale.

Autres nominations

Le T. H. Frère Gervais, appelé le printemps dernier à remplacer le T. H. Frère Adhémar, décédé, au poste d'assistant général, fut maintenu dans ses fonctions.

Le nouveau conseil provincial est composé des membres suivants: Assistant-provincial, le R. P. Alfred Lavallée, supérieur de la Maison Provinciale; Conseillers provinciaux: le R. P. Armand Grou, curé de Ville Saint-Laurent, le Frère Frédéric, économe du Collège Notre-Dame, et le Frère Narcisse, supérieur de l'école Adélard Langevin, de Montréal.

Journal du R.P. Ferragne, O.M.I.

Traversée d'un missionnaire oblat au Basutoland

Message du P. Paquette à sa famille

Voici une lettre du R. P. Denis Paquette, c.ss.r., à sa famille:

"Ma santé est excellente, meilleur même qu'ele n'a jamais été Les chaleurs torrides de l'été ne m'ont pas encore abattu. Si je perds quelque chose durant la chaude saison, je le rattrape l'hiver.

Je suis professeur d'écriture sainte. C'est une charge qui me plaît beaucoup. Dans mes temps libres, je fais un peu de ministère auprès du peuple: confession et enseignement du catéchisme. Il y a deux ans que je n'ai pas prêché: ce nous est défendu. Nous espérons qu'une paix prochaine nous en donnera liberté.

La guerre en nous a pas encore trop fait souffrir. Sauf quelques restrictions imposées à notre ministère, on nous laisse en paix en notre monastère. Nous soupirons fort après la paix, afin de reprendre le travail de la prédication et du salut des âmes. Il nous fait bien mal au coeur de voir les âmes se perdre sans pouvoir leur porter secours.

Tout récemment, nous avons eu à déplorer la mort de deux confrères. Le premier était un Père annamite, le R. P. Dong, un de mes confrères de classe, que j'estimait beaucoup. Ce jeune confrère —32 ans— était bien doué et promettait beaucoup pour l'avenir. Il fit une fort instantanée, victime de la mitraille américaine. Le second, un confrère canadien, le R. P. Lupien, 31 ans —, est parti pour le ciel après une semaine de maladie. Ces deux morts sont pour nous une rude épreuve, puisqu'elles ont frappé des sujets précieux.

Nous espérons que Dieu ne nous en demandera pas d'autres. Nous ne savons pas ce que l'avenir nous réserve. Toute notre confiance est en la protection de la Sainte Vierge. Elle nous a gardés jusqu'à présent, elle continuera sans doute.

La vie est devenue excessivement chère et le ravitaillement très difficile. Les oeufs se vendent jusqu'à $0.25 l'oeuf. Une paire de souliers dont le cuir déchire après une semaine d'usage, coûte $30.00. Le reste est en proportion. Inutile de vous dire que beaucoup passent des jours sans manger et n'ont rien pour se vêtir. Quand à nous, la Providence nous approvisionne avec soin. Nous ne manquons pour ainsi dire de rien. Nous lui exprimons notre reconnaissance, en travaillant avec plus d'ardeur à notre sanctification et au salut des âmes.

Ne soyez pas inquiet de moi. Le plus qu'on pourrait me faire serait de m'envoyer au ciel, et ce serait une grande grâce. De là, je veillerais sur vous. Il est tout bonheur maintenant." (28 janvier probable que je n'aurai pas ce 1945).

Un de nos vieux missionnaires vient de mourir Plusieurs sentent le besoin de l'air natal, en particulier le P. Lacroix. On a dû l'envoyer en repos du côté du Rwenzori, dans le climat tempéré des montagnes. Nous avons eu au mois d'août deux nouveaux prêtres indigènes à Tabora Qu'il vienne beaucoup de jeunes du Canada Il y a du travail pour des générations avec nos musulmans fanatiques et nos païens apathiques Mais la moisson se fait malgre tout.

Léopold Turgeon, P. B.

A 4 h. p.m., première pratique de sauvetage ou "d'abandon" (du navire) comme on dit ici. Tous les passagers se rassemblent sur le pont et l'on assigne à chaque groupe la chaloupe où il pourra prendre place, s'il y avait alerte ou danger! On nous indique comment se servir de la bouée de sauvetage, sorte de ceinture à double bourrelets ou coussins mesurant 7 pouces par 12 pouces chacun, et gonflés comme des ballons (on dit que l'on pourrait flotter ainsi durant 12 heures). Il paraît que chacun devra toujours porter avec soi cet appareil passablement encombrant! Mais, c'est la guerre. Aussi, devons-nous renoncer désormais au port de la soutane...

Immédiatement après cet exercice maritime, nous nous réunissons dans notre cabine puour la lecture spirituelle en commun. Nous lisons le "Répertoire africain" du Révérend Père Dubois, s.j., actuellement secrétaire de la Propagation de la Foi, à Rome. Volume magnifique, nous dit S. Excellence, et que tout missionnaire devrait lire et relire. C'est, d'ailleurs, dans ce but que la Propagande en a fait cadeau à tous les missionnaires d'Afrique, il y a quelques années. Nouns lirons ce volume en entier, durant la traversée, afin d'avoir une vue d'ensemble sur toutes les missions africaines, sur leurs besoins, sur leurs problèmes, sur leurs succès. Après une demi-heure de lecture, Monseigneur nous ouvre sur le Basutoland des horizons larges, optimistes, des plus encourageants. Surtout sur le projet d'une université catholique au Sud-Afrique. La chose s'impose, nous dit-il. Il faut absolument que l'Eglise s'intéresse immédiatement et concrètement à ce problème et lui donne une solution dont les noirs n'auront qu'à nous féliciter dans cent ans! Il faut préparer tous les noirs catholiques du Sud-Afrique, non seulement un clergé indigène, mais encore une classe professionnelle catholique indigène. L'Eglise ne doit pas se contenter de l'évangélisation des peuples païens, elle doit s'occuper de leur civilisation, d'une civilisation authentiquement chrétienne. Franchement, cette première lecture spirituelle en mer, nous encourage, et nous fait souhaiter ardemment être déjà rendus au cher Basutoland!

Après souper, je me promène sur le pont en récitant mon chapelet. Spectacle magnifique: le port est tout illuminé, les navires circulent et leurs lumières se jouent sur les vagues; les traversiers captivent surtout l'attention par leurs rangées de lumières droites et serrées. Les remorqueurs aux fanaux bleus ou rouges filent, rapides et légers, entre navires de guerre et cargos. Au loin, les ponts et les gratte-ciel se dessinent dans le fond noir et leurs milliers de lumières semblent vouloir doubler à l'horizon le nombre des étoiles...

Dans la soirée, j'apprends d'un confrère que parmi nos 54 compagnons de voyage, il se trouve au moins 5 missionnaires protestants, baptistes pour la plupart, en route pour l'Afrique, pour les Indes, et même pour la Chine. J'appris plus tard qu'il y avait à bord 11 missionnaires protestants appartenant à 7 sectes différentes. Une famille se rend en Ethiopie. Les missionnaires catholiques sont au nombre de 20: 2 religieuses américaines du Saint-Enfant-Jésus (en route pour le Nigéria), 2 frères maristes (pour la Rhodésie-Sud), 2 frères de l'Instruction chrétienne (pour l'Ouganda), 6 Pères Blancs dont un frère convers (pour les vicariats de l'Ouganda, du Bangwolo, du Rwenzori, du Nyassa), enfin les 8 Oblats de M. I. (pour le Basutoland).

Il est remarquable de voir comment tout le monde est heureux, et souhaite enfin partir! De bonne heure, ce soir, nous nous réunissons pour la prière et le chapelet, et gagnons nos couchettes pour réparer la nuit passée!

22 décembre, vendredi. Départ définitif... en mer!

Ce matin, on a donné à mon réveil-matin le soin de nous réveiller. Timidement (!) je risque un "Bénédicamus Domino", pensant bien que l'on ne répondrait guère et que je pourrais continuer à dormir tout en prenant soin de faire taire ma sonnerie! Mais non, on répond: "Deo Gratias". Alors, debout! Mais il fait froid, ce matin! Les messes se disent encore dans la grande salle de récréation, sauf celles de Son Excellence et la mienne qui sont célébrées au salon, pour favoriser les deux religieuses américaines. J'ai remarqué, en montant l'escalier du salon, un bon ministre protestant occupé à lire la sainte Bible; il soulignait les mots importants. C'était sa prière du matin, sa méditation. Très bien! Mais pas de messe! Dommage que leur religion soit si vide: pas de sacrifice offert à Dieu (les Juifs d'autrefois avaient au moins celui du Temple, eux n'ont rien de tout cela). Pauvres âmes! C'est tout de même un puissant stimulant pour nous, prêtres catholiques, que de voir ces laïques (puisque les ministres protestants ne sont nullement prêtres) quitter leur pays pour les missions lointaines. Allons-y donc de bon coeur, avec confiance! Pour l'honneur de l'Eglise, pour le salut des âmes, pour la gloire de Dieu!

Au retour, en sortant du salon, ma messe dite, je rencontre celui que l'on m'avait indiqué, hier, comme le capitaine Coffin. Homme trapu, bien musclé, bonne figure, type poli, assez jeune. Homme de grande expérience dit-on. Nous faisons connaissance.

Sitôt après le déjeûner (ou collation), un coup de sifflet de remorqueur nous avertit que nous démarrons de nouveau. De fait, on sent le "Ville d'Amiens" s'ébranler et son hélice commencer à gronder sous nos cabines, à l'arrière. Je monte sur le pont avec des camarades, et nous voyons défiler, assez rapidement déjà, les quais de New-York tous bordés de navires. Nous naviguons en plein courant en plein trafic maritime; comme hier, nous rencontrons toutes espèces de navires. Vers les 10 heures, je redescends réciter mon bréviaire, non sans avoir jeté un dernier coup d'oeil sur les gratte-ciel de la métropole et entrevu, au loin, la fameuse statue de la Liberté. Le bréviaire récité, je reçois de Son Excellence Mgr Bonhomme une première leçon de sésuto, avec mission de transcrire mes notes pour les confrères. Par mesure de prudence, je fais vérifier mon texte, avant de l'imprimer... En compagnie du Père Lefebvre, je recopie cette première page de grammaire sésuto sur les diverses classes de mots. Entre temps, j'apprends que nous naviguons à bonne allure, que déjà New-York disparaît au loin, que nous avons dépassé la statue de la Liberté. Je me précipite à la fenêtre, c'est-à-dire au hublot, je me passe la tête par l'ouverture et j'aperçois au loin le colossal monument en pleine rivière Hudson, à l'entrée du port. New-York est au loin, là-bas!

Après dîner, je monte à l'avant du navire en compagnie du Père Montreuil. Le navire est à l'ancre, nous sommes dans l'embouchure de l'Hudson, rivière qui mesure sûrement à cet endroit deux milles de largeur. Autour de nous, des navires se rangent en ordre de procession, la proue face à l'Océan. En tout, pas moins d'une quarantaine de gros cargos ou de navires de guerre, et même un porte-avions. Peut-être sont-ce là nos compagnons de convoi? Un matelot affirme que nous partons cette après-midi, de bonne heure.

Après une sieste reposante, je me dispose à réciter mon bréviaire quand on m'avertit que nous sommes vraiment partis! Il est deux heures et demie. Curieux, je monte sur le pont. Nous filons à bonne allure, vraiment; nous sommes près de la mer que l'on aperçoit à l'horizon. Encore une demi-heure et nous dépassons la banlieue de Brooklyn (ville incluse dans le grand New-York). La vogue commence à nous "brasser". Il fait froid, un froid de mer, humide et venteux. Tout le monde est dehors. C'est l'adieu au sol d'Amérique! Dernière pensée vers mes parents et amis du Canada et des Etats-Unis. Une église ou chapelle que je crois catholique, passe devant nous, ou mieux nous passons devant elle; dernier adieu à Notre-Seigneur présent au tabernacle. Désormais, nous ne rencontrons l'hostie que le matin à nos messes; plus moyen de le visiter durant le jour.

Nous longeons des grèves qui doivent fourmiller de nageurs et de villégiaturistes, durant les mois d'été. Bientôt, nous traversons une barrière reliant les deux rives de l'Hudson, barrière apparemment inoffensive et toute simple, car on ne voit à la surface que des bidons de gazoline espacés de vingt pieds en vingt pieds et peints d'inscriptions blanches; pourtant, l'eau nous cache le barrage d'acier qui ferme l'entrée du port aux sous-marins. Un matelot nous explique la construction de ce filet invisible: de larges mailles aux tiges d'acier forment un immense filet allant jusqu'au fond de l'eau et couvrant toute la largeur de la rivière. Durant le jour, les portes de ce filet sont ouvertes au milieu du chenail pour les navires entrant ou sortant du port. Deux navires gardent ces portes d'entrée et les referment. Impossible à un sous-marin de pénétrer dans le port, impossible même de couper ces mailles d'acier sans que les deux navires en soient avertis, soit par des courants électriques électrofiant ces tiges de fer, soit par des "écouteurs" plongeant dans les flots et indiquant la présence de bruits anormaux, comme le serait le ronflement caractéristique d'un moteur de sous-marin allemand.

Nous reconnaissons les navires formant notre convoi: 4 cargos (le nôtre compris), 5 corvettes. Nous rencontrons un navire arrivant à New-York, un semi-passager probablement, car bon nombre de voyageurs sont montés sur les ponts et nous saluent amicalement. Les drapeaux indiquent un navire américain; par contre, je crois reconnaître à l'arrière un pavillon du Vénézuela ou d'un autre pays de l'Amérique du Sud. Dans le ciel, des avions survolent les flots, et des voiliers de mouettes folâtrent au-dessus de notre navire, allant de l'avant à l'arrière et se laissant planer paresseusement, comme des cerfs-volants s'amusant au gré du grand vent. Je redescends à la cabine réciter mon bréviaire, mais déjà l'on sent le navire monter et descendre, et la tête semble nous tourner un peu (oh! des malins diront que ce n'est pas la première fois... mais non pas à la façon de cette sorte d'étourdissement qui nous ferme les paupières et nous invite au sommeil). Entre temps, un convoi rentre au port. "Pas moins de quarante navires, cargos et croiseurs", me raconte le frère Filteau, qui ne manque rien de ce qui se passe au dehors!

(à suivre)

L'église catholique à Arntfield n'est plus tout à fait au niveau depuis le terrible ouragan qui s'est abattu sur la région de l'Abitibi, la semaine dernière. Les dégâts qui nécessiteront une nouvelle chapelle sont évalués à $5.000.

S. O. S.

C'est vous, Père, qui êtes au Bulletin? Je vous ai envoyé par voie ordinaire une description de ma situation. Ça pourra prendre du temps à vous parvenir. C'est pourquoi je viens, par airgraphe, vous crier ma misère pressante. 30 catéchistes à payer journellement; 2 grandes chapelles-succursales à relever de leurs ruines; 4 écoles à faire vivoter.

La guerre a doublé le coût de la vie; le salaire de nos catéchistes et de nos maîtres d'école est de moitié insuffisant. — "Ce n'est pas pour nous-mêmes que nous réclamons, disent-ils; mais nos épouses! nos petits enfants! C'est dur de ne pouvoir leur procurer le nécessaire".

Il me faut cette année un bon mille dollars. D'où me viendront-ils? Le budget versé par le Vicariat ne paye guère plus, dans l'état actuel, que l'entretien des Pères du poste. Vous avez vécu en mission et vous avez connu cela: vous me comprenez. Aidez-moi; transmettez mon appel.

P. J. B. Cuirrier, P. B.

FIERTE
INITIATIVE
DESINTERESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'AMUSER
S'INSTRUIRE
S'EDIFIER

Prions pour la Russie

La sainte Vierge apparaissant aux petits bergers du village de Fatima, au Portugal, a demandé que le monde prie pour le salut de la Russie.

"Pour le salut de la Russie"... Car, si la Russie retourne à Dieu, elle entraînera le monde avec elle. Mais, si elle demeure la nation égarée qu'elle est depuis des siècles de schisme et de révolution, la terre sera désolée par ses doctrines mauvaises. Prier pour la Russie, c'est prier pour le salut du monde. Comme la sainte Vierge nous aime, pour nous avoir recommandé cette intention.

Aujourd'hui, premier samedi du mois,, la Vierge de Fatima, qui demande une communion, ce jour-là, en l'honneur de son Coeur très immaculé, vient nous redire de prier pour la Russie.

A la s. Joseph-Massé Gravelle, Chesewick

PAULINE — Je me demande si notre programme du 23 mai a fait bien plaisir à notre Oncle Jean?

CLAIRE — Quelle question?. Tiens, s'il était ici, il te dirait qu'une pareille demande ne se fait pas. Premièrement parce que notre section a toujours préparé ses séances avec soin; deuxièmement, parce qu'il sait bien que chanter Dollard quand on est Canadien français, c'est agir noblement, fièrement, joliment.

MADELEINE — Et nos acclamations auraient fait sûrement écho dans son coeur.

PIERRE — Moi je suis sûr que ses acclamations auraient retenti bien haut avec les nôtres.

PAULINE — Que dira-t-il alors, quand nous lui raconterons notre journée de la St-Jean-Baptiste!

CLAIRE — Il en aura peut-être les larmes aux yeux.

PIERRE — Une chose certaine, c'est qu'il pourra certifier qu'il y a encore beaucoup de petits patriotes.

MADELEINE — Et de petites patriotes! Monsieur Pierre, il ne faut pas nous oublier, sans quoi...

PIERRE — Mes excuses, Mlle! Tout le monde, à commencer par notre dévoué directeur, sait bien qu'à Chiswick, nous sommes là!

CLAIRE — Moi je me demande si l'oncle Jean aura comme nous des vacances.

PAULINE — Quelques jours sans doute. Je suis peut-être égoïste mais qu'est-ce que nous ferions s'il prenait deux mois de congé?

PIERRE — Moi, je lui écrirai une petite lettre cette semaine. D'abord il aime tant ça et je lui montrerai que je ne l'oublie pas. Voulez-vous, nous allons lui écrire une page chacun?

CLAIRE — C'est ça et nous prierons le Sacré-Coeur de lui donner beaucoup, beaucoup de consolations en remerciements.

TOUS ENSEMBLES — Moi j'écrirai la première. Courons chercher notre feuillet et nos plumes. A bientôt Oncle Jean.

ONCLE JEAN — J'ai bien hâte de vous lire!

Petits conseils

Une fois de plus, je recommande la lecture des bons livres, comme le plus délicieux et le plus profitable passe-temps.

x x x

Les vacances ne sont pas faites pour vous permettre d'oublier toutes les bonnes résolutions prises à la sortie des classes.

x x x

Pour fumer, mon Jeannot, attends d'avoir de la barbe au menton. Ménage ton argint, dirait Séraphin, quand il a son bon sens.

x x x

Rien ne me fait plus plaisir que de recevoir de vos lettres pendant les vacances.

x x x

L'économie est une vertu difficile à pratiquer pendant les vacances: mais c'est une vertu, donc elle est nécessaire.

x x x

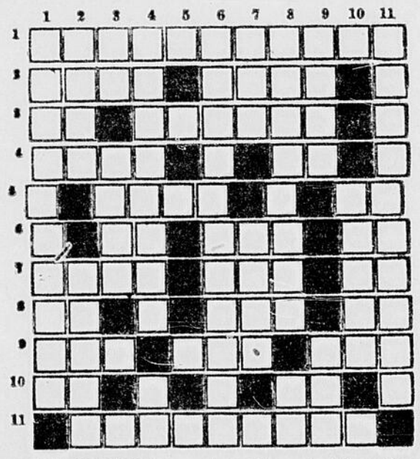
L'affaire principale pendant les vacances comme pendant l'année scolaire, c'est de respecter les commandements de Dieu.

x x x

Vous aimez vos parents, si vous leur obéissez; si vous faites le contraire, vos paroles sont des paroles de menteurs.

ONCLE JEAN

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Manteaux sans manches.
2—Embarras, ennuis — Dieu des vents.
3—Démonstratif — Qui a de la saveur.
4—Une des cinq parties du monde — En lés.
5—Viande rôtie — Conjonction.
6—Article espagnol — Abréviation de maman — Dans toi.
7—Chrondrostome — Recueil de bons mots — Conifère toujours vert.
8—En lés — Particule négative — Du verbe rire.
9—Saison — Anagramme de don — Venue au monde.
10—Senior — Ile de l'Atlantique.
11—Ote la poussière.

VERTICALEMENT

1—Pièce de vers.
2—Mesures agraires — Corps céleste.
3—Ici — Colères.
4—Haricots — Fleuve d'Italie.
5—Peines disciplinaires.
6—Règle nécessaire et obligatoire — Le petit d'un âne.
7—Magistrat municipal en Grande-Bretagne — Ile de l'Atlantique.
8—Magistrat municipal en Grande-Bretagne — Ile de l'Atlantique.
9—Venues au monde — Propre.
10—Allonge.
11—Mettre dans la voie du salut.

Solution du problème d'hier

F	I	N	A	S	S	E	R	I	E	S
O	R	E	S	■	I	S	A	R	D	■
R	E	S	T	E	S	■	B	■	E	T
N	S	■	R	■	E	P	I	S	■	R
I	■	I	O	N	■	■	O	■	P	O
C	O	L	L	O	C	A	T	I	O	N
A	S	■	O	E	I	L	■	P	I	C
T	■	A	G	■	B	A	B	E	L	■
I	■	T	I	■	L	I	■	C	■	B
O	C	R	E	■	E	S	■	A	M	E
N	E	E	■	U	S	E	R	■	I	R

Bonne Fête

4 août 1945

Séguin, Marie-Thérese, 15 ans, Vankleeck-H.
Villeneuve, Marie-Jeanne, 11 ans, Larocque.
Bourcier, Louise, 11 ans, Espanola.
Lachance, Vincent, 9 ans, Espanola.
Portelance, Cécile, Bourget.
Charlebois, Françoise, 12 ans, Montréal.

5 août 1945

Richard, Claire, 15 ans, Eastview.
Ruest, Réal, 13 ans, Cornwall.
Bérubé, Laurette, 14 ans, Hammond.
Thibault, Raymond-Pierre, 11 ans, Wychw.
Leroux, Jacqueline, 12 ans, Ottawa.
Leroux, Jacques, 12 ans, Ottawa.
Daniel, Maureen, 14 ans, Pain-Court.
Therrien, Béatrice, 14 ans, Chapleau.
Leclair, Yvon, 10 ans, Chelmsford.
Parisien, Louise-Hélène, 12 ans, L'Orignal.
Lemieux, Jeanne-d'Arc, 6 ans, St-Charles.
Leclair, Yvon, 10 ans, Chelmsford.

6 août 1945

Paquette, Fernande, 15 ans, Rouyn.
Lafrance, Raymond, 14 ans, Cornwall.
Quintal, Thérese, 12 ans, Aylmer.
Sincennes, Raymond, 13 ans, Ottawa.
Lafontaine, Roger, 12 ans, Rockland.
Maisonneuve, Rita, 9 ans, Thurso.
Laurin, Léonne, 10 ans, Sarsfield.
Renaud, Suzanne, 14 ans, Pte-Gatineau.
Whissel, Claire, 14 ans, Ottawa.
Lacroix, Réal, 12 ans, Ottawa.
Dicaire, Jeannine, 12 ans, Bourget.
Leclair, Odette, 8 ans, L'Orignal.
Lanthier, Clérina, 14 ans, Ste-Justine-de-N.

7 août 1945

Bonenfant Yvette, 13 ans, Ottawa.
Renaud, Monique, 13 ans, Buckingham.
Potvin, Albert, 9 ans, Sarsfield.
Dufour, Roland, 13 ans, Espanola.
Lalonde, Lorraine, 7 ans, Chelmsford.
Tissot, Gabrielle, 6 ans, Ottawa.
Leclair, Florimonde, 13 ans, Chelmsford.
Coughlan, Jean, 12 ans, Ottawa.
Laflamme, Annette, 8 ans, L'Orignal.
Lemieux, Madeleine, 9 ans, St-Charles.
Wolfe, Thérese, 8 ans, Bourget.
Potvin, Gilles, 12 ans, Bourget.
Leclair, Florimonde, 13 ans, Chelmsford.

Questionnaire

Qui fut le premier président des Etats-Unis?
Georges Washington, en 1789.
Désignez celui qui se sert indifféremment de ses deux mains.
Un ambidextre.
Qu'est-ce qu'un mélomane?
Un amateur passionné de musique.
Qui fut le héros du Long Sault?
Dollard des Ormeaux, en 1660.
Qui brûla ses drapeaux sur l'île Sainte-Hélène?
Le duc de Lévis, en 1760.
D'où l'île Saint-Hélène tire-t-elle son nom?
D'Hélène Boullé, épouse de Champlain.
A qui devons-nous le radium?
A Pierre Curie et à son épouse.

Les maladies bizarres

"Chère Clara, écrivit le jeune homme, pardonnez-moi si je suis oublieux . . . Je vous ai demandé en mariage hier soir et je ne rappelle plus si vous m'avez dit **oui** ou **non** . . ."

"Cher Pitou, répondit la jeune fille, je suis contente d'avoir reçu votre lettre. Je savais que j'avais dit **non** à quelqu'un l'autre soir, mais je ne me souvenais plus au juste à qui".

* * *

Les deux vieux amis venaient de passer une bonne semaine ensemble. Le matin de son départ, celui qui avait été invité remarqua:

—C'est une jolie maison de campagne que tu as achetée là, mais c'est dommage que ça manque un peu de verdure autour.

—Oh, répondit l'autre, c'est parce que les arbres sont encore tout jeunes, mais j'espère qu'ils seront poussés à une bonne hauteur la prochaine fois que tu reviendras.

* * *

—Je pdendrai les mesures qu'il faudra, déclara le juge d'un air sévère, mais les jeux d'argent et les paris cesseront dans le district soumis à ma juridiction!

—Hein!! répliqua son ami l'avocat, je vous parie cinq dollars que vous n'y réussirez pas!

—Je tiens le pari, rétorqua le juge, voilà mes 5 dollars, sortez les vôtres.

* * *

Un étudiant très gras passait un examen et il s'en tirait plutôt péniblement. A la fin, le professeur impatienté lui dit:

—Jeune homme, vous êtes beaucoup plus gros que savant!

—C'est vrai, professeur, répondit l'étudiant, mais cela tient à deux choses: c'est vous qui m'instruisez et c'est moi qui me nourris.

Les NEVRALGIES

vous rendent Fou ?

Soulagez-vous vite et sûrement de la douleur causée par les Névralgies. Prenez des Templeton's T-R-C's. Remède spécialement composé pour calmer les douleurs lancinantes. Des milliers de gens prennent des T-R-C's pour les Névralgies, Sciatique et Lumbago, les douleurs Rhumatismales, Arthritiques et Névritiques, et les Courbatures. 50c. $1 — toutes pharmacies. T-20

Ripon, Qué.

RIPON, (Qué.) (D.N.C.) — Au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis, avaient lieu ces jours derniers les funérailles de M. Zotique Deschatelets décédé à l'âge de soixante sept-ans.

Le service fut chanté par M. le curé P. Major assisté de MM. les abbés Labelle et Basinet comme diacre et sous diacre.

MM. C. Massie et J. Lavergne et ses deux gendres conduisaient le deuil.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, née Alb. Aubin, six fils et huit filles: Mme Wilfrid Paquette (Blandine) de Montréal, Mme Charlemagne Massie (Eugénie) de Ripon, Mme Dieudonné Fournel (Ernestine) de Notre-Dame de la Paix, Mme Royal Larocque (Marie) de Ripon, Mme Josephat Lavergne (Berthe), de Ripon, Mlles Marie-Rose, Noëlla et Thérèse, également de Ripon; quatre belles-filles: Mme Edmond Deschatelets (Berthe Bélisle) Mme Eugène Deschatelets (Florence Turpin), Mme Georges Deschatelets (Annette Lavergne), Mme Paul Deschatelets (Madeleine Louis Seize); trois soeurs: Mme Elie Aubin (Anna), Mme Joseph Prevost (Justine); seize petits-enfants et plusieurs neveux et nièces.

Une foule nombreuse de parents et d'amis assistaient aux funérailles.

Parmi les personnes venues de l'extérieur on remarquait M. le Dr Chagnon, de St-André-Avellin, M. Théo. Corbeil, de St-André Avellin, M. Marcel Paquin, de Montréal; MM. Léo Laframboise et Philippe Prévost d'Ottawa, M. Sénécal de Treadwell.

Mattawa (Ont.)

MATTAWA (Ont.) — (DNC) — M. et Mme Maurice Goulet, de Verner, Ont, de passage, en voyage de noces, à Mattawa, ont visité Mlle Gracia Paquette, employée à l'hôpital Ste-Anne.

M. et Mme Eucharist Bissonnette, Mlle Rose Bissonnette, de Montréal ainsi que M. et Mme Josaphat Cadieux, de Cornwall, Ont., étaient les hôtes de M. et Mme Eugène Boulanger et M. et Mme Hector Bélanger, la semaine dernière.

Mme Henry Bean, de Gendreau, Ont, a rendu visite à sa fille, Estelle à l'hôpital dernièrement.

Mme Gérard Rougeau et son fils, Jean, sont retournés à Stoctstown, après un séjour chez leurs parents, M. et Mme Paul Côté.

Quelques-unes des scènes les plus excitantes du Stampede de Calgary

Foisonnant de sensations comme jamais, le Stampede de Calgary a prouvé, cette année, qu'il est le meilleur au monde. La photo du haut montre une enlevante course de chariots. A droite, le cheval sauvage tente de désarçonner son cavalier. A gauche, le chef Queue d'Aigle est l'un de ceux régentant le village indien établi au Parc Victoria.

(Photo de l'Office du Film)

Lac Ste-Marie (Qué.)

LAC-STE-MARIE (Qué.) (DNC) — M. et Mme Léo Lacourse et Mlle Madeline Joly rendaient visite à M. et Mme B. Henri.

M. Henri Emond qui passa plusieurs années outre-mer, et qui fut blessé au combat, est de retour chez ses parents, M. et Mme Zotique Emond.

Mme B. Henri est de retour d'un petit voyage à Ottawa et Hull où elle fut l'invitée de sa soeur, Mlle Célina Joly.

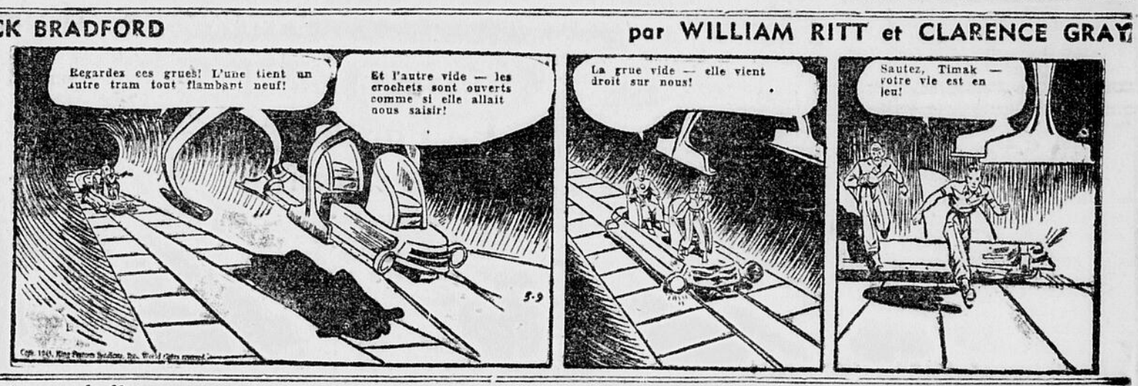
Nous apprenons avec regret que Mme Damas Lachapelle est partie pour l'hôpital où elle subira une intervention chirurgicale. Ses nombreux parents font des voeux pour son retour à la santé.

Ces jours derniers, M. et Mme D. Lachapelle; M. et Mme E. Lachapelle, leur fille Agna; M. et Mme E. Morin, de Hull; M. et Mme Ovila Lachapelle, leurs fils Olivier et Fernand, assistaient au mariage de Mlle Jacqueline Courchaîne, de Blue-Sea, fille de M. et Mme E. Courchaîne (née Eugénie Lachapelle).

M. et Mme Conrad Beaudoin, de St-Joseph-du-Lac, étaient les invités de M. E. Beaudoin, de M. et Mme C. Morin et autres parents.

En ce temps-ci
essayez le
Lait de Beurre
"Olde Tyme"
Signalez 5-1811
CLARK DAIRY
LIMITED

BRICK BRADFORD par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



ANNIE ROONEY la petite orpheline par BRANDON WALSH

LE CHEVALIER MASQUE par Fran STRIKER

LE FANTOME par LEE FALK et PHIL DAVIS

MANDRAKE, le magicien par LEE FALK et RAY MOORE

MARISE DUCLAU et sa famille par McEvoy et Striet

L'AVENIR DE NOS ENFANTS DEPEND D'UNE BONNE ORIENTATION

MAISONS D'ÉDUCATION

LA COMPETENCE EST UNE GARANTIE DE SUCCES

Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur

sous la direction des Soeurs Grises de la Croix,
200, rue Rideau, Ottawa, Ont.
Enseignement primaire et secondaire dans les deux langues:

Cours primaire complet;
Cours d'immatriculation universitaire;
Cours d'immatriculation provinciale donnant l'entrée à l'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa;
Le 5e cours (Upper School)
Cours Commercial: la durée de ce cours est d'un an ou deux, selon le degré d'avancement des élèves. Préparation aux examens du Service Civil;
Cours musical: Le cours musical comprend l'étude de divers instruments et la culture vocale. Le programme à suivre est celui de l'Institut de Pédagogie musicale de Paris. Le cours conduit à la virtûosité en solfège et en technique pianistique;
Cours de Peinture: leçons individuelles et leçons collectives.

ENTREE DES ELEVES PENSIONNAIRES, le 4 SEPTEMBRE
Enregistrement des élèves le même jour.
POUR INFORMATIONS SUPPLEMENTAIRES:
S'adresser à la Révérende Soeur Supérieure du Pensionnat.

Institut Jeanne d'Arc

489, rue Sussex — OTTAWA — Tél.: 4-1463

Foyer pour les jeunes filles et les dames qui cherchent un lieu de résidence en ville et pour celles qui voyagent. Un vaste établissement à proximité de la gare, des bureaux du gouvernement, des écoles et des grands magasins.

Institut moderne, hygiénique et confortable vie de famille.

Cours publics et privés: français, anglais.

Classes du jour et du soir. Leçons de musique.

Ecole commerciale bilingue — Cours complet — Préparation aux examens du Service Civil.

INSCRIPTION LE 7 SEPTEMBRE
ENTREE: LE 10 SEPTEMBRE

LE COLLEGE BRUYERE D'OTTAWA

sous la direction des Soeurs Grises de la Croix

200, rue Rideau, Ottawa, Ont.

Cours des Arts

LE COLLEGE BRUYERE, complément du PENSIONNAT NOTRE-DAME DU SACRE-COEUR

prépare les élèves, au grade du baccalauréat ès arts de l'Université d'Ottawa, à laquelle il est affilié.

Ouverture des cours: LE 10 SEPTEMBRE

S'adresser à la Révérende Soeur Supérieure.

ATTENTION!

REOUVERTURE DES CLASSES DU

Collège des Sténographes Bilingues

La direction désire annoncer qu'après ses deux semaines de vacances, elle reprendra ses cours réguliers.

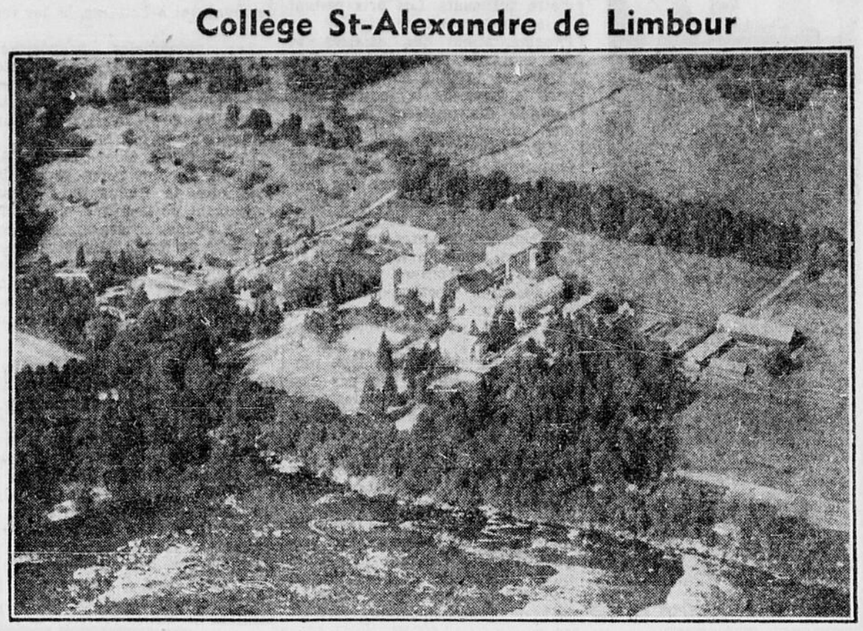
LUNDI le 13 AOUT

D. LAFORTUNE
Fondateur-Directeur

Mlle F. V. DUPUIS
PRINCIPALE
Experte en sténographie.

38, rue RIDEAU - Tél. 3-4791

Collège St-Alexandre de Limbour



DIRIGÉ PAR LES PÈRES DU ST-ESPRIT

Les Pères du St-Esprit qui, par leur Séminaire du St-Esprit de Paris, avaient fourni le clergé des colonies au XVIIIe siècle, notamment à Québec et à l'Acadie, sont revenus au Canada en 1905. Actuellement, ils sont une congrégation missionnaire et enseignante: au premier rang des missions d'Afrique, ils dirigent d'importants collèges en Irlande (Blackbrock, Rockwell), aux Antilles (Haïti, Martinique, Trinidad) et ils ont aux Etats-Unis, l'Université Duquesne de Pittsburgh (3,000 élèves).

BUT

Le collège St-Alexeandre a été fondé en 1912, grâce à l'approbation particulière du Saint-Siège. Son but essentiel est la formation des jeunes gens qui offrent "des espérances fondées de se consacrer pour toujours au ministère ecclésiastique". On y admet cependant les enfants dont les parents tiennent à une éducation très sérieuse, abstraction faite de la vocation sacerdotale.

SITUATION

Pour le but qu'il se propose, le Collège St-Alexandre est dans une situation idéale. Assez près des villes de Hull et d'Ottawa pour jouir de leurs avantages, assez loin de leurs mouvements pour n'être pas troublé dans le recueillement de l'étude et de la piété, l'établissement se trouve à 7 milles de la Capitale, à 4 milles de Hull dans la province de Québec, **La Gatineau**, sur la rive gauche de laquelle il est construit, fait entendre le murmure de ses eaux et de ses cascades, la brise qui passe sur les grands arbres de la forêt voisine assainit l'air et garantit aux parents les meilleures conditions de salubrité pour la santé de leurs chers enfants. Le site en est superbe, et les anciens qui nous quittent chaque année, emportent dans leur esprit l'image ineffaçable de ce lieu où ils ont passé les belles années de leur jeunesse; c'est "un beau coin du Canada!"

ADMISSION

Avant toute admission, une demande doit être formulée par écrit au Supérieur du Collège. (Les demandes orales ou par téléphone ne peuvent être enregistrées). A cette demande, écrite si possible par **l'enfant lui-même**, il faut joindre:

1—Le certificat de Bonne Conduite, signé par M. le Curé, le Directeur de l'école ou du collège que l'enfant vient de quitter.

2—Les certificats de Baptême et de Confirmation.

3—Le certificat de vaccination.

4—Le dernier bulletin de ses notes de classe.

Pour être admis, les enfants doivent avoir achevé leurs études primaires, c'est-à-dire savoir leur catéchisme, la grammaire, analyse, le calcul, l'histoire et la géographie, le correspondant au certificat de VIIe (Québec), ou à "l'entrée" (Ontario):

Les anciens élèves doivent se faire inscrire avant le 1er août. A son retour, chaque ancien doit remettre un certificat de bonne conduite fourni par le curé de la paroisse.

Tous les élèves doivent rentrer au jour fixé par l'ouverture de l'année scolaire (généralement le premier mercredi de septembre). Tout nouvel élève doit subir un examen sur les matières inscrites au programme, après quoi le Père Préfet des Etudes lui assigne la classe à suivre.

CONDITIONS PECUNIAIRES

1—Frais obligatoires par année scolaire de 10 mois:

Inscription	$ 5.00
Pension et instruction,	250.00
Visite médicale au début de l'année	1.00
Livres et papeteries* variables.	

2—Frais éventuels:

Lavage (par mois)	1.00
Musique (par mois)	5.00
Dessin (par mois)	2.00
Pharmacie, raccommodage, etc.	variable

N.B.—L'argent nécessaire à ces frais spéciaux doit être déposé chez le Père Econome.

Les parents sont priés d'adresser leurs paiements au Collège St-Alexandre, LIMBOUR, via Hull, Qué. Ces paiements se font en trois versements: le premier de $100.00 se fait en septembre; le deuxième de $75.00, au commencement de janvier; le troisième, de $75.00, au début d'avril.

REDUCTION EN PENSION

Quand plusieurs frères sont placés en même temps au Collège, il est accordé une remise annuelle de $20.00 pour le second et de $25.00 pour chacun des suivants.

L'élève à qui l'on a promis une remise n'en bénéficie que dans la dernière partie de l'année; il y perd droit s'il ne donne pas entière satisfaction ou s'il vient à quitter définitivement le Collège avant la fin de l'année scolaire.

1 Malle ou valise;
3 Vêtements complets;
4 Chemises;
4 Sous-vêtements: hiver ou été (pas de combinaison);
2 paires de chaussures;
1 paire de pantoufles;
1 paire de caoutchouc;
3 Robes de nuit ou pyjamas;
6 paires de bas;
6 serviettes de table;
6 serviettes de toilette;
12 Mouchoirs (grands);
1 Costume de bain;
Brosses à habits, à souliers, à dents;
Gobelets et autres articles de toilette;
1 Couvert complet (couteau de poche, fourchette, cuiller, cuiller à thé, rond de serviette).

N.B.—Il n'y a pas d'uniforme obligatoire, mais les enfants doivent ,à tout moment de l'année, avoir un costume parfaitement propre pour les dimanches et jours de fête. Les parents veilleront à ce que le trousseau soit conforme aux indications données; ils voudront bien profiter des vacances de Noël et de Pâques pour revoir la garde-robe de leurs enfants, en égard aux besoins de la saison.

Ce sont les religieuses qui sont chargées de l'infirmerie, de la cuisine et de la lingerie. Elles marquent le linge de chaque élève dès son arrivée à St-Alexandre.

Le Collège n'est responsable en aucun cas de la perte des objets des élèves. Par contre, tout dommage causé à un camarade ou à la maison, est porté au compte du coupable.

RENSEIGNEMENT

Affilié à l'Université Laval de Québec, le Collège est exclusivement classique sans cours commercial. Les élèves doivent tous se préparer aux grades universitaires qui sont cependant de deux espèces:

Premier groupe: au bout de quatre ans d'études, littéraires et scientifiques, les élèves passent l'examen d'Immatriculation, qui donne droit à un diplôme de l'Université Laval. Avec un solide cours commercial d'un an, ils peuvent alors se préparer à de belles positions du commerce et du Service Civil (grades 1 et 2).

Deuxième groupe: ceux qui désirent se préparer aux séminaires et grandes universités (hautes études professionnelles, administratives, industrielles et commerciales), font quatre autres années qui les préparent à l'examen complet du baccalauréat.

Le Collège St-Alexandre a l'avantage particulier de compter dans son personnel plusieurs Pères français qui inculquent à leurs élèves le souci d'une composition et d'une diction parfaitement françaises. A cause cependant des exigences de la région, une attention particulière est donnée à l'étude de l'anglais.

A la fin de chaque mois, un bulletin est envoyé aux parents ou tuteurs, portant les notes de conduite, d'application et des matières de classe.

Chaque fin de trimestre amène une repasse. La promotion à une classe supérieure dépend de la moyenne des notes de l'année.

DISCIPLINE

C'est une tradition bien établie au Collège St-Alexandre d'attacher à la formation morale des enfants autant d'importance qu'à l'enseignement. Les maîtres savent que le premier devoir des éducateurs est de former de bons prêtres et de bons citoyens plus que des diplômés.

La fidélite aux règlements disciplinaires est le plus sûr garant du succès. Nos élèves le savent vite: pour l'obtenir, nous faisons surtout appel à leur conscience de chrétien, à leur piété filiale, à leur sentiment du devoir et de l'honneur.

Les élèves indociles, de conduite scandaleuse ou gravement suspecte, seront renvoyés après avis donné aux parents.

Les Préfets de Discipline contrôlent les rapports des élèves avec l'extérieur.

1—Ils peuvent, s'ils le jugent à propos, prendre connaissance des lettres des élèves qui leur sont remises à l'arrivée et au départ. Entretenir une correspondance clandestine serait un cas d'expulsion;

2—Tout **livre** ou **journal**, toute **revue** ou **brochure** qui n'auraient pas l'approbation du préfet, peuvent être confisqués ou détruits;

3—Les élèves ne peuvent se servir du téléphone ou y être appelés qu'à des heures déterminées par un règlement spécial;

4—Les élèves ne peuvent sortir du Collège que pour des raisons sérieuses et sur demande écrite des parents. Cette règle vaut notamment pour les élèves qui passent au Collège leurs vacances de Noël ou de Pâques.

CONCLUSION

Destiné à la formation de futurs prêtres, religieux ou missionnaires, le Collège Apostolique de St-Alexandre n'est pas seulement un lieu où l'on instruit, il veut être une grande famille où les joies et les peines des uns sont partagées par les autres. Sous l'action de l'Esprit-Saint, qui est un Esprit de Charité, tous s'efforcent de réaliser parmi eux la belle devise de la Congrégation du Saint-Esprit, à laquelle appartiennent ses Directeurs. "Cor unum et anima una" UN SEUL COEUR ET UNE SEULE AME. Cette cordialité se maintient au delà des années d'études par le joyeux groupement de l'Amicale des Anciens.

* Les livres classiques d'un usage habituel sont vendus, et ceux d'usage passager, loués aux prix les plus minimes.

La rentrée, cette année, sera le 5 septembre.

LE COLLEGE CLASSIQUE ST-ALEXANDRE

LIMBOUR, via Hull, P.Q.

dirigé par les Pères du St-Esprit

prépare les jeunes gens (12 ans et plus à la carrière ecclésiastique et autres par l'étude assidue des LANGUES: Français, Anglais, Latin et Grec; des SCIENCES, Mathématiques et Naturelles; de l'HISTOIRE et de la PHILOSOPHIE.

AVANTAGES

Les programmes sont sanctionnés par l'Université Laval de Québec, à laquelle le Collège St-Alexandre est affilié (Immatriculation et B.A.)

La pension modique, est inférieure à la dépense des enfants en leur famille.

Le site idéal, au milieu des forêts, au bord des dernïers rapides de la Gatineau, favorise les études et la santé des élèves soustraits à tous les dangers de la ville.

L'ouverture des cours se fait MERCREDI le 5 SEPTEMBRE
Adresse: Collège St-Alexandre, Limbour, via Hull, P.Q.

LE MONT SAINT-LOUIS

Fondé en 1888
dirigé par les Frères des Ecoles Chrétiennes.

Enseignement secondaire et scientifique. — Ecole Moyenne de Commerce. — Cours commercial élémentaire. — Cours préparatoire.

(Service d'orientation scolaire par spécialistes)

Pensionnat et externat.

Les pensionnaires entrent le 4 septembre; les externes, le 5.

Prospectus sur demandes.

244 est, rue Sherbrooke, MONTREAL — MA. 8138

MAISON JEANNE D'ARC

360, Kenwood Avenue, WESTBORO

Sous la direction des Soeurs de l'Institut Jeanne d'Arc
Pensionnat pour fillettes; Cours primaire bilingue

ENTREE: le 4 SEPTEMBRE

Cours Commercial bilingue
Préparation aux examens du Service Civil

ENTREE: LE 12 SEPTEMBRE
Tél.: 8-7480W

ACADEMIE DE LA SALLE

373, rue Sussex - Ottawa

★

Cours primaires — Commercial et Supérieur
Immatriculations officielles junior et sénior

★

Les enfants peuvent être admis dès l'âge de six ans à suivre le cours primaire bilingue

LA DATE D'ENTREE EST FIXEE AU 4 SEPTEMBRE

Pour renseignements, s'adresser au Frère Directeur

Téléphone: 3-7803

Maison de formation où La VITESSE en STENOGRAPHIE et en DACTYLOGRAPHIE s'acquiert rapidement et sûrement

COLLÈGE SPÉCIALISÉ EN STENOGRAPHIE

ET REPUTE L'UN DES MEILLEURS AU CANADA

Offre à la jeunesse studieuse et ambitieuse, l'opportunité de se spécialiser rapidement pour les positions lucratives du Service Civil, et pour d'intéressantes positions dans les affaires.

Il est reconnu pour bien "suivre" ses élèves durant l'entrainement commercial et même après, en vue de la position ou de la promotion.

ENTREE REGULIERE, MARDI, le 4 SEPTEMBRE

D. LAFORTUNE
Fondateur-Directeur

HEURES DE BUREAU:
Tous les jours: de 9 h. a.m. à 1 h. p.m.
2 h. 30 à 5 h. p.m.
LE SOIR
Lundi, mercredi et vendredi:
de 7 h. 30 à 9 h. 30

College des Sténographes Bilingues

GRAND COLLEGE COMMERCIAL LAFORTUNE
ECOLE DES EMPLOYES CIVILS

HEURES DE BUREAU:
Tous les jours: de 9 h. a.m. à 1 h. p.m.
2 h. 30 à 5 h. p.m.
LE SOIR
Lundi, mercredi et vendredi:
de 7 h. 30 à 9 h. 30

Il serait préférable de vous inscrire dès maintenant.

38, RUE RIDEAU (près de la GARE UNION) **Téléphone: 3-4791**

Notre Collège a été entièrement renové et conforme aux exigences les plus modernes en fait d'ameublement et d'équipement.

Mlle F. V. DUPUIS
(Experte en sténographie — Principale.

Carnet mondain

Son Excellence le Gouverneur général et Son Altesse Royale la princesse Alice ont rendu visite, hier, au maire de Québec, M. Lucien Borne, et aux membres de son conseil, à l'hôtel de ville. Pendans leur séjour à Québec, les distingués visiteurs sont les invités du lieutenant-gouverneur sir Eugène Fiset et de lady Fiset, à Spencer Wood.

* * *

L'honorable T.-C. Davis, haut-commissaire du Canada en Australie, qui fait sa première visite au Canada depuis qu'il a été nommé en Australie, en 1942, est arrivé hier soir dans la capitale, après avoir passé quelques jours à Montréal. Son épouse et le colonel Charles Turnbull, de Windsor, attaché militaire au haut-commissariat à Canberra, l'accompagnent. M. Davis doit avoir des entrevues avec les autorités gouvernementales dans la capitale avant de poursuivre son voyage à sa demeure de Regina.

* * *

L'ambassadeur du Chili au Canada, le Dr Pedro Castelblanco et Mme Castelblanco et leur famille arriveront à Ottawa, dimanche, et logeront au Château Laurier, pendan quelque temps.

* * *

Mme Carlos-A. Minano, épouse de l'attaché militaire du Pérou, et sa fille, Clarisa partiront demain pour New-York, pour un court séjour.

* * *

Un groupe d'amis se sont réunis chez M. et Mme Aimé Arvisais, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mme Arvisais. Une corbeille de fleurs et de jolis souvenirs furent présentés à Mme Arvisais.

* * *

Mlle Lorraine Lefebvre est partie pour aller passer une quinzaine chez M. et Mme J.-Albert Morin, à Beauceville, Qué.

* * *

Mlles Georgette Langlois et Hélène Tétreau sont de passage à Montréal pour quelques jours. Elles se rendront ensuite à Québec, par bateau, et elles seront les invitées de M. et Mme Jean Langlois, pour une semaine.

* * *

Mlle Eucharist Morin est partie hier pour aller passer une quinzaine dans sa famille à Beauceville, Qué.

Malouin-Asselin

M. et Mme J.-F. Asselin annoncent le mariage de leur fille, Constance, au capitaine Errol-J. Malouin, fils de M. et Mme Dollard Malouin. La cérémonie aura lieu en l'église Ste-Anne d'Ottawa, le mercredi 14 août. Pas de faire-part.

* * *

M. et Mme Gérard Brûlé sont partis pour Montréal, Québec, Ste-Anne-de-Beaupré, l'Ile d'Orléans, Causapscal et la Gaspésie.

* * *

M. et Mme Roger Michaud, de Hull, passent la fin de semaine à Montréal.

* * *

Mercredi soir dernier, Mme R. Gauthier recevait un groupe d'amies, en l'honneur de sa fille, Jacqueline, à l'occasion de son prochain mariage. Les salons étaient décorés des fleurs de la saison.

Une adresse fut lue à l'invitée d'honneur en français par Mlle Claudette Bertrand, et en anglais par Mlle Isobel MacAulay. Il y eut chant, musique et danse. Une magnifique coutellerie Community (genre Coronation) lui fut présentée à cette occasion ainsi que plusieurs autres cadeaux.

Un succulent goûter fut servi par Mme R. Gauthier, Mme C. Bertrand et Mme F. Pacio. La partie fut organisée par deux de ses amies, Mlle Jeanne-Claire Page et Réjane Hamelin.

Etaient présentes: Mlles Jeanne Laurin, Diane Charlebois, Anita Paquette, Dorothy Grenon, Fernande Beauparlant, Odette Hamelin, Thérèse Frappier, Gertie Des Pins. Paulette Séguin, Antoinette Desjardins, Alice Lortie, M.-Antoinette Lajoie, Margot Racine, Jeannette Monderie, Pauline Ménard, Lois Denault, Annette Saucy, Mlle Boulet, Liliane Poirier, Charlotte Chénier, Lucile Desjardins, Ann Wood, Alma Caldwell, Patricia MacIsaac, Charlotte Lawaska, Millie Woods (W.D.), Olga Bishop, Eileen Lewis, Ann Shields, Dorothy Johnson, Esther James, Flora MacDonald, Violet Fisher, E. Morehouse, Viola O'Brien, Evelyn Rose, S-O Ethel Root, Mesdames Sabourin, Laroche, Bourgeau, Fyke, Holland, Drouin, Egan, Smith, Armstrong, Lindsay, Astri, James, Frankham.

* * *

Voyage de l'ambassadeur de France

REGINA — (P.C.) — Le comte Jean de Hauteclocque, ambassadeur de France au Canada, au cours d'une tournée dans le Dominion, est arrivé à Régina, hier, et fut accueilli par les représentants du gouvernement provincial et les membres des sociétés canadiennes-françaises. On remarquait parmi les personnes qui lui ont souhaité la bienvenue, le brigadier G.-A.-H. Trudeau, officier commandant du district militaire no 12, et Mme Trudeau.

L'ambassadeur, accompagné de son épouse et de sa fille, Françoise, a déposé une couronne sur le cénotaphe, au Parc Victoria. Il rendit aussi visite à l'archevêque, Son Excellence Mgr P.-J. Monahan, et au lieutenant-gouverneur, l'honorable R.-J.-M. Parker.

Le comte de Hauteclocque passera trois jour à Régina et il visitera en même temps Montmartre et Gravelbourg. Le groupe revenait d'un voyage dans le grand Nord canadien.

* * *

Mlle Sterling est une charmante hôtesse

Mlle Dorothy Stirling, soeur du haut-commissaire australien au Canada, arrivée depuis peu au Canada, a reçu à l'heure du thé, jeudi après-midi, quelques journalistes féminines. Le thé fut servi dans un des petits salons de la magnifique résidence du haut-commissaire.

Charmante hôtesse, Mlle Stirling s'est toujours occupée de recevoir pour son frère. Très simple et très affable, elle a parlé de la traversée de Londres à New-York, en compagnie de sa mère, à bord d'un cargo de faible tonnage, alors qu'elles ont essuyé une des plus fortes tempêtes de l'Atlantique.

Mlle Stirling qui a vécu à Londres pendant toute la durée de la guerre, en plus de s'occuper de tenir la maison de son frère, prit une part très active à l'organisation des cantines pour les soldats de son pays. C'est ainsi qu'elle a rencontré beaucoup de nos soldats canadiens qui étaient des mieux reçus dans leurs cantines. Elle se dit très heureuse de se trouver au Canada qui lui rappelle certaines parties de son pays, et, où elle espère aussi se pourvoir de toutes ces choses qui lui ont manqué durant son séjour en Angleterre.

Jolies blouses

Ces blouses sont d'une belle présentation en tissu blanc ou en un joli imprimé pour la fillette grandissante.

Le no 2825 se présente dans les tailles 6 8, 10, 12, 14 et 16. La taille 12 exige 2 vgs d'un tissu de 35 pcs pour la blouse avec encolure U; pour les autres, 1¾ vge d'un tissu de 35 pcs.

Le prix du patron est de 30 sous. Pour faire remise N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT PAR POSTE, mais de préférence par bons de poste.

Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille ou l'âge selon le cas.

Ces patrons ne sont pas en vente à nos bureaux, et par conséquent ne sont pas échangeables. Ils vous parviendront directement de nos fournisseurs à Toronto, qui exigent 2 semaines, quelques fois plus pour remplir les commandes.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit", Ottawa, Can.

Depuis les îles Riou-Kiou

(Suite de la 1ère page)

envisage maintenant la destruction de ses voies ferrées par les avions alliés, révèlent les derniers rapports officiels, aujourd'hui.

Seulement dix chasseurs ennemis ont tenté d'intercepter 97 avions alliés, hier, au-dessus de la région de Tokio où les raideurs ont détruit quatorze locomotives, en ont endommagé six, ainsi que cinquante wagons.

En rapportant le raid aujourd'hui, le communiqué dit que les chasseurs ont descendu deux avions ennemis, en ont touché un troisième et détruit ou avarié quatorze au vol. Les pertes alliées se chiffrent par six avions.

Le Japon a envoyé quelques avions contre Okinawa, où les émissions ennemies prétendent qu'une flotte alliée d'invasion se concentre et que, le 29 juillet, une petite unité américaine a été coulée et une autre avariée, a révélé aujourd'hui un communiqué de la marine. Ce fut le premier succès rapporté par l'ennemi à Okinawa, où les attaques de pilotes-suicides ont été nombreuses depuis le 22 juin.

(Tokio dit que les bombardiers alliés survolent encore le Japon aujourd'hui.)

Le mauvais temps a empêché les avions militaires d'Okinawa de s'attaquer de nouveau au Japon. Un communiqué dit qu'il y a eu des raids contre Formose et l'Indochine française et, pour récapitu, ler, dit que 1,032,107 tonnes de navires ennemis ont été coulées, 505,990 probablement coulées, et 1,308,735 tonnes avariées par les avions de l'est asiatique et de d'autres unités affiliées dans le cours des sept premiers mois de 1945.

Pour mieux indiquer la mauvaise posture du Japon, les officiers de l'aviation de l'est disent que les superforteresses ont semé des mines dans tous les ports de première importance, au Japon, réduisant le commerce maritime japonais à à peu près rien.

OTTAWA DAIRY COMPANY
Division of
THE BORDEN COMPANY LIMITED
TELEPHONE 2-5741

La piteuse situation...

(Suite de la première page)

pectives pour le chauffage des maisons d'habitation durant le prochain hiver sont plutôt alarmantes, et les approvisionnements de denrées alimentaires, surtout les viandes et les matières grasses, seront encore loin d'être suffisants. Les prix restent à la hausse comme résultat de l'augmentation des salaires et des coûts de production, et l'on s'inquiète de plus en plus à travers le pays de la lenteur avec laquelle disparaissent les obstacles physiques au relèvement."

"M. Lamontagne dit que la fourniture de houille permettrait de résoudre la plupart des problèmes que la France a à envisager. Il faudra accélérer considérablement la production locale de ce combustible, aussi bien que ses importations, avant que la situation économique puisse se comparer avec celle de l'avant guerre. Le pays se trouve confronté par la difficulté que le nombre des mineurs et leur rendement par équipe n'a pas cessé de diminuer au cours des quelques dernières années. Conformément à un plan élaboré pour cinq ans, on dépensera 20 billions de francs ($440,000,000) en machines et l'on modernisera l'outillage houiller."

"Dans les transports ferroviaires, on a fait beaucoup de progrès, dit M. Lamontagne. Alors qu'au temps de la libération il n'y avait que 3,000 locomotives en état de fonctionnement, vis-à-vis de quelque 17,000 utilisées en 1939, au début de mai 1945 on en comptait 6,720 en bon état, tandis que 3,310 autres subissaient des réparations. Parmi les locomotives employées actuellement, nous en voyons 300 américaines et 170 britanniques, qui ont été prêtées par les alliés. Au temps de la libération, les Chemins de Fer nationaux français possédaient 230,000 wagons à marchandise, dont 60,000 avaient été endommagés mais pouvaient être réparés. A l'heure actuelle, on compte 300,000 wagons à marchandise, dont 260,000 sont en état de servir. Du reste, 20,000 seront réparés à la fin de l'année. Cette augmentation est due à l'arrivée en France d'environ 50,000 wagons américains et 20,000 wagons allemands et autres. Les wagons à marchandises commandés tant en France qu'à l'étranger comprennent 38,250 wagons américains en vertu du prêt-location, dont 30,000 sont du genre français et le reste, des wagons militaires des Etats-Unis. D'un autre côté, il n'y avait que 17,750 wagons à voyageurs en France au temps de la libération, dont 7,100 avaient besoin de réparation. Quelque 5,000 de ceux-ci furent mis en service. En 1940 les Chemins de Fer Nationaux avaient 36,000 wagons à voyageurs sur leurs lignes."

"Dans le domaine des automobiles, il y avait en France en 1938 près de 1,800,000 voitures de tourisme et 500,000 camions automobiles (160,000 légers et 340,000 lourds), dit M. Lamontagne. Au début de 1945 l'on voyait en circulation quelque 80,000 voitures de tourisme, 140,000 camions de 1.5 tonnes de charge et plus et 90,000 camions légers. Sans compter les voitures détruites ou réquisitionnées par l'ennemi, on calculait que près de 600,000 voitures restaient immobilisées par manque de pièces de rechange, d'articles pour réparations, de gazoline et de caoutchouc.

La production locale d'aluminium est d'environ 3,500 tonnes métriques par mois, et l'on s'attend qu'elle fournira 40,000 tonnes en 1945. Le rendement a été ralenti par le manque de matières premières, comme le coke pour les électrodes, mais le transport constitue le plus sérieux problème, vu que 12 tonnes de matières doivent parvenir aux usines pour permettre la production d'une tonne de métal.

Les industries mécaniques et électriques continuent à souffrir du manque de houille et d'autres matières premières.

L'avance des...

(Suite de la première page)

du Hou-Nan au Kouang-Si; Ling-Tchouan est à quinze milles au nord-est de Kouéi-Ling. Les troupes, marchant sur Hingan, ont gagné trois milles.

Il y a plusieurs jours, des divisions ennemies déclanchèrent une contre-attaque contre des positions chinoises à douze milles et demi et dix-neuf milles à l'ouest de Tchouan-Hsien, centre ferroviaire japonais situé à soixante-sept milles au nord-est de Kouéi-Ling. On rapporte que la bataille fait toujours rage dans ce secteur.

Cette double avance, de la part des Chinois, a pour but Ling-Ling, dans le sud du Hou-Nan, à 370 milles au sud-est de Tchoung-King. Tchouan-Hsien, l'objectif immédiat de la poussée, est à quarante milles de Ling-Ling.

La prise de Sin-Ning a été effectuée vendredi matin par des Chinois formant la deuxième colonne qui marche sur Ling-Ling.

Dans le Kiang-Si, quelque 20,000 Japonais ont été arrêtés dans leur fuite au sud de Sia-Kiang, à soixante-dix milles au sud de Nan-Tchang, leur but. Les Chinois disent que l'ennemi a subi des pertes se chiffrant par 1,800 entre les 25 et 30 juillet derniers dans la bataille aux environs de Kian, à 110 milles au sud de Sia-Kiang.

Funérailles de sir F. Williams-Taylor

MONTREAL (PC) — Les funérailles de sir Frederick Williams-Taylor, éminent banquier canadien et ancien gérant général de la banque de Montréal, ont eu lieu hier. Des centaines de représentants de la finance, de l'industrie et du commerce y assistaient, de même qu'un grand nombre d'amis personnels.

Réclamations de la France et la Hollande

(Suite de la 1ère page)

se réuniront à Londres, le 1er septembre.

Les principales propositions quant aux frontières occidentales de l'Allemagne, ont été faites par la Hollande et la France. Tout indique, ici, que certaines de leurs suggestions seront approuvées.

Les Français enlèveront à l'Allemagne sa plus riche région industrielle, la Rhénanie. Le gouvernement de Gaulle a nié le fait que la France désire annexer cette partie du Reich. Mais il suggère que la Rhénanie, avec ses grandes centrales électriques, ses matières premières et ses villes manufacturières, soit dominée principalement par les Français.

Des autorités hollandaises parlent de la possibilité d'obtenir une grande partie d'Oldenbourg, située dans le coin nord-ouest de l'Allemagne sur la mer du Nord. Il fut question de fixer la frontière orientale de la Hollande à l'Ems, ce qui ajouterait au pays un territoire médiocre, quant à l'agriculture. Les Hollandais ont également soulevé la question de s'approprier des régions s'étendant aussi loin à l'ouest qu'à la Weser, ce qui donnerait plusieurs milliers de milles carrés à la Hollande.

La décision des Trois d'étendre les frontières polonaises de l'ouest jusqu'à l'Oder et la Neisse, et de diviser la Prusse orientale entre la Russie et la Pologne, enlève déjà 40,000 milles carrés du territoire qui formait le Troisième Reich, en 1937, quand Hitler commença à s'emparer des petits pays environnants. A ce temps-là, l'Allemagne embrassait 181,000 milles carrés.

Quelque 9,000,000 d'Allemands habitent ces 40,000 milles carrés. Ils se rendront dans des régions que l'Allemagne conserve, avec plus de 4,000,000 d'Allemands qui sont actuellement en Pologne et en Tchécoslovaquie.

Puisque la population allemande était de 67,000,000, avant la conférence, cela signifie que la nouvelle Allemagne, déjà réduite, devra pourvoir aux besoins de 71,000,000 d'habitants dans une région où 58,000,000 de personnes vivaient auparavant.

Plus tard, les Hollandais ont Allemands évacuent les morceaux fait connaitre leur désir que les de territoire que la Hollande obtiendra.

Le communiqué de Potsdam appuie sur le fait que l'Allemagne deviendra un pays vivant d'agriculture et d'industries pacifiques, sans commerce international. Les autorités, en Allemagne, ont dit qu'on effectura toutefois des importations dans le Reich réduit, parce que ce dernier ne pourra jamais produire suffisamment pour subvenir aux besoins de ses populations.

Cercle d'officiers...

(Suite de la première page)

moyennant cinq et dix francs, s'envoyer "derrière la cravate" scotch, gin, cognac, cointreau, crème de menthe, "cokes" et pour trente francs un puissant cocktail affublé du nom de Martial de "75".

Quatre cent jeunes parisiennes de bonne famille sont membres honoraires du no. 6. Tous les soirs, une soxantaine d'entre elles servent de partenaires de danse à nos officiers. A minuit, un autobus vient les chercher et elles rentrent sagement à la maison.

Il y a beaucoup de mouvement, beaucoup de bruit, après le dîner. Les officiers attablés dans des salons garnis de tapis persans sont servis par des jeunes filles dont les robes élégantes sont couvertes d'un mignon tablier blanc. Dans toutes les pièces, on voit les caricatures de sem, dont le style rappelle celui de David Low, et dont la collection complète fut acquise par l'ancienne direction.

Malgré les uniformes kaki, on y respire quand même une atmosphère tout à fait parisienne, grâce à la présence des parisiennes, grâce aux décorations murales et à l'empressement courtois du personnel.

On dit même que le no. 6 est le plus intéressant de tous les cercles d'officiers de Paris. A tel point que plusieurs officiers canadiens que je connais, après avoir visité les monuments les plus importants, comme la tour Eiffel et l'Arc de Triomphe, s'installent en permanence au cercle pour la durée de leur permission.

A mon point de vue personnel, c'est l'endroit par excellence pour retrouver les amis de tous nos régiments.

Lois anglaises...

(Suite de la première page)

1o Toutes les transactions dans les actions et les obligations d'une compagnie doivent paraître dans un registre auquel le public actionnaire aura accès quatorze jours avant l'assemblée annuelle générale — au lieu d'attendre le jour même de l'assemblée comme la chose se fait actuellement.

2o Le paiement de salaires ou honoraires exempts de taxes aux directeurs doit être discontinué.

3o Les émoluments complets des directeurs doivent être révélés. A présent, seuls les honoraires des directeurs sont révélés, et certaines compagnies, dit le rapport, ont nommé tous leurs directeurs comme administrateurs délégués pour éviter de révéler leurs salaires.

4o Les prêts d'une compagnie à ses directeurs seront défendus. "Plusieurs cas ont été découverts où les directeurs ont emprunté de leurs compagnies contre un collatéral insuffisant et se sont trouvés dans l'impossibilité de solder."

5o Les compagnies publiques doivent fixer une limite d'âge pour accorder une pension à ses directeurs, 70 ans est suggéré.

Une proposition, visant à donner plus de contrôle aux actionnaires, se trouve dans le rapport afin de prévenir que les directeurs votent rapidement des mesures de controverse en les obligeant de donner aux actionnaires un avis de 21 jours avant toute réunion au lieu des sept jours comme cela se fait aujourd'hui.

Une autre donne le droit aux actionnaires de congédier un directeur par simple résolution.

Le comité Cohen vise aussi à consolider le droit des actionnaires mécontents en obligeant les directeurs de faire circuler toute motion introduite par les actionnaires représentant pas moins de 5 pour 100 des votes. Il préconise la permission de nommer un représentant par procuration, même si celui-ci n'est pas actionnaire.

Le Board of Trade, souligne-t-on, doit avoir les pleins pouvoirs de faire enquête pour déterminer qui est propriétaitre d'une compagnie. Il dit que la pratique de désigner des actionnaires nominaux a pour but de cacher l'identité des gens qui contrôlent la compagnie.

Pierre Laval...

(Suite de la première page)

à Vichy, qui est demeuré le même politicien impérieux et à l'esprit vif, a dominé une foule hostile à la cour, et a passé outre aux objections du tribunal et raconté des faits historiques.

Laval a prononcé le nom de Leahy quand un avocat de la défense lui demanda si les Etats-Unis avaient fait quelque chose pour rompre les relations diplomatiques avec Vichy, par suite de l'émission radiophonique où Laval espérait une victoire allemande.

Un juré fit remarquer que Laval devrait savoir "qu'après son départ, hier, le maréchal Pétain affirma qu'il a insisté pour qu'il enlève cette phrase de sa causerie à la radio", et dit à la cour qu'il fut stupéfié de l'entendre, malgré sa défense.

Laval a déclaré hier qu'il avait dit à la radio: "Je désire une victoire des Allemands" seulement après que Pétain lui eut fait changer le texte pour dire: "Je crois en une victoire allemande".

Aujourd'hui, en réponse à un membre du jury, Laval a dit:

"Je répète ce que j'ai dit. Le maréchal enleva le mot "crois", mais laissa le mot "désire" et il n'était pas indigné du tout."

Pierre Laval, en déclarant qu'il ne voulait ni défendre, ni accuser Pétain, a dit qu'il avait radiodiffusé la déclaration suivante: "Je désire une victoire allemande" seulement après que Pétain eut fait changé sa phrase, à savoir: "Je crois en une victoire allemande".

Le maréchal Pétain a immédiatement nié ce fait, relatant qu'il ordonna à Laval de ne jamais prononcer cette phrase, et qu'il fut tout à fait "horrifié" quand il l'entendit à la radio.

Le vieux maréchal de France, accusé d'intelligence avec l'ennemi et d'avoir comploté contre la sécurité de l'Etat, est très apparemment fatigué. Cependant, il demeura impassible quand Laval déclara:

Qu'un accord secret, dont le but était d'encercler l'Allemagne, avec l'approbation de l'Angleterre, fut signé en 1935, entre la France et l'Italie; qu'en 1935, la Grande-Bretagne et l'Allemagne, conclurent une entente navale secrète, laquelle, dit-il, était en contravention d'un pacte antérieur anglo-français; il ajouta que la déclaration de la guerre par la France, en 1939, était illégale parce qu'elle a été faite sans l'approbation de la Chambre.

Laval a promis au tribunal: "Vous apprendrez, au cours de ce procès, plusieurs choses dont vous n'avez jamais entendu parler".

Décès de M. G. MacLean à Finch

M. Gladstone MacLean, gouverneur des comtés unis de Stormont, Dundas et Glengarry en 1944, est mort, hier, à sa résidence à Finch, après une longue maladie.

Il avait toujours pris un grand intérêt dans les affaires municipales et dans la politique, étant préfet de Finch de l'année 1935 et 1944 et il était le président de l'association du parti progressiste conservateur de Stormont au moment de sa mort. Depuis les dernières vingt années il dirigeait un garage et une agence de vente à Finch.

Sa femme lui survit ainsi que son fils Neil et deux filles Margaret et Carol, tous demeurant à la maison. Il a un frère M. Johnston, à Ottawa, et une soeur Mme J. G. Cameron, à Cornwall.

J'aimerais mieux voir mes fils mourir de misère que de les voir impies ou seulement indifférents.

DeSONIS

MAGASIN FERME TOUTE LA JOURNEE LUNDI

CONGÉ CIVIQUE

A. J. FREIMAN LIMITED

LES OUVRIERS EN CONSTRUCTION DOIVENT S'INSCRIRE

s'ils ne sont pas présentement employés dans l'industrie du bâtiment.

En vertu d'une ordonnance du ministre du Travail rendue sous le régime des Règlements du Service sélectif national (emplois civils), certains ouvriers qui ont l'expérience de l'industrie du bâtiment doivent s'inscrire à l'une des dates comprises entre le 6 et le 11 août 1945.

Sont requis de s'inscrire tous les hommes qui:

(a) sont des ouvriers ou des artisans en construction, spécialisés ou non, et qui ne sont pas employés présentement à des travaux de construction;

(b) ont au moins deux années d'expérience, continue ou non, de l'industrie du bâtiment depuis le 31 décembre 1936;

(c) ont dépassé leur seizième anniversaire mais n'ont pas encore atteint leur soixante-cinquième.

Les ouvriers employés présentement à des travaux de construction ne sont pas requis de se soumettre à cette inscription spéciale.

L'inscription aura lieu:—

1. au plus proche bureau local du Service national de Placement; ou
2. au bureau de poste le plus rapproché, si une personne ne demeure ni dans une cité ou une ville où se trouve un bureau local du Service national de Placement, ni dans un rayon de 5 milles d'une telle cité ou ville.

La construction d'habitations est indispensable au bien-être du Canada.

Il faut des logements aux soldats rapatriés.

Des travailleurs expérimentés en construction — artisans ou ouvriers — sont requis d'urgence.

Si vous êtes un travailleur en construction et vous n'êtes pas maintenant occupé dans cette industrie, vous devez vous inscrire comme il est indiqué ici — mais vous devriez faire plus encore. Vous devriez offrir vos services immédiatement pour un tranfert à l'industrie de la construction, afin d'aider à produire les habitations dont on a si grand besoin.

Les bureaux locaux de Placement seront ouverts le soir jusqu'à 9 heures pour recevoir les inscriptions, depuis le lundi 6 août jusqu'au vendredi 10 août.

MINISTÈRE DU TRAVAIL

HUMPHREY MITCHELL, *Ministre du Travail*

A. MacNAMARA, *Sous-ministre du Travail*

48-D-80F

Pâtés de luxe

les plus délicieux pour repas légers et sandwichs
CHOIX DE:
PATE DE FOIE
VEAU, PORC et POULET
"DEVILED SPREAD"
JAMBON, VEAU et TOMATE
JAMBON, VEAU et LANGUE
Dist.: J. René OUIMET, Ltée.
Montréal

MADELON

Nuits blanches

Rien de plus efficace qu'une ou deux tablettes MADELON au coucher contre l'indigestion, maux de tête, rhumatisme, grippe, névralgie, etc. Chaque tablette est gravée "MADELON" pour votre protection. En vente partout. Fabriquées par "Produits Madelon Enr'g", 6296, rue St-André à Montréal.

ENVELOPPE DE 3 "MADELONS", 5c

Gardez-vous toujours les MAINS BLANCHES et DOUCES en employant

lavit

UN PRODUIT QUI A FAIT SES PREUVES

2 boites pour 25c

chez votre épicier ou marchand

BARIBEAU & FILS, LEVIS

JOUEZ-VOUS de la CHALEUR FAITES NETTOYER CE COMPLET LEGER SOUVENT

Ne laissez pas la poussière remplir les "pores" de votre complet d'été, sans cela, la faculté de le protéger contre la chaleur sera altérée. De fréquents nettoyages font que les vêtements d'été assurent plus de fraîcheur.

PATTONS

Limited

Le meilleur magasin à Ottawa.

3-1872, 123, Bank — 2-2800, 1200, Wellington

PAYSANA

REVUE MENSUELLE D'ARTS MENAGERS
Education, tissage, tricot, couture, botanique, beauté.
Echantillon gratuit sur réception d'un timbre de trois sous.

PAYSANA — Dept. D.
Case Postale 25
Montréal

Léonard Bernstein invité au concert du Chalet

"Rhapsodie in Blue" de Gershwin et des oeuvres de Wagner et Debussy sont inscrites au programme

Programme varié — Quatrième visite du chef d'orchestre à Montréal — Jeudi soir au Mont-Royal

Léonard Bernstein a inscrit au programme des Concerts Symphoniques de Montréal pour l'audition dont Radio-Canada fera le relais, le jeudi, 9 août, de 10 h. 15 à 11 heures le Prélude de l'opéra "Tristan et Iseult", de Wagner, Nuages et Fêtes, de Debussy et Rhapsodie in Blue, de Gershwin.

C'est Bernstein lui-même qui exécutera la Rhapsodie in Blue, de Gershwin, avec au pupitre de chef, pour cette pièce, M. Albert Chamberland. Comme on le voit, c'est un programme varié: trois genres, trois caractères.

Ces concerts du jeudi soir sont transmis du Chalet du Mont-Royal. Celui du jeudi, 16 août, sera dirigé par Désiré Defauw.

George Gershwin avait un talent particulier pour la chansonnette et toutes ses oeuvres de comédie musicale, de même que ses revues ont obtenues de grands succès. "La La Lucille" (1919); "George White's Scandals" 1920-24); "Lady, Be Good" (1924); "Oh Kay" (1925) etc... C'est de ces revues que sont extraits des airs aussi populaires que "That certain Feeling", "The Man I Love", "Embraceable You", pour n'en nommer que quelques uns.

M. ROBERT CHOQUETTE commencera bientôt sur le réseau français de Radio-Canada une série de causeries sur la prose radiophonique pour aider aux jeunes écrivains qui participent au concours de sketches de Radio-Canada.

Il naquit à Brooklyn, New-York le 26 septembre 1898. Il étudia d'abord le piano avec Charles Hambitzer et l'harmonie avec Edward Kilenyi et à l'âge de seize ans devint joueur de piano pour la maison Remick. Il commença alors à écrire ses propres chansons et sa popularité grandit de jour en jour. Il avait de plus grandes ambitions et grâce aux concerts Whiteman il put les réaliser. La "Rhapsodie in Blue" fut un succès immédiat et le public américain s'en empara tout de suite en y voyant une révolution importante dans la musique américaine.

Gershwin s'aventura ensuite dans la symphonie et à la demande de Walter Damrosch écrivit le concerto en fa pour l'orchestre symphonique de New-York, en 1925. Pour la rhapsodie, l'arrangement pour orchestre avait été fait par Ferde Grofé, mais pour le concerto Gershwin fit son propre arrangement.

En février 1932 Gershwin joua sa deuxième rhapsodie pour piano et orchestre au Carnegie Hall de New-York avec l'orchestre de Boston, sous la direction de Serge Koussevitzky.

En 1935, le New-York Guild joua l'opéra de folklore "Porgy and Bess," d'après la pièce de Du Bose et Dorothy Heymard. Cette oeuvre comme toutes les précédentes fut longuement discutée.

Gershmin mourut subitement en 1937 à l'âge de 39 ans. Il travaillait alors à la musique d'un nouveau film "The Goldwin Follies". Plusieurs des livrets pour ses chansons étaient écrits par son frère Ira Gershwin, qui contribua beaucoup à son succès et à sa renommée.

Pablo Casals grand artiste du violoncelle

Il est rare qu'nu artiste aussi puissant que Pablo Casals ait si peu de popularité auprès du public. Le violoncelliste espagnol, le plus grand artiste de l'instrument au monde, n'a aucune personnalité précise, aucun "tempérament" qui puisse attirer l'attention. Il n'est pas intéressé à ce jeu. Il joue le violoncelle. Il devient son instrument. Quand son crâne nu se penche pour méditer plus profondément sur les sons qu'il crée, la musique se précise et il interprète fidèlement l'oeuvre présentée.

Ennemi de la tyrannie, ami du peuple, anti-nazi, Casals, qui vivait en France sur la frontière espagnole, est retourné en Angleterre pour la première fois depuis la guerre. Il joua avec l'orchestre de la BBC les concertos d'Elgar et de Shumann et fut applaudi et ovationné comme pas un auparavant. A la fin de son concert, auquel assistaient plus de 6,000 personnes au Royal Albert Hall, de Londres il fut applaudi peudant cinq minutes.

Casals dit que "la vie recommence" pour lui. "Il ne semble pas que j'ai laissé l'orchestre si longtemps, dit-il. Tout au long de la guerre j'ai songé à l'orchestre et j'ai écouté en secret ses émissions."

Val-Côté (Ont.)

VAL-COTE, (Ont.), (D.N.C.) — M. et Mme Hervé Yelle de Lefaivre, Ont., passent un mois chez M. H. Leroux, C. Gérard Charlebois.

Dimanche dernier, Mme A. L. Drouin, Jacqueline L. et Mlle Justine Poulioot, ménagère du Séminaire d'Ottawa ainsi que M. et Mme Jos, Villemaire de Mattice rendirent visite à Mme A. Mercure.

M. l'abbé A. Corriveau de Hearst était de passage au presbytère.

Dimanche le 29 juillet, toute la paroisse de Val Côté se rendit en pélerinage à Hallébourgh, à l'occasion de la fête de Ste-Anne.

Frank Sinatra un apôtre de la tolérance !

"Un jeune chanteur, arrivé au sommet de sa profession, se signale maintenant comme apôtre de la tolérance religieuse et raciale. L'étoile en question est Frank Sinatra et voici comment son histoire est racontée dans le "Star Phoenix" par M. J.-H. Gray:

Depuis les derniers 18 mois, la brigade juvénile, dite plaisamment "brigade des bas courts", a été fortement critiquée par tous nous autres pour son adulation envers Frank Sinatra. Pour notre part, nous confessons ici publiquement que nous avons eu tort et nous rendons hommage au discernement des jeunes.

Nous avions tôrt. Ils avaient raison. Ils avaient correctement étiqueté Frankie dès le commencement. Sinatra est plus qu'une cible pour les plaisanteries des acteurs rivaux. C'est un jeune homme d'une saine intuition qui utilise sa formidable popularité auprès des jeunes pour mener à lui seul une campagne pour l'abolition des préjugés de race et de religion. Au cours des dernières élections américaines, Frank Sinatra a fait campagne pour le président Roosevelt. Au lieu de se remettre à l'édification de sa fortune, une fois les élections terminées, il a continué de faire des discours. De plus, il s'adresse à des auditoires particulièrement réceptifs, les jeunes des Etats-Unis.

Sinatra est né et a été élevé dans Hoboken où le fils de pauvres immigrants italiens apprit bientôt qu'il lui fallait ou se défendre ou se laisser bousculer. Il apprit à se défendre. Il connut aussi la cruauté des haines de race et de religion, la morsure d'épithètes comme celle de "wop". En grandissant et en pénétrant dans l'industrie des spectacles, il constata que l'intolérance religieuse et raciale était l'un des problèmes les plus graves de la démocratie américaine. Etant un véritable démocrate, Sinatra entreprit d'aider à la solution.

Quelquefois, son ardent tempérament l'amena à faire de l'action directe. Les poings de Sinatra ont fait saigner les nez des racistes qui avaient insulté les nègres et les Juifs. Plus souvent, c'est sa voix que Sinatra a fait intervenir. Comme d'innombrables milliers de jeunes gens sont prêts à se jeter au feu pour entendre la fameuse "voix" dans des chants populaires, Sinatra pensa qu'on lui accorderait quelque attention s'il élevait le ton. Aussi en ces derniers mois, a-t-il fait des discours aux chefs de la jeunesse des "high schools" transmettant la bonne nouvelle de la tolérance et de l'amitié entre les races à ceux qui peuvent l'entendre, c'est-à-dire la jeunesse des Etats-Unis.

Il nous smble que cette évolution de Sinatra du rôle de "crooner" à celui de croisé est une des histoires les plus réconfortantes de notre temps. Il aurait pu continuer à faire beaucoup d'argent et ne prêter aucune attention aux maux qui sévissaient autour de lui. C'eut été le chemin le plus commode et, au gré de plusieurs, la façon la plus habile. Le public n'aime pas que les gens qu'il paie pour l'amuser viennent lui prêcher. Quand il achète de l'amusement, il veut qu'on l'amuse. Telle est, du moins, l'excuse faite par le monde des spectacles pour ses célébrités. Le jeune M. Sinatra, au faite de sa carrière, a décidé de rompre avec la tradition et nous avons tout lieu de croire que finalement cette décision fera le plus grand bien à la cause de la tolérance".

Des causeries sur la prose radiophonique

M. Robert Choquette, de l'Académie canadienne-française et membre du comité du concours littéraire radiophonique de Radio-Canada, fera une série de conférences sur la prose radiophonique à partir du mois d'août.

C'est à la demande du directeur général de Radio-Canada, M. Augustin Frigon, que l'auteur du "Curé de Village" et de "Métropole" a consenti à aider à ceux qui écrivent pour le concours, à faire quelques améliorations ou changements, suivant les conseils qu'ils recevront.

M. Choquette a l'intention d'illustrer chacune de ses conférences en se servant d'interprètes. Les conférences commenceront le dimanche 5 août et se continueront probablement jusqu'en septembre.

Bibliographie à Radio-Canada

Radio-Canada inaugurera le mercredi, 10 août, à 10 h. 15 une tribune littéraire, tribune qui consistera dans l'étude des derniers ouvrages parus en librairie.

Elle sera inaugurée par M. **Guy Sylvestre**, journaliste et critique littéraire à Ottawa. D'autres noms sont sur la liste des conférenciers, comme MM. Guy Frégault, professeur d'Histoire à l'Université de Montréal, Jean St-Georges, docteur ès-lettres, Mlle Marcelle Barthe, etc. La direction a cru devoir en effet inviter pour traiter d'ouvrages soit littéraires, soit scientifiques, des critiques, professeurs, des hommes de science, etc, en d'autres termes un spécialiste pour chaque genre.

La chaire de Folklore de Québec est une preuve de notre avancement musical

C'est un événement capital pour la vie artistique de la province que la fondation à Québec, d'une chaire de Folklore. Depuis vingt-cinq ou trente ans, au moins il ne s'est rien produit d'aussi salutaire pour l'avancement artistique des Canadiens français.

En commentaires à la brochure du maître "Bizet et l'Espagne" on se souviendra que nous écrivions ici-même: "Le grand mal de l'enseignement actuel, à travers le monde, c'est qu'on a perdu le secret d'enseigner la mélodie. De plus, la vogue de l'internationalisme dans les hautes sphères pédagogiques et musicales, a fait se perdre le goût du folklore... nous traversons au Canada, une crise de mutisme inadmissible, nous avons un folklore si riche..."

On comprendra, par ce qui précède, combien nous avons été comblé de joie par la nouvelle de la fondation d'une Chaire de Folklore à Québec. Le titulaire est M. Luc Lacoursière à qui l'on a donné comme collègues, l'abbé Félix Savard, auteur de "Menaud, maître-draveur", et le professeur Marius Barbeau, tous trois bien connu dans les cercles intellectuels du pays.

Nous l'avons écrit a plus d'une reprise: c'est par la richesse insoupçonnée de notre folklore que nous pouvons espérer nous faire un nom en musique, si jamais un tel espoir parvient à se faire jour. Même à la Radio, nous n'aurons jamais les capitaux suffisants pour concurrencer les firmes américaines qui dépensent jusqu'à $50,000 pour un seul concert de publicité. Ces firmes suppléent par le nombre et le prestige des ensembles à l'originalité des programmes? Si jamais nos émissions radiophoniques canadiennes rivalisent un tant soi peu avec les émissions américaines, ce sera par l'élément régional judicieusement exploité. Et cette formule a l'avantage tout au moins, d'être à la portée de notre condition matérielle. Au surplus, le folklore constitue un principe de rajeunissement pour la musique universelle. Nous n'hésitons pas à citer de nouveau le compositeur Raoul Laparra que nous commentions la semaine dernière: "Le chant populaire a cela de puissamment sain qu'il nous arrive dénué du sentiment de la

M. Luc LACOURSIERE

recherche; or, c'est ce sentiment même qui pèse sur les oeuvres de notre temps à tel point qu'elles arrivent, par moment à donner l'impression de choses "irrespirables". Le chant populaire ouvre la fenêtre..."

Voilà plus qu'il n'en faut pour nous faire espérer que nos musiciens s'appliquent enfin à ce qui seul peut les distinguer d'entre tous les autres, l'étude de notre folklore. Par une aberration inouïe, on l'a négligé sous le prétexte spécieux qu'il vient de France (?), qu'il n'y a pas de folklore canadien, que tout folklore est grossier, enfantin, primaire, etc., etc. Tout ceci est marqué au coin d'une absence singulière de pensée personnelle et d'un sens pratique déficient au point de vue artistique. Quand un folklore règne depuis trois cents ans dans un pays, il doit être considéré comme naturalisé. D'ailleurs, il n'est pas vrai que le folklore d'origine canadienne-française n'existe pas et en abondance.

La Chaire inaugurée par Laval va rectifier tant d'erreurs, avec autorité, avec élégance. Il n'est pas un citoyen du Québec qui me doive présentement en ressentir une profonde reconnaissance à l'adresse des dirigeants de la grande université française de la vieille Capitale.

Eugène LAPIERRE
(Radiomonde)

D'une heure à l'autre

L'orchestre de l'A.B.C.

Sylvan Shulman, chef d'orchestre de l'American Broadcasting Co., fera entendre le samedi, 4 août de 4 h. à 5 h. p. m., au concert dont Radio-Canada fera le relais, l'Ouverture Russlan et Ludmilla, de Glinka, une chorale de Bach "Sleepers, awake", Summer Night on the River, de Delius, Danses Polovetziennes (Le Prince Igor), de Borodine, Elegie, de Fauré, pour violoncelle, avec comme soliste, Milton Prince, La Oracion del Torero, de Turina et American Salute, de Marton Gould.

Sérénade pour cordes

Jean Deslauriers a inscrit au programme d'orchestre de Sérénade, le dimanche soir, à sept heures, à Radio-Canada, des oeuvres semi-classiques et populai, res, cela pour la saison d'été. Ainsi pour le dimanche 5, il fera entendre Sentimental Over You, de Bassman, Sherzo, de Tchaikowsky et My Shawl, de Cugat.

Jacques Labrecque ténor, chantera Pale Mon, de Logan, Chanson Roumaine, de Jougon et More and More, de Kern.

Le festival Tanglewood

Alexander Borovsky exécutera au Festival de Musique de Tanglewood, le samedi, 4 août, à 8 h. 30 du soir, dont Radio-Canada fera le relais, le Concerto en Ré **mineur** de Bach, pour piano et orchestre. Koussevitzky dirigera. L'Orchestre jouera Divertimento en si bémol majeur pour cordes et deux cors.

Histoires de chez nous

Albert Duquesne à qui Radio-Canada a confié la lecture de contes canadiens, reviendra sur les ondes le dimanche, 5 août, à neuf heures du soir, cette fois avec des pages de Rex Desmarchais, romancier et critique. Il lira "Charivari pour le Compagnon", tiré de "Contes pour un homme seul."

La semaine suivante, c'est-à-dire le 12 août, Duquesne lira "Le dernier voyage" et "En tricotant" du chanoine Lionel Groulx.

Métamorphose de Nelson Eddy chez Walt Disney

Walt Disney vient d'engager Nelson Eddy pour jouer la baleine qui veut chanter au Metropolitan, dans son prochain film en couleur "Make Mine Music".

Les autres artistes engagés sont Dinah Shore, Benny Goodman, son orchestre et son quatuor, David Lichine et Riabouchinska, danseurs de ballet.

Nelson Eddy chantera toutes les parties de chant du groupe des baleines, qui sont plus d'une centaine à un moment pour la finale de "Martha".

Grâce à un nouveau procédé d'enregistrement, le chanteur populaire de l'écran et de la radio chantera baryton, ténor et basse en même temps, dans le sextette de "Lucia de Lammermoor". Il chantera aussi le rôle d'Isolde, soprano, et celui du ténor Tristan dans un air de "Tristan et Isolde".

Depuis longtemps déjà Nelson Eddy voulait jouer une telle fantaisie.

Statistiques démographiques pour notre pays

Les naissances vivantes au Canada s'élèvent à 66,423 (chiffre préliminaire) au cours du quatrième trimestre de 1944, ce qui donne un taux annuel équivalent à 22.0 par 1,000 habitants, comparativement à 65,369 naissances et le même taux le dernier trimestre de 1943. Les mort-nés s'établissent à 1,596, ou 24.0 par 1,000 naissances vivantes à rapprocher de 1,543 et un taux de 23.6. Les décès se chiffrent par 28,457 ou un taux de 9.4 par 1,000 habitants au regard de 31,229 et un taux de 10.5. L'accroissement naturel pour le trimestre est de 37,966 habitants, soit un taux de 12.6 par 1.000 âmes, contre 34,140 ou un taux de 11.5. Il y a 25,054 mariages, ce qui donne un taux de 8.3 comparativement à 26,309 et un taux de 8.8 le quatrième trimestre de 1943.

Les rapports reçus au Bureau de la statistique donnent les chiffres suivants pour l'année civile 1944 (avec les chiffres de 1943 entre parenthèses): Naissances vivantes, 283,555 (283,580): taux de natalité, 23.7 (24.0); mort-nés, 6,701 (6,801); taux par mille naissances vivantes, 23.6 (24.0); décès, 115,918 (118,635); taux de mortalité, 9.7 (10.1); accroissement naturel, 167,637 (164,945); taux d'accroisement naturel, 14.0 (13.9); mariages, 101,433 (110, 937); taux de nuptialité 8.5 (9.4).

Les décès attribuables à certaines causes en 1944, avec chiffres comparatifs de 1943 sont comme suit Fièvre typhoïde et paratyphoïde, 133 (116); Scarlatine, 114 (100); Coqueluche, 333 (416); Diphtérie, 311 (287); Tuberculose, 5,743 (6168); Grippe, 1,855 (2, 413); Variole, - (1); Rougeole, 239 (190); Poliomyélite aiguë et polioencéphalite, 39 (26); Cancer, 14,233 (14135); Lésions intracrâniennes d'origine vasculaire, 9,053 (9,245); Maladie du coeur, 29,110 (29,282); Maladie des artères, 2,354 (2,506); Pneumonie, 5,913 (6,341); Diarrhée et entérite, 2,695 (1,872); Néphrite, 7,121 (7,473); Suicides, 730 (758); Homicides, 105 (125); Accidents de véhicules-moteur, 1,376 (1,437); Autres morts accidentelles, 5,467 (5,948).

L'auteur de Cavalleria Rusticana meurt à Rome en pleine gloire

La mort de Pietro Mascagni, survenue jeudi matin à Rome, est un deuil douloureux pour le monde musical. Le compositeur de l'opéra **Cavalleria Rusticana** est décédé des suites d'une broncho-pneumonie et de l'artériosclérose, à l'hôtel où il s'était retiré.

Mascagni eut une très brillante carrière et ses opéras lui rapportèrent une grande fortune. **Cavalleria Rusticana** fut jouée pour la première fois le 17 mai 1890, à Rome et aux Etats-Unis, au grand opéra de Philadelphie, le 9 septembre 1891. Quelque temps après, le 20 janvier 1910. De Forest, le pionnier de la radio, organisait la première émission radiophonique du théâtre même du Metropolitan. C'est alors que le grand ténor Caruso chanta des extraits de Cavalleria Rusticana et de Pagliacci.

Cet opéra de Mascagni lui apporta la renommée dans une nuit. Avant la représentation Pietro Mascagni était professeur de musique dans un petit village italien où il vivait pauvrement de son maigre traitement. Certains jours il dut se contenter d'une seule assiette de macaroni.

Il naquit le 7 décembre 1863, d'un pauvre boulanger de Leghorn. Son père était ambitieux et voulait qu'il étudie le droit. Pietro préférait la musique et en commença l'étude en secret, jusqu'à ce qu'un oncle qui lui était très sympathique lui apporte l'argent nécessaire pour payer ses études. Quelques petits succès dans des premières compositions lui attirèrent le secours du comte Florestano de Larderel, un amateur de musique très riche, qui lui permit d'étudier au conservatoire de Milan. Cependatn Mascagni n'y réussit pas. Il ne pouvait pas se faire à la routine monotone du programme d'études et se sauva. Pendant plusieurs années il fut directeur d'opéra pour des troupes ambulantes.

Il se maria et s'établit à Cerignola. En 1889 l'éditeur musical Sonzogno donna un prix pour le meilleur opéra en un acte qui lui serait soumis. Mascagni obtint le livret de Cavalleria Rusticana et se mit immédiatement à écrire la musique. Il présenta son oeuvre et remporta le premier prix. L'opéra fut joué pour la première fois au théâtre Costanzi, à Rome, le 17 mai 1890. Avant la fin de la représentation l'auditoire était enthousiasmé et fou de joie. L'auteur avait connu la gloire. On frappa des médailles en son honneur et sa ville natale, Leghorn, le reçut un soir aux flambeaux. Le roi d'Italie lui remit l'Ordre de la Couronne d'Italie, une décoration que Verdi n'avait eu que tard dans la vie.

Cavalleria fut jouée presque aussitôt à travers le monde dans tous les milieux musicaux. La vogue en vint aux opéras en un acte. Mascagni essaya souvent de produire quelque chose aussi populaire que sa première oeuvre mais bien en vain.

Eleonora Duse, la grande artiste dramatique italienne joua souvent et rendit célèbre cette brillante histoire de la vie sicilienne. Le dernier opéra de Mascagni fut **Nérone** dont la première eut lieu en 1935.

Il supporta mal le rude coup de la guerre. Les socialistes saisirent sa maison, une fois les Allemands repoussés de Rome, pour ses prétendues tendances fascistes. La fin de la guerre en Italie le trouva sans fortune.

Bien qu'il ait dirigé quelques opéras, sous le régime de Mussolini, quelques années avant la guerre, la politique ne l'intéressait nullement et, selon lui, les Fascistes exploitèrent sa renommée.

La guerre d'Ethiopie coûta la vie à l'un de ses fils et son second Domenico, partisan du fascisme, quitta Rome pour l'Italie septentrionale, lors de l'entrée des Alliés dans la Ville Eternelle.

Une causerie de la Survivance

La prochaine émission du quart d'heure mensuel du **Comité de la Survivance Française** à Radio-Canada aura lieu le samedi 4 août 1945, de 6 h. 15, p. m. Le conférencier invité pour cette émission sera le Révérend Père Adrien Pouliot, de la Compagnie de Jésus, professeur au Collège Saint-Charles-Garnier et membre-directeur de la Société d'Histoire Régionale de Québec. Le R. Père Pouliot a choisi comme sujet: **"Le troisième Centenaire de Louis Jolliett".**

Cette causerie sera irradiée de Québec (CBV) et diffusée sur tous les postes du réseau français de Radio-Canada, ainsi que sur tous les postes à ondes courtes: CBFW, CBFX.

Le Comité de la Survivance invite tous nos compatriotes de langue française du Canada et des Etats Unis à être aux écoutes le 4 août, à 6 h. du soir, pour cette causerie.

MONTREAL — Le Financial World de New York a attribué son prix de haut mérite au Canadien National pour son rapport financier annuel. Le certificat dit que "le rapport financier 1944 de la Compagnie a été jugé le plus moderne, tant du point de vue du contenue et de la typographie que du format, parmi les 1,250 rapports qui ont été examinés en 1945."

L'attrait des lunettes

Fascinantes lunettes pour faire ressortir vos jolis traits. Ouvrez un compte de crédit.

IT IS EASIER TO PAY OUR WAY
PEOPLES CREDIT JEWELLERS LIMITED

190, rue Sparks — 2-2623
(12)

HERBE à Puce-vite soulagée par EXOFF

—Ne tache pas le linge. Rend le bain permissible. Employé contre les irritations de la peau dans les fabriques et les usines de guerre. En vente dans les bonnes pharmacies.

DIMANCHE

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00				
7 h. 15				
7 h. 30				
7 h. 45				
8 h. 00				
8 h. 15				
8 h. 30				
8 h. 45				
9 h. 00	Prog mus.	Pot-pourri mus.	Piano	
9 h. 15				
9 h. 30	Quatuor à cordes	Quatuor à cordes	String Quartet	
9 h. 45				
10 h. 00	Concerto	Concerto	Neighbourly News	
10 h. 15				
10 h. 30			Ontario Gardener Songs	
10 h. 45				
11 h. 00	Piano	Piano	String Quartet	
11 h. 15				
11h. 30	La mélodie	La mélodie	Music by Mozart	
11 h. 45				
12 h. 00	Concert du jour	Airs d'opéra	BBC News	
12 h. 15	Mason	Violon	Canadian Varns	
12 h. 30	Meyers	Causerie	NBC Concert	Relaxation Time
12 h. 45	Prog. Moncion	Impulsion		Newscast
1 h. 00	Tangos	Radio-journal	Music in the Air	Nazarence Church
1 h. 15	Radio-journal	Musique de ch...	Mus. Prog. Chamber Music	Church Hour
1 h. 30	Mus. de chambre			
1 h. 45				
2 h. 00	Ch.-d'o. de la mus.	Ch.-d'o. de la mus.	CBC News	
2 h. 15			Talk	
2 h. 30			Religious period	
2 h. 45				
3 h. 00	Orch. de New-York	Music Hall	New-York Orch.	
3 h. 15				
3 h. 30		Chansonnettes		
3 h. 45				
4 h. 00		Musique de...		
4 h. 15				
4 h. 30	Airs d'opéra	Airs d'opéra	Church of the Air	
4 h. 45				
5 h. 00	Adagio	Adagio	Concert Corner	
5 h. 15				
5 h. 30	Prog. mus.	Musique de jazz	Musical Prog.	
5 h. 45				Songs
6 h. 00	Récital	Récital	Once upon...	Philco Hour
6 h. 15	Radio-journal	Radio-journal		
6 h. 30	Causerie	Robert Choquette	John Fisher	Romantic Cycles
6 h. 45	Belles voix	Chansonnettes	BBC News	
7 h. 00	Sérénade	Sérénade	Serenade for Str	Newscast
7 h. 15				Soldiers of Presa
7 h. 30	Jouons en duo	Jouons en duo	Let's Play Duets	Gospel Tabernacle
7 h. 45				
8 h. 00	Chants de la Volga	Chants de la Volga	Longford Show	
8 h. 15				
8 h. 30	Contrasts in Rythm	Patrical Berry	Weekend Review	Contrasts
8 h. 45			Special Speaker	
9 h. 00	Histoires de...	Histoires de...	Radio Folio	Readers Digest
9 h. 15				
9 h. 30	Concert	Familiar Music	Album of...	Quentin McLean
9 h. 45				
10 h. 00		Radio-journal	CBC News	Evening Recital
10 h. 15	Chant	Récital	Song Recital	
10 h. 30	Sund. Night Show	Sunday Show	Sunday Show	Serenade
10 h. 45				
11 h. 00	Fermeture	Airs d'opéra	BBC Newsreel	News
11 h. 15		Musique	Talk	
11 h. 30			Sunday Salon	

LUNDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00				
7 h. 15				
7 h. 30		Bulletin	CBC News	
7 h. 45			Morn. Melodies	
8 h. 00	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Serenade
8 h. 15	Elévations	Elévations	Devotional Period	Coffee Time
8 h. 30	News	Mélodies	Musical March	Newscast
8 h. 45	Prog. mus.			Tic Toc Tunes
9 h. 00	Horloge musicale	Prog. mus.	Breakfast Club	From Hymnal
9 h. 15				Band Concert
9 h. 30		Les chansons		Musical Sketches
9 h. 45		Service bénévole	While you work	Chorus
10 h. 00	Sur nos ondes	Sur les ondes	Parade of Bands	At the Organ
10 h. 15	Chansonnettes	Confidences		Music Salon
10 h. 30	Variétés inst.	Piano	Piano	Newscast
10 h. 45	Chansons	Pierre Guérin	Concert in Cameo	Coffee Shop
11 h. 00	Mason	Grande Soeur	Road of Life	Vocal Gems
11 h. 15	Métairie Rancourt	Métairie Rancourt	Master Musicians	D'Artega Presents
11 h. 30	Moncion	L'artiste et la...	Soldier's Wife	Melodic Moods
11 h. 45	Cavalcade mus.	Vie de famille	Lucy Linton	Novelties
12 h. 00	En dinant	Jeunesse dorée	BBC News	Newscast
12 h. 15		Quelle nouvelles	Big Sister	Farm Front
12 h. 30	Réveil rural	Réveil rural	Farm Broadcast	Luncheon Music
12 h. 45				
1 h. 00	Chansonnettes	Rue Principale	CBC News	
1 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	Piano Rythm	Newscast
1 h. 30	Chansons fr.	Airs d'opérette		Rhythmn Parade
1 h. 45	Les virtuoses	Les virtuoses	Serenade	
2 h. 00	Récital	Clavecin	For Moderns	Concert Hour
2 h. 15	Valses	Intermède	Dance Band	
2 h. 30	Chansons	La femme aujour.	Waltzes	Broadway Band...
2 h. 45				
3 h. 00	Music-Hall	Music-hall	Woman of...	Serenade
3 h. 15			Ma Perkins	
3 h. 30	Chefs-d'oeu. mus.	Prog musical	Pepper Young	Newscast
3 h. 45			Right to Happ	Waltz Time
4 h. 00	Mason		Minstrels	Ten Time Tunes
4 h. 15	Avis de décès		Talk	Jazz rythm
4 h. 30	Rendez-vous	Causerie		Drama for Today
4 h. 45	Récital	Récital	Afternoon Recital	Something Old
5 h. 00	Mus. de chambre	Mus. de Chambre	From the Classics	This is Music
5 h. 15			Songs for you	
5 h. 30	Nouvelles-CKCH	Prog. mus.	Robinson Family	Supper Dance
5 h. 45	Famous Players	Cotes de bourse	Down beat	
6 h. 00	Orgue	Radio-Canada	Don Messer	Newscast
6 h 15	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h 30	Piano	Actualité	Prog. Summray	
6 h 45	Musique de danse	Musique légère	BBC News	Sweet Music
7 h. 00	Chansonnettes	Chansonnettes	Design for listen.	Lum and Abner
7 h. 15	Valse	Métropole		R A On the Air
7 h. 30	Trio vocal	Carolyn Gilbert	Carolyn Gilbert	Horticultural Soc.
7 h. 45	Fiancée du	Fiancée du	Two Piano	The Town Crier
8 h. 00	Neuvaine	Variétés d'été	Summer Variety	Universe of Mel...
8 h. 15				
8 h. 30	Céleste et Valentin	Céleste et Valentin	Summer Fallow	
8 h. 45				Newstand Review
9 h. 00	Ensemble	Ensemble	Aelian Strains	Strings of Melody
9 h. 15				Reminiscing
9 h. 30	Récital conjoint	Récital	Joint recital	Rise Stevens Show
9 h. 45				
10 h 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Carnation Cont...
10 h. 15	Causerie	Artisanat	Can Roundup	
10 h. 30	Mus. populaire	Don Turner	Don Turner	Hometown
10 h. 45				
11 h. 00	Fermeture	Orch. de danse	CBC News	News and Sports
11 h 15			From Scotland	
11 h. 30			Fiesta	

Le Choix du Peuple

Quand Golden Meadow, le bon vieux steeple-chaser, se dresse pour sauter, crinière et queue au vent, la foule crie toujours: "Vas-y, Silver!" Elle l'aime! Les cigarettes Winchester sont, elles aussi, le choix du peuple. Il aime la douce saveur et l'arome des tabacs champions du monde: le virginien, le Burley, le turc — "d'un mélange parfait" dans les Winchesters.

CIGARETTES
Winchester
D'un Mélange Parfait!

Golden Meadow, Le Vieil et Fameux Steeple-Chaser

Golden Meadow a plus de quatorze ans. Inscrit officiellement comme roux, il est maintenant presque tout blanc comme neige. Il peut cependant se mesurer avec des adversaires deux fois moins âgés que lui et souvent les battre.

CARNET DU CINÉMA

Au Régent

Ils y satisferont leur préférence des émotions vivement ressenties les amateurs de fortes sensations qui verront 'The unseen" un film qui vous tient en haleine depuis la première scène à la dernière. En effet, une intrigue qui se développe progressivement avec la marche du film soutient l'intérêt jusqu'à la fin, et les dénouements plausibles quelle nous suggère à plusieurs reprises sont tous rejetés lorsque se présente la solution, quelques secondes avant que le rideau ne vienne annoncer la fin de "The Unseen". On rapporte même de Hollywood que pendant tout le temps que dura les prises de vues de "The Unseen", personnes de la troupe ne savait comment l'intrigue allait se terminer; c'est que la dernière page du dialogue n'avait pas encore été remise aux acteurs: chacun ignorait s'il ne serait pas l'auteur des trois meurtres qui s'y commettent.

La trame de "The Unseen" est basée sur un événement qui s'est produit avant que ne commence le film. L'action se déroule dans une maison étrange. Elle revêt un caractère mystérieux parce qu'elle est voisine d'une autre inhabitée depuis 12 ans. Une jeune fille vient s'engager comme gouvernante chez un veuf qui l'habite avec ses deux enfants. Un mystère plane dans cette maison, mystère qu'elle ne peut éclaircir. Trois meurtres sont perpétrés. Qui est l'auteur et quel est le mobile de ses crimes?

Les vedettes sont la gentille Gail Russell, Joel McCrea et Herbert Marshall. Deux jeunes enfants, Nona Grifith et Richard Lyon, viennent compléter une distribution remarquable qui comprend également Isobel Elsom, Tom Tully, Phils Brooks et Mikhail Rasumy.

HORAIRE DU CINÉMA

CAPITOL — "Salty O'Rourke": 12 h., 1 h. 15, 3 h. 20, 5 h. 20, 7 h. 25, 9 h. 25. Dernière représentation à 9 h. 05.

CENTRE — "Come Out Fighting": 12 h., 1 h. 50, 4 h. 15, 6 h. 40, 9 h. 05. "Dillinger": 12 h. 30, 2 h. 55, 5 h. 20, 7 h 40, 10 h. 10. Dernière représentation à 9 h.

ELGIN — "A Thousand And One Nights": 1 h. 20, 3 h. 30, 5 h. 45, 7 h. 35, 10 h. 10. Dernière représentation à 9 h. 30.

REGENT — "The Unseen": 1 h. 27, 3 h. 31, 5 h. 35, 7 h. 39, 9 h. 43.

LAURIER — "Man from Music Mountain": 1 h. 34, 4 h. 23, 7 h. 12, 9 h. 58. "Stranger in the Night": 2 h. 54, 5 h. 43, 8 h. 29.

CARTIER — "Song of Bernadette": 12 h. 30, 3 h. 03, 5 h. 50, 8 h. 37.

PETIT-THEATRE — "Leave It To The Irish": 2 h., 8 h. 35. "Sing You Sinners": 3 h. 05, 7 h., 9 h. 35. Dernière représentation à 8 h. 30.

L'intelligence humaine triomphe du froid

La guerre a suscité des progrès considérables dans tous les domaines scientifiques. Les découvertes qui ont été faites au cours des manoeuvres d'hiver de nos troupes permettront désormais de vivre confortablement sous des froids intenses. Elles seront d'importance vitale non seulement pour fin de guerre mais aussi en temps de paix. Cette photo est tirée du film L'EPREUVE DU FROID, de la série En Avant Canada, de l'Office National du Film. Cette réalisation démontre comment des hommes ont su profiter d'un outillage nouveau pour vaincre la température la plus rigoureuse, les intempéries les plus rudes des régions glaciales du nord-ouest canadien.

Au Cartier

"A TREE GROWS IN BROOKLYN"

Le film attendu avec le plus d'impatience par tous ceux qui ont lu le livre magnifiquement humain de Betty Smith, est "A Tree Grows in Brooklyn" que tourne actuellement la 20th Century-Fox, avec Dorothy McGuire dans le rôle de la mère, les jeunes acteurs Peggy Ann Garner et Ted Donaldson personnifiant Francie et Neeley, et James Dunn dans le rôle du père. Toute l'action se passe dans une sordide maison à logements d'un quartier pauvre de Brooklyn et raconte la vie d'une famillle dont la maman a des goûts assez raffinés, tandis que le père, joyeux bohème, se ruine par l'abus de la boisson. Les expériences des deux enfants, qui vendent des rebuts pour se procurer quelques cents, ainsi que l'atmosphère de tendresse dans laquelle se déroule l'action, en dépit de scènes quelque peu brutales, contribuent à faire de ce film une tranche de vie savoureuse.

2e film, "Unwritten Code".

Au Capitol

"Salty O'Rourke", un film du populaire Alan Ladd, est à l'affiche du cinéma Capitol. Cette production, qui met aussi en vedette Gail Russell, a déjà obtenu de grands succès partout où elle a été présentée et l'on prévoit que les cinéphiles d'Ottawa et de Hull l'accueilleront avec autant de faveur.

Alan tient le rôle-titre. Cette fois, il est aux prises avec des joueurs et des assassins et c'est une jeune institutrice (Gail Russell), qui lui vient en aide etle garde dans le droit chemin.

Bruce Cabot personnifie un "racketeer" qui a le tour de plonger dans l'embarras Alan Ladd.

L'intrigue est constamment captivante, et il y a plusieurs scènes qui sont prenantes au possible.

C'est le second film de Ladd depuis qu'il a été licencié de l'armée. On se souvient de "And Now Tomorrow", où il était le protagoniste de Loretta Young. Cette fois son film a pour sujet le sport des rois, les courses de chevaux. William Demarest joue le rôle de l'entraîneur de Ladd; Stanley Clements, qui fut excellent dans "Going My Way", incarne un jockey blagueur; Spring Byington et Bruce Cabot ont aussi des rôles intéressants, ce dernier en joueur invétéré, mais sans naïveté. Les scènes d'amour ne le cèdent en rien en intérêt à celles de la piste.

La jeune femme.—L'insomnie, une maladie contagieuse? Vous voulez rire, madame!

La mère de famille.— On voit bien que vous n'avez pas de bébé. Quand il vous en viendra un et qu'il criera toute la nuit, vous m'en direz des nouvelles!

Quels films choisir

ELGIN
A Thousand and One Nights
convenable.

CAPITOL
Sally O'Rourke
adultes.

REGENT
The Unseen
convenable.

RIDEAU
Here Comes the Waves
adultes.
Main Street After Dark
adultes.
Cas de Conscience
adultes.
Circonstances Atténuantes
adultes.
Sudan
adultes.
Dixie Jamboree
convenable.

FRANÇAIS
Atlantic City
adultes.
Falcon in Mexico
adultes.
Bar 20
adultes.
Exile Express
convenable.

LITTLE THEATER
My Favorite Blonde
adultes.
Gay Sisters
adultes.
Five of a Bengal Lancer
convenable.
Get Up to Love
non classé.

CARTIER
A Tree Grows in Brooklyn
adultes.
Unwritten Code
non classé.

LAURIER
Casanova Brown
adultes.
Adventure of Kitty O'Day
non classé.

Au Little Theatre

"THE GAY SISTERS"

Mlle Stanwych dans un de ses meilleurs rôles

C'est avec un dynamisme insurpassable que Barbara Stanwyck campe l'aînée des trois soeurs Gaylord, Fiona, dans "The Gay Sisters" au Petit Théâtre cette semaine. Ce film, intéressant dans toutes ses scènes du commencement à la fin, raconte l'histoire mouvementée de trois jolies orphelines qui passent une bonne partie de leur jeunesse devant les tribunaux à défendre la fortune laissée par leur père dans un testament contesté, d'abord par une institution de charité, puis par un riche financier, mari de Fiona Gaylord, mais que celle-ci avait abandonné quelques heures après leur mariage. La situation se complique par la présence d'un fils né de ce mariage et que garde auprès d'elle l'aînée des Gayford. Et comme si cette série de complications n'était pas suffisante pour soutenir l'intérêt, l'auteur de ce roman, Stephen Longsteet (adaptation à l'écran de Lenore Coffee et direction Irving Rapper), y ajoute l'idylle des deux autres soeurs Gaylord, toutes deux amoureuses du même jeune peintre.

Aux côtés de Barbara Stanwyck, qui remporte un des plus beaux succès de sa carrière après "Stella Dallas" une distribution d'une rare qualité contribue à faire de "The Gay Sisters" une des oeuvres cinématographiques les plus remarquables de l'année. On y voit, en effet, George Brent, Geraldine Fitzgerald, que l'on souhaiterait revoir plus souvent dans des rôles encore plus important, Donald Crisp, Gig Young qui fait un début très prometteur dans le rôle du jeune peintre, et plusieurs autres. Le petit Larry Simms mérite une mention toute particulière pour sa façon si délicieuse de camper le petit Austin Barclay.

Lloyd Nolan, Dorothy Maguire, Joan Blondell et James Dunn sont tous des vedettes de la fameuse histoire de Betty Smith, nouvelle la plus populaire "A TREE GROWS IN BROOKLYN", que vous pourrez voir au Théâtre CARTIER qui est à air conditionné, dimanche, lundi et mardi. Au même programme, vous verrez le film émouvant "THE UNWRITTEN CODE", avec Ann Savage et Tom Neal.

"MY FAVORITE BLONDE"

Avec Bob Hope et Madeleine Carroll, Paramount. Durée: 78 minutes. Brillante comédie.

Il y a deux ingrédients qui sont par-dessus tout nécessaires aux films actuellement tournés: l'actualité et le comique. "My Favorite Blonde" possède l'un et l'autre. C'est une fantaisie admirablement traitée. Il s'agit d'un drame d'espionnage avec Madeleine Carroll dans le rôle d'une Anglaise courageuse et déterminée dont la mission est de transporter aux côtes américaines, puis là de New-York à Los Angeles, le message en code gravé dans une broche en forme de scorpion, qui révèle les plans d'une attaque massive par les bombardiers contre l'ennemi.

Pourchassée par des espions de l'Axe, Madeleine se réfugie dans lescouliss es d'un théâtre. Jusqu'à ce moment-là le film a été du drame pur du drame à donner le frisson. Mais alors que la fugitive se cache nerveusement dans une loge, les occupants de cette loge reviennent après avoir exécuté leur numéro de scène et ce ne sont pas d'autres que Bob Hope et Pete le Pingouin. A partir de ce point et continuellement par la suite, les "gags" se multiplient rapidement, ne s'interrompant que pour des scènes romanesques ou pathétiques, et des situations excitantes.

Comme Bob est un garçon plein de coeur, il accompagne galamment—et par la force des circonstances—son béguin blond tout au long de son voyage vers la Californie, via Chicago, par Pullman, boxcar, et même dans un avion privé filouté. Grâce aux auteurs du scénario et au directeur, la comédie ne tombe jamais dans la bouffonnerie et l'histoire ne devient jamais trop satirique.

Comme résultat, "My Favorite Blonde" c'est deux films en un: une comédie des plus amusantes, et un film d'aventures plein de mystère. Le film est plein d'optimisme et très bien fait au point de vue technique. Il se termine le plus heureusement du monde, comme le scorpion est remis en sécurité à ses destinataires. Les bombardiers s'envolent pour accomplir leur mission. Et l'héroïne la délicieuse Madeleine Carroll, peut enfin déposer sa tête blonde contre la poitrine de ce cher Bob Hope.

Pour adultes.

Film inédit sur nos manoeuvres d'hiver

Les autorités militaires permettent enfin la mise en circulation d'un film sur les manoeuvres d'hiver de nos troupes dans les Rocheuses canadiennes.

Si la guerre nous a coûté un prix fou en innombrables sacrifices de toutes sortes, du moins aura-t-elle profité d'autre part à l'avancement de la science.

Le film L'EPREUVE DU FROID publié par l'Office National du Film (série Le Monde en Action) nous montre comment au cours des manoeuvres d'hiver de 1944 et 1945, les troupes canadiennes ont conquis pas à pas les régions du grand nord.

On ne peut s'empêcher de saisir l'immense disproportion qui existe entre la nature titanesque de ces régions glaciales et les hommes qui entreprennent de l'explorer — véritables nains dans un pays abandonné par les géants.

Mais encore une fois il ne s'agit pas seulement d'explorer ces régions réputées jusqu'alors inaccessibles: il faut, les investir, s'y installer en permanence, en devenir les maîtres. Il faut les *conquérir* à la civilisation par un froid de 50 degrés sous zéro sur les neiges mouvantes ...

Toutes les ressources de l'invention humaine sont mises à profit dans l'exécution de ce travail nouveau genre. Désormais les traditionnels attelages de chiens sont remplacés par un autoneige d'un type nouveau et de conception entièrement canadienne; les bûcherons d'il y a cinquante ans par le "bulldozer" de puissance herculéenne; les lignes de communications par les pistes d'atterrissage, grâce auxquelles les distances n'existent plus ...

Mais le grand adversaire de l'homme dans cette conquête pacifique reste surtout le froid; la force passive de la nature qui défend ses derniers retranchements ... Mais là la science a permis à l'homme de dominer la nature, de s'en rendre maître. L'expérience, l'ingéniosité, tout est mis à profit. On apprend à un homme comment vivre tout fait à son aise sous 25 pieds de neige; on lui enseigne comment se vêtir d'une chemise spéciale qui le protège mieux contre le froid que les plus lourds vêtements; on lui enseigne à dicter sa volonté aux éléments, à se servir de la nature et non plus à en être le serviteur ...

Au Rideau

"HERE COME THE WAVES"

Betty Hutton devient grande vedette dans "Here Come the Waves".

Betty, qui personnifie une rousse et une blonde, a pour partenaires Bing Crosby et Sonny Tufts; tous deux sont épris de la rousse, mais poursuivis par la blonde. La "blonde qui ne tient jamais en place" joue le rôle de deux jumelles dont l'une déteste Crosby, plus "crooner" que jamais, alors que l'autre en raffole. C'est celle qui le déteste qui tombe dans l'oeil de Crosby, mais comme cela ne fait pas l'affaire de Sonny Tufts, on assiste à toutes sortes de scènes comiques où les deux copains se disputent les jumelles.

2e film, "Main Street After-Dark".

Au Rideau

"Cas de conscience"

Genre: drame; auteur: Gomez; réalisateur: W. Kapps; interprètes: Suzy Prim, Roger Karl, Jules Berry, Roland Toutain, Colette Darfeuil; origine française; Production: Jacques Haïk 1939; distribution Films Cristal; durée: 1 h. 45.

Scénario: Le Dr Grandval est sur le point de découvrir le remède du cancer. Il faut plusieurs millions pour édifier un laboratoire de recherches. Il les demande à son richissime oncle Chapuis, fêtard invétéré qui galvaude sa fortune à la roulette et dans les coulisses de music-hall. L'oncle refuse. Un soir il est frappé d'apoplexie. Grandval commet une faute professionnelle qui amène la mort de son oncle. Mais il hérite et peut continuer ses recherches et aboutir à des guérisons indiscutables. Cependant autour de lui, son ami Laurent, sa femme ensuite et toutes ses relations mondaines se rendent compte de la responsabilité de Grandval dans la mort de l'oncle. Avait-il le droit de tuer? se suicider. Sa femme intervient à temps pour calmer cette conscience troublée et ils partent tous deux aux Colonies à poursuivre de nouvelles guérisons.

Appréciation: drame intéressant qui pose un conflit de conscience tragique qui mérite l'attention.

Technique: photo bonne. Montage lent. Si le thème du film est bien présenté et bien développé on peut regretter que l'ensemble manque de vigueur et de cette concision dans le jeu des acteurs qui auraient pu faire de cette production un film puissant. Roger Karl est excellent.

Morale — Peut-on tuer pour un bon motif? Peut-on supprimer un égoïste inutile qui s'oppose à la découverte d'un remède qui sauvera des milliers de malades? Le film répond oui: la morale catholique rappelle que la vie ne nous appartient pas et qu'il n'est pas permis d'y attenter. On ne saurait nier cependant que l'acte du docteur, tel qu'on le présente ici, n'exclut pas les circonstances atténuantes. Scènes de coulisses. Girls sensuaillés et attiutdes suggestives. Un flirt entre personnes mariées. Un joueur impénitent.

("3" convenable)

Genre: Comédie. — Auteur:

"Circonstances atténuanes"

d'après le roman de Marcel Arnac. — Réalisateur: Jean Boyer. — Interprètes: Michel Simon, Arletty, Dorville, Andrex, Robert Ozanne, Georges Lannes, Robert Arnoux, Suzanne Dantès, Mila Parély, Marie José. — Origine Française. — Production: Société Française de Production et d'Edition. — Distribution: Compagnie France-Film. — Durée: 1 h. 25 min.

SCENARIO: L'ancien procureur Le Sentencier part en auto en compagnie de sa femme faire une cure à Plombières, mais le chauffeur qui ne tient pas à quitter Paris pour des raisons sentimentales s'arrange pour avoir une panne dans un petit coin de la banlieue. La nuit tombant, les Le Sentencier son obligés d'aller chercher refuge dans un café assez louche situé à proximité. Il ne compte en effet dans sa clientèle que des mauvais garçons. Mais ceux-ci, flairant une affaire, arrivent à gagner la sympathie des Le Sentencier qui demeurent, parmi eux. Bientôt, ses nouveaux amis veulent associer le procureur à leurs mauvais coups. Pour ne pas se trahir, ce dernier accepte mais il opère toujours seul et pour ne pas voler, y va régulièrement de sa poche. Il fait même effectuer par ses amis un cambriolage dans son propre hôtel. Un jour, il est reconnu: on va lui faire un mauvais parti, mais il parvient à convaincre ses amis que le crime ne rapporte jamais, et ils se mettent dès lors à gagner honnêtement leur vie.

MORALE: Montre qu'en jugeant les coupables, il faut tenir compte des circonstances atténuantes dues à leur milieu; établit aussi qu'on est plus heureux en travaillant qu'en faisant le métier de gangster. L'impression d'ensemble est satisfaisante. Visible sans inconvénient pour public habitué au Cinéma.

Questionnaire

Qui découvrit les Montagnes Rocheuses, en 1743?

—Deux fils de la Vérendrye

Nommez les cardinaux canadiens

—Leurs Eminences les cardinaux Taschereau, Bégin, Rouleau et Villeneuve, à Québec.

Qu'est-ce qu'un consul??

—Le représentant d'un autre pays.

Que signifie l'expression: "Franchir le Rubicon"??

—Prendre une décision hardie.

Vous sentez-vous malade! Essayez B'well MULVENEY'S

Vous ne pouvez donner le meilleur rendement, que ce soit au travail ou au jeu, si vous vous sentez triste et mal en train, affecté par le lumbago, arthrite ou le rhumatisme. Vous, tout comme des milliers d'autres malades ont fait, pouvez vous remettre rapidement sur pieds de nouveau si vous commencez à prendre Mulveney's B'WELL — tonique herbeux et laxatif tout à la fois. B'WELL joue le rôle du nettoyeur interne, lavant doucement les acides qui causent la fièvre et soulage rapidement la douleur. Tout ce que vous avez à faire, est de prendre une dose de B'WELL avant de vous coucher et de boire beaucoup d'eau. Simple mais sûr! La grande bouteille de 12 onces est la plus économique. Dans la plupart des pharmacies.

CARTIER "Air climatisé"

DIMANCHE — LUNDI — MARDI

LE MEILLEUR LIVRE ADOPTE A L'ECRAN

En plus: "The Unwritten Code" Avec Ann Savage Tom Neal

Little THEATRE

Aujourd'hui dernier jour
"SING YOU SINNERS"
avec Bing Crosby, Fred MacMurray
aussi
"LEAVE IT TO THE IRISH"

FRANÇAIS

Aujourd'hui dernier jour
"ONE DANGEROUS NIGHT"
avec Warren Williams
aussi
"BLOCK BUSTERS"
avec The East Side Kids

ALAN LADD

Un solitaire joueur sachant manier son pistolet.

GAIL RUSSELL in "SALTY O'ROURKE"

with WILLIAM DEMAREST · BRUCE CABOT
SPRING BYINGTON and STANLEY CLEMENTS
A Paramount Picture

Capitol
A FAMOUS PLAYERS THEATRE

—Au même programme—
"HATFUL OF DREAMS"

EN MONTRE: CHIC FILM POUR LES VACANCES!

Histoire d'Aladin et la lampe magique en couleurs!

En plus: Dessin animé, Comédie Sports

20th CENTURY Theatres AIR-CONDITIONED COMFORT

ELGIN

LAURIER

Dimanche-Lundi-Mardi
Août 5-6-7

Attraction Supplémentaire

The Greatest Romantic Comedy of All Time!

Étranges Illusions!

On admet généralement que le truc hindou de la corde est une illusion produite par le prestidigitateur.

De même aussi, l'idée de sécurité au moyen d'argent facilement gagné est une illusion. Tous les jours, vous rencontrez des gens qui s'imaginent qu'un jour, de quelque façon, un coup de fortune les rendra riches du jour au lendemain.

La question de s'assurer des ressources pour l'avenir est l'un de ces problèmes vitaux qu'il faut envisager sans se faire illusion. C'est une chose si importante que le public a droit aux meilleurs conseils possibles. La London Life a reconnu ce fait il y a longtemps, et ses représentants sont des spécialistes qui possèdent l'instruction technique et l'expérience nécessaires pour servir d'assureurs-conseils.

L'efficacité des services qu'ils rendent est l'une des principales raisons pour lesquelles 70,000 citoyens canadiens ont, durant les douze derniers mois, choisi cette Compagnie pour s'assurer.

London Life
Fondée en 1874
Insurance Company
Siège social - London, Canada

— SPORT —

Un programme de 8 courses présenté à la piste du parc Connaught cet après-midi

★ ★ ★

Douze chevaux sont inscrits dans l'épreuve principale, le Handicap des villes Hull-Ottawa — Neuf sauteurs inscrits dans la course au clocher

Le programme spécial de cet après-midi, à la piste de Connaught, comprend une série de huit courses dont l'épreuve principale, le Handicap des villes de Hull et Ottawa, pour une bourse de $1,000. La parcours sera de un mille et un seizième. Nous assisteront également à la première course au clocher du meeting, une course d'environ deux milles sur le terrain en dedans de la piste principale, le Whirlaway Steeplechase.

C'est encore la journée des dames aujourd'hui. Les bourses offertes aujourd'hui sont les plus élevées à date sur le circuit québecois de l'Association provinciale de course.

Douze chevaux ont été inscrits dans l'épreuve principale. Cette course sera la sixième au programme. Mariana P. qui a remporté l'épreuve principale lors de la journée d'ouverture, samedi dernier, est encore parmi les partants. Head Sea, Cheval de Jimmy Darou et Punta Rassa des écuréies A. N. Sharples seront aussi au nombre des parents.

Neuf sauteurs

Neuf chevaux ont été inscrits dans la course au clocher. Parmi les chevaux qui y prendront part soulignons Cove Spring, Dr. Tate et Ann Hanover.

Neuf chevaux ont été inscrits dans la course d'ouverture, un sprint de six furlongs. Le double quotidien se fera sur la troisième et la quatrième course et la Quinelle sera sur la dernière course.

Résultats de vendredi au Parc Connaught

Sixième journée

Première course, bourse de $500, 3 ans et plus qui n'ont pas gagné trois courses en 1944-1945, prix à réclamer $600, 5½ furlongs:

Cooee (Lynn)	117	1	nk
Dashing Along (Palaez)	104	2	ns
Red Duke (Powers)	110	3	1
Parlous (Bardales)	110	4	½
Menifel (Chevalier)	105	5	2
Spin and Win (Harris)	115	6	nk
Morsel Of Hope (Murphy)	105	7	2½
My Adele (Hall)	115	8	

Cooee, $5.20, $3.20, $2.55; Dashing Along, $3.95, $3.00; Red Duke, $2.65. Durée: 1'10" 3-5.

Deuxième course, bourse de $500, 3 ans et plus qui n'ont pas gagné deux courses en 1945, prix à réclamer $600, 6 furlongs:

Gay Elf (Palaez)	108	1	4
Buckra (Hall)	118	2	nk
Close Kin (Powers)	108	3	1½
Differential (Murphy)	108	4	nk
Erica (Fonte)	110	5	1½
Perfect Blend (Bardales)	113	6	2½
Padando (Fisher)	103	7	1½
Watercure (Lynn)	117	8	

Gay Elf, $4.05, $2.55, $2.30; Buckra, $2.70, $2.50; Close Kin, $2.95. Durée: 1'15".

Troisième course, bourse de $500, juments de 3 nas et plus, prix à reclamer $600, 5 furlongs:

Rona Call (Powers)	107	1	1½
Stray Boy (Rochon)	119	2	nk
Historic (Stretton)	115	3	ns
Beauty Mark (Connolly)	115	4	nk
Goal Mark (Fisher)	103	5	1
Halcyon Lass (Murphy)	100	6	1½
Young Maid (Lafleur)	98	7	

Dustless Pat se releva facilement.

Rona Call, $3.60, $3.10, $2.15; Stray Boy, $4.85, $2.70; Historic, $2.15. Durée: 1'05".

Quatrième course, bourse de $500, 3 ans et plus qui n'ont pas gagné deux courses en 1944-945, prix à réclamer $600, 5 furlongs:

Eagle Town (Powers)	110	1	1½
Kantoy (Chevalier)	105	2	1
Uvirix (Bardales)	107	3	1½
You Did (Billington)	101	4	1
Tiddly Sing (Palaez)	110	5	2½
Nitanot (Fisher)	100	6	nk
Golden Rue (Harris)	111	7	2½
Linwood Miss (Murphy)	105	8	

Eagle Town, $6.85, $4.65, $2.75; Kantoy, $6.45, $3.00; Uvirix, $2.45. Durée: 1'03" 2-5.

Cinquième course, bourse Wrightville $600, 3 ans et plus qui ont participé à une course à prix à réclamer de $800 ou moins et qui n'ont pas gagné trois courses en 1945, 6 furlongs:

Mountain Sir (Palaez)	110	1	nk
Silt (Stretton)	114	2	1½
Brotela (Chevalier)	107	3	hd
Baltimore Lass (Fisher)	100	4	2½
Fristebar (Bardales)	107	5	nk
War Ace (Hall)	114	6	2½
Date Ace (Powers)	105	7	2½
Sun Veil (Billington)	106	8	nk
Hasty Million (Fonte)	115	9	

Mountain Sir, $12.40, $4.00, $3.10; Silt, $2.80, $2.85; Brotela, $3.15. Durée: 1'15".

Sixième course, bourse de $500, 3 ans et plus qui n'ont pas gagné deux courses en 1945, prix à réclamer $600, 1 1-16 mille:

Master Spirit (Fisher)	110	1	hd
Snowball (Palaez)	102	2	hd
Mesella (Stretton)	114	3	2½
Chic Prince (Powers)	110	4	2½
Open Season (Patterson)	117	5	1½
Idle Scout (Harris)	115	6	hd
Pinnacle Light (Beckett)	115	7	

Master Spirit, $4.85, $3.45, $2.05; Snowball, $5.20, $2.10; Mesella, $2.05. Durée: 1'50" 4-5.

Septième course, bourse de $500, juments, 3 ans et plus, prix à réclamer $600, 5 furlongs:

Folding Money (Palaez)	105	1	
Skimming (Fonte)	110	2	nk
Traffic Mark (Billington)	106	3	1
Keep Up (Powers)	107	4	½
Jimlass (Chevalier)	105	5	1
Miss Canada (Fisher)	105	6	1½
The Huntress (Bardales)	107	7	1
Alberta Broom (Harris)	111	8	2½
Tiz Liz (Stretton)	114	9	

Cold Shot sans jockey.

Folding Money, $3.45, $2.80, $2.35; Skimming, $21.70, $7.80; Traffic Mark, $6.30. Durée: 1'03" 3-5.

Le double quotidien, Rona Call dans la troisième course et Eagle Town dans la quatrième, ont payé $12.20.

Le quinella, Folding Money et Skimming dans la septième course, ont payé $24.60.

La Chambre gagne sa première joute

La Chambre de Commerce d'Ottawa a remporté sa première victoire hier soir dans le circuit des hommes mariés d'Ottawa au compte de 17 à 12 sur l'équipe Sacré-Coeur. Les vainqueurs se distinguèrent surtout en troisième manche alors qu'ils accumulèrent un total de onze points. L'équipe du Sacré-Coeur avait pris une avance de 7 à 1 à la deuxième manche mais les commerçants comblèrent vite ce déficit en troisième et ne perdirent jamais l'avance par la suite.

L'Amicale remporte le titre juvénile par 5 à 4 hier

L'équipe de baseball juvénile l'Amicale a remporté le championnat de la ligue juvénile de Hull, hier soir, au compte de 5 à 4, en triomphant, une troisième fois de suite du club St-Jean-Baptiste de Wrightville. La joute a été discutée au parc Fontaine devant une assistance de plusieurs centaines de personnes. A cause du manque d'espace ce matin, nous remettons à mardi le compte rendu de cette partie si intéressante. Les nouveau champions se prépareront cette semaine à la prochaine visite des champions de la région de Montréal qui viendront à Hull dimanche dans la première joute d'une série de deux en trois. Les joueurs de l'Amicale sont priés de fournir à leur gérant-instructeur Paul-Ernest Guénette leur certificat de naissance ou leur certificat de baptême.

Les As de Bourget triomphent encore sur Plantagenet

Les étoiles de tennis des clubs Plantagenet et Bourget se sont rencontrées à ce dernier endroit, mardi soir dernier, et y ont tenu des matches très amicaux. Sept rencontres furent tenues et le club Bourget en remporta cinq.

Les matchs furent fort contestés, particulièrement un double mixte entre l'excellent joueur du Bourget, Vincent "Bing" Lalonde qui avait comme compagne Mlle Jeannette Gagnier et un tandem de Plantagenet formé de Mlle Sénécal et de M. Lucien Groulx. L'équipe de Bourget, après des échanges rapides et savamment appliqués, remporta finalement le match par 7-5.

Beau duel féminin

La rencontre dans le simple féminin entre Carmen Lalonde de Bourget et Jacqueline Ayotte, de Plantagenet, fut non moins enlevante. Le match s'est prolongé et les deux adversaires tenaient ferme chacun de son côté. Mlle Lalonde triompha finalement par 7-5 mais non sans avoir eu beaucoup de fil à retordre. Elle s'empressa de complimenter son adversaire Mlle Ayotte.

Yvon D'Aoust et Marcel Portelance formèrent un tandem puissant dans leur rencontre avec Jean-Marie et Jean-Jacques Lapensée du Plantagenet. Les deux as de Bourget l'emportèrent par 6-2 sur les deux Lapensée après un jeu rapide et enlevant.

Hébert triomphe

Jean-Paul Hébert, du club Bourget, rencontra Hubert Farrell, du Plantagenet, en simple masculin. Ces deux as se tapèrent des balles difficiles et leur jeu fut suivi par la nombreuse galerie présente. Finalement, mais non sans difficulté, Hébert l'emporta sur son tenace adversaire Farrell.

Le seul blanchissage de la veillée fut infligé à un tandem féminin de Bourget par Mlles Jacqueline Ayotte et Monique Lapensée du club Plantagenet. Ces deux dernières l'emportèrent par 6-0 sur Mlles Rita Viau et Jeannine D'Aoust. La semaine dernière ces deux mêmes équipes se rencontrèrent mais cette fois la rencontre avait été plus difficile à gagner... Plantagenet l'avait remportée par 6-3.

Autre victoire pour Plantagenet

C'est encore dans un autre double féminin que le club Plantagenet remporta son autre victoire. Mlles Jeanne d'Arc Leduc et Monique Lapensée triomphèrent par 6-3 de Mlles Thérèse Morin et Lucienne Lalonde, de Bourget.

Les frères Rhéal et Rhéo Boudreault firent cause commune contre Hubert Farrell et Jean-Marc Lapensée du Plantagenet. Le jeu fut intéressant en tout temps mais les frères Boudreault montrèrent une supériorité sur les placements et ils remportèrent les honneurs de ce double masculin par 6-2.

En somme, cette soirée de mardi dernier fut une des plus aimables. Les clubs Plantagenet et Bourget sont amis de vieille date et les membres qui en font partie savent toujours se distinguer, dans la victoire comme dans la défaite.

Le club Bourget ira probablement rencontrer les étoiles de Buckingham demain.

Résultats de mardi

Double masculin—
Yvon D'Aoust et Marcel Portelance vs J.-M. Lapensé et J.-J. Lapensée, Bourget l'emporte 6-2.

Double mixte—
Vincent Lalonde et Jeannette Gagnier vs Lucien Groulx et Mlle Sénécal. Bourget l'emporte 7-5.

Double masculin—
Hubert Farrell et J.-M. Lapensée vs Rhéo Boudreault et Rhéal Boudreault. Bourget l'emporte 6-2.

Double féminin—
Thérèse Morin et Lucienne Lalonde vs Jeanne d'Arc Leduc et Monique Lapensée. Plantagenet l'emporte 6-3.

Simple masculin—
Jean-Paul Hébert vs Hubert Farrell. Bourget l'emporte, 6-3.

Simple féminin—
Carmen Lalonde vs Jacqueline Ayotte. Bourget l'emporte, 7-5.

Double féminin—
Rita Viau, Jeannine D'Aoust vs Jacqueline Ayotte, Monique Lapensée. Plantagenet l'emporte, 6-0.

Lutte décisive pour la troisième place de l'Interprovinciale

Le Laurier et les Aviateurs l'anticipent

La troisième place est en jeu dans la ligue de baseball Interprovinciale, demain après-midi. Les Volants et le Royal-Canadien sont assurés d'être dans les séries de détails mais la troisième place n'est pas encore décidée et la lutte se fait entre le Laurier et les Aviateurs de Rockcliffe. Ces deux équipes ont remporté un nombre égal de victoires et pour prendre part aux séries semi-finales il faudra que l'une d'elles gagne demain.

Le programme de demain comporte une première joute entre les Aviateurs et le Royal-Canadien tandis que la deuxième joute opposera les deux clubs hullois, les Lauriers et les Volants.

La série semi-finale de deux en trois commencera dès dimanche prochain entre le troisième et le deuxième club. Si le Laurier et les Aviateurs sont encore ex-aequo après le programme de demain on jouera une joute à sort décisif le dimanche suivant et les semi-finales commenceront la semaine suivante.

Aviateurs annulent avec Ottawa Car dans la Mercantile

La pluie de jeudi après-midi n'a pas nui à la joute du soir même, au parc Commissioner, entre les aviateurs du dépôt no 17 et les athlètes de l'Ottawa Car mais on n'a pu cependant déterminer un gagnant après neuf manches car les deux équipes firent match nul de 7 à 7.

Les Carrossiers durent se rallier dans les huitième et neuvième manches car jusque là ils étaient en train de subir une véritable dégelée p r les aviateurs. C'était la deuxième joute d'une série semi-finale pour le championnat de la ligue Mercantile d'Ottawa. L'Ottawa Car avait remporté une première joute et la troisième partie sera disputée mardi soir.

Les carrossiers de la rue Albert comptèrent le premier point en troisième manche mais les Aviateurs égalisèrent dès la quatrième. Ils en ajoutèrent un autre à la sixième puis comptèrent à cinq reprises dans la septième manche. L'Ottawa Car semblait fort penaud au début de la huitième manche mais le sort les favorisa et ils comptèrent deux points et en ajoutèrent quatre autres en neuvième manche, égalisant le compte 7 à 7. Les carrossiers tapèrent 12 coups saufs et firent sept erreurs. Les aviateurs cognèrent neuf coups et furent coupables d'erreurs à cinq reprises.

Roméo Charron lança pour l'Ottawa Car mais Nookie Pilon alla lui donner un coup de main à la neuvième et les Aviateurs ne purent compter.

Les équipes:

Ottawa Car:— F. Pilon, cg; S. Smith, c-a; all, 1b; Barbeau, rec; McEvoy, 2b; Lesage, 3b; L. Pilon, cd; Fletcher, cc; Charron, lanc; N. Pilon, lanc; B. Gordon, cd; McCloskey, cd.

Aviateurs:— Snow, c-a; Beswick, 2b; O'Connor, rec; Watson, 3b; Rooke, cc; Tailleur, 1b; Beaulieu, cg; McCarthy, cd; Frobel, lanc; McKittrick au bâton pour Beswick en 9e.

Points par manches:		P	C	E
Ottawa Car ..	001 000 024	7	12	7
Aviateurs ..	000 101 500	7	9	5

Bob Russell est au programme

Le rebel Bob Russell luttera à l'Auditorium mardi soir dans la semi-finale du combat principal entre Gino Garibaldi et Yvon Robert. L'adversaire de Russell sera Jimmy Dolan, l'Adonis de Boston. Gino Garibaldi, un des lutteurs les plus sérieux dans ce sport à l'heure actuelle, s'entraîne fermement pour son match avec Robert.

Réception à la gare pour le nouvel ambassad. chilien

Son Excellence le Dr Pedro Castelblanco, le nouvel ambassadeur du Chili au Canada arrivera à Ottawa dimanche soir, vers neuf heures et demie. M. Normand Robertson, sous-secrétaire d'Etat, M. Measures, chef du protocole, M. Pereira, le secrétaire de Government House, le Dr Humberto Diaz-Casenueva le chargé d'affaires de l'ambassade du Chili, et le secrétaire de l'ambassade du Chili, M. H. Branes, seront à la gare Union pour recevoir le Dr Castelblanco, Mme Castelblanco et leurs quatre enfants, Pedro, Sergio, Cecilia et Eugenia.

Le Dr Castelblanco est un avocat qui possède un grand renom au Chili. Il fut gouverneur de la province de Caldivie et député de cette province à la chambre des députés chilienne, et devint subséquemment président de la Chambre, (ce que nous appelons ici l'Orateur de la Chambre). Il est le fondateur et le directeur de trois journaux: "La Republica", "La Tribuna", et "La Libertad". Il y a deux ans, le Dr Castelblanco voyagea à travers les deux Amériques pour organiser le premier congrès inter-américain lequel obtint un grand succès. Avant de venir au Canada, il était ambassadeur du Chili au Mexique. C'est un ami personnel du président du Chili. Son Excellence Juan Antonio Rios, et il s'est toujours fait remarquer pour ses idées démocratiques et ses campagnes contre le fascisme et la dictature.

ANCIENS COMBATTANTS DANS NOS UNIVERSITÉS

Le soldat MARIE BOLLARD s'inscrivant comme étudiante universitaire à Toronto. A l'arrière-plan, deux autres soldats démobilisés sont aussi devenus des universitaires, D.-H. Scott et J.-G. Sherlock. (Photo de la Commission d'Information en temps de guerre)

Cours suivis par 1,600 licenciés

Plus de 1,600 hommes et femmes, libérés de la marine, de l'armée et de l'aviation utilisent une partie des indemnités que leur donne le gouvernement fédéral pour suivre des cours universitaires, annonce aujourd'hui le Comité d'information sur le rétablissement des anciens combattants, à Ottawa. Il n'y a aucun doute que dans quelques mois le nombre des anciens combattants profitant d'une partie de leurs allocations pour aller à l'université sera considérablement plus élevé, ajoute le Comité.

Tous les cours sont payés par le gouvernement. De plus, les célibataires, hommes ou femmes, ont droit à une allocation de subsistance de $60 par mois pendant leur séjour à l'université, et cela durant autant de mois qu'ils ont été dans les forces armées. Un homme et son épouse reçoivent $80 par mois, plus $12 par mois pour chacun des deux premiers enfants, $10 par mois pour le 3e et $8 par mois pour chacun des trois autres.

Les anciens combattants s'intéressent aux écoles supérieures et ces dernières, dans tout le pays, se préparent à les accueillir. Lorsqu'il arrive qu'un ancien combattant, qui, par exemple, n'a pas été longtemps dans les forces armées, n'a pas droit à une indemnité suffisante pour payer ses cours, le gouvernement donne alors à l'université un octroi ne dépassant pas $150. Cet octroi favorise et l'étudiant et l'université. Partout on semble satisfait de ces cours gratuits pour les anciens combattants.

Il y a actuellement des anciens combattants qui étudient la médecine, le droit, l'agriculture, la pharmacie, l'architecture, l'optométrie, la musique et le traitement des malades à la maison. Le plus grand nombre étudient les arts et les sciences.

D'après les derniers chiffres, 683 hommes et femmes, à date, ont choisi cette branche. Le génie est aussi très populaire: 373 personnes étudient cette matière. La finance, le commerce et les affaires viennent en troisième lieu avec 208 étudiants.

A l'aéroport de Rockcliffe

Le quatrième appareil de l'escadrille des Alouettes à porter le nom de "P for Peter" est un Lancaster canadien, qui sera exposé à l'aérodrome de Rockcliffe, le 10 août, au début de sa tournée canadienne dont les fonds seront versés aux fonds de secours du C.A.R.C.

Les parents des membres de l'escadrille pourront visiter l'appareil. Une galerie permettra aux visiteurs de voir au-dedans de l'avion et son équipage répondra aux questions.

Vacances pour les employés de la construction

Les employés de l'industrie de la construction dans toutes les villes de l'Ontario prendront leurs vacances tous en même temps cette année, soit du 6 au 13 août. De cette façon, on espère réduire le plus possible les inconvénients apportés habituellement à l'industrie par les vacances. Les employés de plusieurs maisons de fourniture des matériaux prendront également leurs vacances la semaine prochaine.

L'idée de ces vacanses en masse est venue de l'Association ontarienne des entrepreneurs généraux. On souligne toutefois que ce système n'est pas obligatoire.

LE BILAN DANS LUCON

MANILLE (PA) — Des troupes des Etats-Unis et des Philippines ont tué 882 hommes et en ont capturé 142, dans les trois derniers jours. Morts et captifs faisaient partie de ce qui restait de l'armée japonaise encerclée dans les montagnes au nord de Luçon.

Mlle Y. Richer est nommée à l'école Garneau

En annonçant la promotion de M. Lucien Beaudry au poste de principal de l'école Garneau, d'Ottawa, le secrétaire-trésorier de la commission scolaire, M. Aimé Arvisais a annoncé aussi la nomination de Mlle Yolande Richer, de l'école St-Charles, à l'école Garneau, rue Cumberland.

Cecil Nesbitt est toujours dans un état critique

L'état de Cecil Nesbitt, l'une des six personnes blessées à la suite d'un accident près de McDonald's Corner, à environ 25 milles de Perth, était considérée, ce matin par les autorités de l'hôpital "Memorial" de Perth, comme très grave. Une personne fut tuée au cours de cet accident.

Un examen aux rayons X a révélé qu'il souffrait de fracture du cou. Quant à Keith Campbell, son état était douteux, ses blessures étant internes. Il souffre de fractures des côtes et de blessures à la poitrine. Tard hier soir, les rapports disaient que l'état des trois autres victimes, Mlle Kathleen Jackson; Ida Wilson, et Sherman McIntosk, était satisfaisant. La sixième personne qui faisait partie du groupe, Mme Carie Stewart, reçoit des soins médicaux à son domicile, ne souffrant que de blessures légères.

Le camion transportant 32 personnes en route pour Watson's Corner où il y avait partie de balle dérapa et piqua dans un escarpement après que des roues d'engrenages de la conduite se brisèrent. Tous les occupants furent projetés sur la chaussée ou dans le fossé.

L'un d'eux, Ernest Duncan, fut tué. Les six autres furent conduits à l'hôpital "Memorial" de Perth après avoir reçu les premiers soins d'un médecin de l'endroit.

Décès de M. J. P. McCoy

M. James-P. McCoy, un citoyen d'Ottawa depuis sa jeunesse, est décédé hier, à l'âge de 48 ans. Il naquit à Sudbury. Il fut à l'emploi du service de la Trésorie, au département de la Défense Nationale, pendant 29 ans.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, Agnès LeClair, un fils, James, et une fille, Rita, tous deux d'Ottawa; un frère, T. J. McCoy, de Guelph, Ont., et deux soeurs, Mme J. R. Watson et Mme F. L. Connelly, tous deux d'Ottawa;

Les funérailles auront lieu le lundi matin, 6 août. Le cortège quittera les salons funéraires Whelan, 615, rue Cooper, pour se rendre à l'église de l'Assomption à Eastview, où le service sera célébré à huit heures. L'inhumation sera faite au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Condoléance du "Droit" à la famille.

Le maire Lewis fut l'orateur au club Kiwanis d'Ottawa

"Le problème du logement n'est pas nouveau; il existe depuis plusieurs années. Il est vrai qu'aujourd'hui tous font de gigantesques efforts pour construire. Mais on devra se souvenir qu'un contrat accordé actuellement ne signifie pas que tous les troubles sont finis."

Et en déclarant cela, le maire Lewis, orateur invité au club Kiwanis hier, ajouta que depuis le début de l'année on a accordé 700 permis de construction et, qu'à la suite d'enquêtes, on avait constaté qu'il était extrêmement difficile pour les constructeurs de se procurer les matériaux suffisants pour construire les maisons qu'ils avaient la permission de construire.

Passant au problème du développement de la ville d'Ottawa, le maire déclara que les négociations pour l'annexion des municipalités de Gloucester et Nepean demanderont beaucoup de temps étant donné que les autorités municipales d'Ottawa veulent avoir une idée exacte du coût d'une telle transaction. Il ajouta que deux choses faites de main d'homme retardent le développement de la ville—le canal Rideau et les voies ferrées qui encerclent la ville. Il parla d'un plan pour la modification des chemins de fer suivant lequel la gare serait placée plus loin dans le sud de la ville.

M. Roger Webber présenta le conférencier que M. Donald Charbonneau remercia. M. Cliff Mahoney présidait.

Remise de trophée

LONDRES (PC) — Les cadets du corps-école du collège Trinity, de Port-Hope, Ontario, ont remporté pour la seconde année consécutive l'écusson du tournoi impérial de la National Rifle Association, annonce-t-on ici aujourd'hui.

L'ASSASSIN de DOLFUSS ARRETE

GMUNDEN, (Autriche) — (P. A.) — Le quartier général de la 11e division blindée des Etats-Unis annonce aujourd'hui l'arrestation de Victor Karolyi, accusé d'avoir assassiné, en 1934, le chancelier autriche Engelbert Dolfuss.

Une enquête préliminaire sur la récolte de tabac canadien en feuilles, en 1945 révèle qu'il s'est planté au total 93,790 acres entre le 21 mai et le 7 juillet, contre 88,495 acres en 1944. Cette étendue n'est que de 85.9 pour cent de celle qui avait été recommandée par la Conférence fédérale provinciale de 1944, savoir, 109,140 acres, les conditions de température dans l'Est du Canada, ayant contrarié la plantation.

L'évaluation finale de la récolte commerciale de tabac de 1944 indique que la production d'une étendue totale de 88,495 acres a été de 105,415,500 livres de tabac vert, donnant un rendement moyen de 1,191 livres à l'acre. Cette récolte s'est vendue au prix moyen de 29.41c la livre, représentant une valeur totale de $31,001,900.

* * *

Les plumes chez les volailles sont un calorifuge naturel. Elle tiennent les poules chaudes en hiver et fraîches en été. Les preuves recueillies indiquent que l'alimentation mal réglée est la grande cause de la perte prématurée des plumes chez les volailles de ponte et de reproduction. L'emplumage rapide fait partie essentielle de la rapidité de croissance dans les basses cours saines et bien nourries. L'herbe et l'avoine, sous une bonne forme, préviennent la mue prématurée.

* * *

Pour la troisième année de suite et dans toutes les provinces, à l'exception du Manitoba une prime de 4 cents par livre sera payée aux producteurs canadiens de laine qui préparent leurs toisons pour le marché de la façon recommandée. Tous les postes enregistrés de laine déclarent qu'une grande amélioration s'est produite dans la préparation des toisons; les producteurs enlèvent aujourd'hui beaucoup mieux que par le passé, pour les emballer séparément, toutes les parties qui nuisent à la qualité de la toison comme les mèches jaunes, les crottins, la laine pailleuse du cou et du dos, et la laine grateronneuse du ventre. Une analyse faite dernièrement fournit un exemple éloquent à ce sujet: Sur 1,007 toisons venant de l'Ontario, 488 étaient propres, il y en avait 312 dans lesquelles le producteur avait emballé les morceaux de rebuts au moment de la tonte et 207 où les crottins, les parties pailleuses, et grateronneuses ont dûes être enlevées au moment de classement.

Dans des ports anglais

Les navires marchands allemands arrivent dans des ports anglais. Ils ont voyagé d'Allemagne avec leur propre équipage sous la surveillance de marins britanniques et ont été remis aux mains des Alliés sous les conditions de la capitulation.

Environ 750 soldats rapatriés vont arriver sur l'Île-de-France, le 5

Environ 750 militaires rapatriés et autres seront à bord de l'Ile de France qui doit arriver à Halifax à bonne heure dimanche matin. Parmi le groupe il se trouve quelques gardemalades, religieuses ainsi que deux pompiers volontaires. Les uns reviennent au pays en congé de rotation, d'autres prennent un congé avant de se rendre dans le Pacifique et quelques-uns sont des blessés.

Les noms apparaissant sur cette liste n'étant pas suivant un ordre alphabétique, les lecteurs sont priés de la scruter au complet.

Le lieutenant O.-Maurice Lacroix, de 180, rue Bolton; le capitaine J.-J. Cronin, de 677, avenue King Edward; le major J.-A.-R. Rochefort, de 887, avenue Somerset; le lieutenant Paul-Emile Lamoureux, de 109, rue York; le capitaine G.-A. Fortin, de 298, rue MacKay; le capitaine Maurice Trudeau, de 73, avenue Orrin; le capitaine G.-Harris Arbique, de 19, avenue Bellwood; le lieutenant J.-R. Barré, de 68, rue Besserer; le caporal intérimaire E.-J. Haché, de 211, rue Creighton; le sergent L. Archambault, de 69, rue Redpath; le sergent quartier-maître J.-H.-R. Groulx, de 499, rue Clarence.

Le sergent L.-A. Lavergne, de 877, avenue Gladstone; le soldat A.-G. Facette, 357, St-André; le soldat W.-J. Fortin, 189, Cumberland; le soldat R. Lacasse, de 249, Cathcart; le sergent-major R.-M. Drouin, 412, Cumberland; le sergent J.-D. Plouffe, de 391, Cooper; le caporal E. Aubin, 187, Waller; le garde G. Ayotte, 10, Charlotte; le soldat R.-M. Beaupré, 929, Wellington; le garde F.-V. Beaupré, 251, 5e avenue; le sapeur R.-G. Bélair, 257, Loretta; le soldat E. Desjardins, 620, King Edward; le sapeur R.-A.-F. Desjardins, 100, Sherwood; le garde L.-A.-J. Fauteux, 267, Nicholas; le signaleur F. Hurtubise, 104, Empress.

Le soldat E. Lambert, 386, Clarence; le caporal W.-J.-C. Lavergne, 174, Hawthorne; le sapeur J.-H. Leblanc, 135, rue Principale, Eastview; le troupier L. Leblanc, 135, rue Main; le soldat J.-W. Lorrain, 834, Gladstone; le troupier M.-U. Lorrain, 135, Slater; le soldat L. Lusignan, 16, Douglas; le soldat F. Martin, de 290, Bruyère; le caporal E.-J. Miron, de 85, Evelyn; le sapeur R.-E. Pilotte, de 252, Clarence; le soldat D.-I. Pelletier, 380, Gladstone; le soldat P.-A. Rothon, 278, Guigues; le caporal intérimaire W. Sigouin, 11, Merivale; le soldat E.-C. St-Jean, 236, Florence.

Le sergent J.-D.-W. Denommée, 41, Augusta; le soldat F.-E. Bélisle, 10, Garland; le soldat J.-L. Charlebois, 511, Somerset; le caporal L. Daviau, 85, Charlotte; le soldat M. Guévin, 42, Champagne; le soldat E.-C. Jean-Louis, route rurale no 1, à Hurdmans' Bridge; le soldat E.-A. Lajeunesse, 480, Cumberland; le soldat E.-R. Leblanc, 361, Rideau; le soldat E. Lefebvre, 24, Nelson; le soldat E. Normand, Billings Bridge; le soldat H.-S. Raymond, 535, Somerset; le soldat F.-O. Sarazin, 265, Cambridge; le caporal M.-V. Barbeau, 29, Rochester; le soldat A.-J. Morrissette, 32, Bayview; le mitrailleur G.-J.-A. Parent, 342, Somerset; le soldat F.-L. Pelletier, 380, Gladstone; le caporal O. Pilon, 122, Cathcart; le caporal intérimaire J.-E. Charlebois, de Billings' Bridge; le soldat P.-O. Boucher, de 305, Boulevard St-Joseph, Hull.

Le soldat G. Caron, 45, Ste-Foye, Hull; le soldat I. Beaudry, 178, Kent; le soldat V. Doucette, Hawkesbury; le sapeur V. Gauthier, Bryson; le soldat L. Gravelle, 39, Front, Aylmer; le garde L.-P.-J. Guindon, de Arnprior; le sapeur A. Ladouceur, de 4, rue Johns, Aylmer; le garde H.-J.-F. Lafontaine, Billings' Bridge; le soldat P.-A. Lapensée, Lancaster; le sapeur J.-H. Leblanc, 121, rue Principale, Eastview; le soldat A. Paquette, 56, Burk; le sapeur E.-E. Tassé, de Deschênes; le garde J.-A. Thivierge, de Arnprior; le sergent D. Gray, Aylmer; le soldat J.-L.-V. Bélisle, 208, St-Rédempteur, à Hull; le soldat R. Bellemare, Cornwall; le caporal G.-R. Bergeron, Cornwall; le soldat A.-M. Bernard, Golden-Lake; le soldat E.-F. Boutin, Cornwall; le soldat P.-M. Cameron, Hawkesbury; le soldat R. Carrière, Cornwall.

Le soldat A.-A. Chamois, Cornwall; le soldat P. Chénier, Cornwall; le soldat P.-L. Contant, Eganville; le soldat R.-E. Delmore, Portage-du-Fort; le soldat E.-L. Fortier, Cornwall; le soldat J.-S. Gauthier, Cantley; le soldat D.-J. Huneault, Navan; le soldat T.-J. Laforce, Pembroke; le soldat P.-B. Lalonde, Cornwall; le troupier E.-O. Lavergne, 11, St-Jacques, Hull; le soldat P. Laviolette, Cornwall; le caporal R. Laviolette, Hawkesbury; le troupier L.-A. Marinier, 104, Desjardins, Wrightville; le soldat J.-E. Milotte, Lanark; le soldat H.-S. Raymond, 535, Somerset; le caporal H.-P. Sauvé, Cobourg; le sergent P.-M. Vermette, Arnprior.

Le soldat O.-A.-J. Ayotte, Aylmer; le soldat F.-J. Cloutier, Pembroke; le caporal W.-A. Deschamps, Carleton Place; le soldat J.-P. Desjardins, 151, St-Laurent, Hull; le soldat P.-E. Gauthier, Maniwaki; le soldat R. Larabie, Davidson; le soldat F.-A. Perron, 12 Cartier, Hull; le caporal P.-E. Poirier, 27, Verdun, Hull; le soldat E. Tessier, Arnprior; le sergent P.-H. Bélisle, Carleton Place; le sergent D.-J. Carrière, Rockland; le sergent E.-J. Desrosiers, Overbrook; le soldat J.-O. Beaudry, 178, Kent, Hull; le soldat J.-E. Clouthier, Breaside; le soldat O. Clouthier, Pembroke; le soldat H. Denis, Wrightville; le soldat D.-J. Gagné, 45, Carillon, Hull; le soldat T.-H. Guillet, 79, rue Dupont, Hull; le sapeur A. Ladouceur, Aylmer; le garde H.-J.-F. Lafontaine, Billings' Bridge; le soldat P.-A. Lapensée, Lancaster; le soldat A. Paquette, 56, Duck, Hull; le caporal intérimaire H.-W. Raymond, Finch; le soldat C.-J. Arthur, Cornwall; le sapeur E.-C.-L. Deschamps, Prescott; le soldat J.-A.-O. Simard, 69, rue Wright, Hull; le soldat J.-A. Mason, 735, rue Albert, Apt. A.; le lance-caporal J.-C. Côté, 132, rue des Cèdres, Eastview; le soldat A.-H. Gervais, 482, rue Booth; le soldat J.-A. Laflamme, 435½, rue Bank; le lance-caporal A. Lemire, 57, rue Augusta; le soldat D.-J. St-Jacques, 105½, rue Nelson; le sergent A. Desrosiers, 96, rue Hamilton; le soldat J.-F. Garneau, Ottawa; le sergent W. Maheux, 10, Place Tudor; le soldat M. Albert, 15, rue Champagne; le lance caporal R. Ayotte, 2, rue Somerset; le soldat J. Beaupré, 929, rue Wellington.

Le soldat P.-S. Beauregard, 380, rue St-André; le caporal V.-J. Boisvert, 472, rue Lisgar; le lance-caporal J.-P.-H. Boyer, 45, rue Adélaide; le soldat R.-J. Brisebois, 316½, rue Rideau; le caporal F.-X. Brunet, 205, rue Bruyère; le soldat H.-D. Cavanagh, 129, rue Eccles; le caporal J.-E. Charlebois, Billings Bridge; le soldat S. Charron, 337, rue Gloucester; le soldat R. Côté, 20, rue Ogilvie; le soldat E. Couturier, 254, rue Cooper; le soldat E. Daviau, 199, rue Guigues; le soldat S. Daviault, 85, rue Charlotte; le soldat G. Deslauriers, 8, rue Bayview; le soldat L.-M. Foley, 87, rue Anderson.

Le soldat R.-J. Gascon, Eastview; le soldat J.-G. Guindon, 209, rue Murray; le caporal H.-L. Jodoin, 427, rue Arlington; le soldat A. Joly, 208, rue Bruyère; le lance-caporal W.-J. Laframboise, 40, rue Lawrence; le soldat J.-D. Lapointe, Eastview; le soldat J. Latreille, 88, rue Poplar; le soldat J.-A.-G. Latreille, 356, rue Preston; le caporal J.-R. Lemieux, 263, rue Cathcart; le soldat C. Léonard, Hurdman's Bridge; le soldat W.-C. Levasseau, Hurdman's Bridge; le soldat J.-A.-E. Marion Eastview; le soldat J.-W. Masson, 20, rue Henry; le soldat E. Pelletier, 373, rue Roosevelt, Westboro; le soldat A.-G. Proulx, 377, rue Sunnyside; le soldat R.-A. Sabourin, 17, rue Gilmour; le soldat H.-H. Sarault, 132, rue St-Patrice; le soldat D.-A. Sigouin, 40, chemin de Montréal; le soldat D.-E. Soublière, 55, rue Ladouceur; le soldat J.-A. St-Jean, 122, rue Dalhousie; le lance-caporal J. St-Louis, 183, rue Broad; le caporal L. St-Louis, 9, rue Sterling; le soldat J.-A.-O. Thibeault, 481, rue St-Patrice; le lance-caporal H.-J. Vachon, 3, rue Fairmont; le soldat A.-A. Walder, 336, rue Flora; le soldat J.-B.-F. Labrecque, 119½, rue Wellington; le soldat W.-S. Paquette, 359, rue Nepean; le soldat J.-L. Proulx, 52, rue Worslie; le soldat R.-J.-A. Quintal, 93, Marier, Eastview; le soldat J.-D. Lafleur, Farrans-Point; le soldat L.-H. Lafleur, Pembroke; le soldat D. Lauzon, Thurso; le soldat P. Leduc, Aylmer; le soldat A.-M. Lefebvre, 187, rue Dupont, Hull; le soldat L. Martel, 173, rue Dupont, Hull; le soldat H.-E. Pilon, Hyndford.

Le soldat A. Sirois, 21, rue Iberville, Hull; le soldat Y.-F. Tremblay, 85, rue Garneau, Hull; le soldat A. Vanasse, 63, rue Ste-Marie, Hull; le soldat J.-E. Villeneuve, 11, rue Scott, Hull; le sergent J.-L. Benoit, 212, Blvd St-Joseph, Hull; le soldat R.-F. Bernard, North-Gower; le soldat J.-R.-R. Denommé, 12, rue Sherbrooke, Hull; le soldat J.-P.-R. Lacelle, 79, rue St-Bernard, Hull; le soldat C.-A. Latreille, 180, rue Maisonneuve, Hull; le caporal E.-L. Pelletier, Papineauville.

Greenspon devient administrateur des manteaux

M. H. Rother, de Montréal, administrateur des manteaux et des costumes pour femmes et jeunes filles a résigné ses fonctions. M. Simon Greenspon, jusqu'ici sous administrateur, lui succède.

Pertes annoncées par notre Marine

La dernière liste de pertes publiée par le ministère de la défense nationale pour la marine mentionne les noms suivants: Joseph Léo Rémi Quesnel, de Valleyfield, noyé accidentellement à Lachine, le 22 juillet; et Ellis Garnet Rutherford, matelot, de McAdam, mort à cet endroit, le 25 juillet.

Le club Laval est égal aux Charlots au croquet

Vincent Godin réussit un beau coup de 25 pieds et contribue à blanchir le club St-Charles de Tom Cousineau

★ ★ ★

Les pousseurs de maillets du club Eastview ont joué de malheur — Deux rencontres la semaine prochaine

Pendant que Rickey achève sa vacance à Ferguson Falls, notre correspondant "Oswald" nous relate les derniers faits et gestes de la ligue Interprovinciale de croquet.

Oswald nous dit donc que les hommes de Fernand Schryburt (club Laval) sont maintenant sur un pied d'égalité avec les Charlots de Tom Cousineau, occupant tous deux le premier crochet du circuit d'Edgar Viau. Cette égalité a été créée à la suite du blanchissage, 3 à 0, que le Laval a infligé au club St-Charles jeudi soir, sur le terrain du Laval.

Vincent Godin, en tandem avec le jeune Roland Gosselin du Laval, a tapé la boule pour une distance de 25 pieds. D'autres coups tout aussi intéressants ont été réussis par Vincent-Gosselin et ils remportèrent leur joute contre Alexis Vanasse et Arthur Jolicoeur du St-Charles.

La rencontre des capitaines

Les capitaines des deux clubs se rencontrèrent dans le deuxième match et ici encore le Laval l'emporta. Fernand Schryburt, capitaine et Gérard Fournier, du Laval, ont défait le capitaine Trefflé Cousineau et son associé Laurent Goyer en dépit d'un coup magnifique de ce dernier. Le capitaine Cousineau a été malchanceux plus que de coutume dans cette rencontre et les joueurs du Laval ont tiré avantage de ces tournants malheureux dans la promenade de Tom.

Le jeu quasi-parfait du jeune Francis Lapierre et le magnifique appui reçu par son copain Donat Gosselin, tous deux du Laval, ont permis à ce tandem de la basse ville de triompher de l'équipe Léonard Gauthier-Noël Vanasse dans le troisième match. On complétait par le fait même le coup de pinceau blanc et on essuyait une pareille défaite reçue aux mains des Charlots le 24 juillet dernier. Et c'est ainsi que le Laval a créé égalité avec le St-Charles.

Plus tôt dans la semaine, le Laval avait glissé un pareil blanchissage au club Eastview.

Les positions des équipes à date dans l'Interprovinciale sont les suivantes:

Clubs	P.J.	P.G.	P.P.
Laval	9	6	3
St-Charles	9	6	3
Eastview	6	0	6

Prochaines joutes

Mardi, 7 août — Eastview à St-Charles;

Jeudi, 9 août — Laval à Eastview.

Laroche malmène l'ARC à l'Anglesea dans l'Outaouaise

Les fléchés sont défaits par 13 à 4

Le calendrier régulier de la ligue de balle molle Outaouaise a pris fin cette semaine et les semi-finales commenceront dès demain après-midi, à 2 h. 30 au carré Bingham.

Mercredi soir dernier le club Laroche remportait une éclatante victoire de 13 à 4 sur les athlètes de l'Association récréative catholique, mieux connus comme l'équipe de l'ARC. Les vainqueurs comptèrent à toutes les manches, principalement à la troisième où ils réussirent un total de quatre points. Les restaurateurs furent sans merci pour le lanceur fléché Bernard Rochon qu'ils martyrisèrent de coups cognés en toutes directions.

Bernard Chénier a fait sa part pour la victoire en y contribuant deux coups de circuit, le deuxième à la grande surprise de l'arrêt-court Pierre Proulx, de l'A.R.C. qui était en train de penser aux prochains matches de tennis qu'il disputera sur les courts de l'Archevêché. Pour ce deuxième circuit, la tomate vola et roula jusqu'au carré Myrand.

Côté touché pour 4

Noël Côté fut parcimonieux avec ses offrandes et l'A.R.C. ne réussit à le frapper que quatre fois. Bernard Rochon n'eut pas l'appui que ses efforts méritaient. Il éventa quatre adversaires dans les deux premières manches mais il fut harcelé de coups par la suite car les restaurateurs envoyèrent la pilule se promener en tout sens. Hertel Desjardins fit de la bonne besogne pour le Laroche au deuxième but. Il vint remplacer Noël Côté au monticule à la cinquième manche et ne fut touché que pour deux coups dans les deux versets subséquents.

Score par manches:

L'A.R.C. ..... 400 000 0— 4
Laroche ..... 114 223 x—13

Les équipes:

LAROCHE — Hervé Duvois c.c.; Bernard Lalonde, 3b; Roy Lepage, rec; Hertel Desjardins, 2b; Noël, lanc., Roger Daviau, 1er but; Bernard Chénier a.c.; Charlie Ladéroute, c.g.; Frank Bériault, c.d.

L'A.R.C. — J.-P. Desjardins, 1b; F. Grenier, 3b; Bernard Rochon, lanc.; Pierre Proulx, 2b; F. Poulin, a.c.; R. Villeneuve, c.g.; H. Bellemare c.c.; A. Simard, rec.; F. Guérin, c.d.

Arbitres: Tancrède Laporte à la plaque; M. Boisvenu, aux buts.

Résultats du Baseball

LIGUE NATIONALE

Brooklyn, 5; Boston, 1.
Boston, 5; Brooklyn, 3.
Chicago, 11; Cincinnati, 5.
St-Louis, 5; Pittsburgh, 1.
Chicago, 9; Cincinnati, 1.

LE CLASSEMENT

	G.	P.	Pct.
Chicago	61	33	.649
St-Louis	57	41	.582
Brooklyn	54	40	.574
New-York	51	47	.520
Pittsburgh	50	48	.510
Cincinnati	42	51	.452
Boston	43	54	.443
Philadelphie	26	70	.271

LIGUE AMERICAINE

Washington, 7; Boston, 3.
New-York, 4; Philadelphie, 1.
Chicago, 5; Détroit, 0.
St-Louis, 6; Cleveland, 5.
Washington, 3; Boston, 1.

LE CLASSEMENT

	G.	P.	Pct.
Détroit	53	37	.589
Washington	51	41	.554
New-York	49	41	.544
Boston	47	46	.505
Chicago	46	46	.500
Cleveland	45	46	.494
St-Louis	43	46	.483
Philadelphie	30	61	.330

LIGUE INTERNATIONALE

Baltimore, 8; Rochester, 0.
Rochester, 4; Baltimore, 2.
Syracuse, 13; Montréal, 10.
Syracuse, 5; Montréal, 4.
Jersey City, 3; Buffalo, 2.
Buffalo, 9; Jersey City, 3.
Toronto, 6; Newark, 1.

LE CLASSEMENT

	G.	P.	Pct.
Montréal	67	35	.657
Newark	53	47	.530
Baltimore	51	46	.526
Jersey City	53	48	.525
Toronto	50	49	.505
Syracuse	43	55	.439
Rochester	43	57	.424
Bufalo	37	62	.374

Le classement des jockeys à Connaught

PARC CONNAUGHT: Voici le classement des jockeys après six jours de courses:

	1	2	3	Pts
H. Palaez	7	7	3	38
S. Stretton	8	3	6	36
R. Fisher	5	4	1	24
R. Powers	5	1	6	23
G. Courtney	3	4	6	23
M. Chevalier	2	3	6	18
S. Hall	4	2	—	16
R. Murphy	1	6	—	15
W. Munden	3	—	3	12
T. Barker	—	4	1	9
J. Bardales	1	1	3	8
J. Lynn	1	1	3	8
H. Harris	—	3	1	7
W. Billington	1	—	12	5
L. Beckett	1	—	1	4
W. Taylor	—	1	—	2
M. Rochon	—	1	—	2
C. Fonte	—	1	0	2

Les séries de l'Outaouaise commencent dès demain après-midi au carré Bingham

★ ★ ★

Les Amateurs de St-Charles viendront se mesurer aux restaurateurs de M. Laroche — Le Droit et l'ARC à l'Anglesea mardi

La série semi-finale pour le championnat de la ligue de balle molle "l'Outaouaise" débutera dimanche après-midi, 5 août, au carré Bingham, à 2 h. 30. Les clubs aux prises sont le Laroche de la paroisse Ste-Anne et les Amateurs de St-Charles. Quant à l'autre série des semi-finales entre les journalistes du Droit et les tireurs de flèches de l'A.R.C. (Association Récréative Catholique) elle débutera mardi soir au carré Anglesea. Ces deux séries seront de trois joutes en cinq ainsi que la finale.

GOYETTE RASSURE

Léo-Paul Goyette, gérant des Amateurs, est confiant que son équipe prendra une première victoire sur les restaurateurs dès demain au Bingham. Par contre, Aimé Monette du club Laroche, voit les Charlots fléchir sous les coups de ses protégés. Monette a vu le Droit infliger une défaite aux Amateurs il y a quelques jours et il croit que le Laroche peut faire la même chose, et plus aisément encore. Le Laroche a toujours disputé des joutes serrées aux meneurs du circuit et il croit que dans cette série semi-finale que les Charlots ne seront pas de taille à triompher du Laroche.

JOUEURS HABILES

Chacune des équipes compte des athlètes fort habiles, comme on pourra le constater en lisant les noms qui suivent:

Laroche — R. Lepage, rec; N. Côté, lanc; R. Daviau, 1erb; H. Desjardins, 2b; B. Chénier, ac; B. Lalonde 3b; F. Bériault, sd; A. Ladéroute, cc; A. Lalonde, cg; substituts R. Chénier, H. Dubois, G. Larose, G. Tassé, G. Gallagher, et Aimé Monette, gérant.

Amateurs — R. Gagnon, rec; R. Benoit, lanc.; A. Johnson, 1b; L. Goyer 2b; A. Pépin, ac; E. Whissel, 3b; M. Barrette, cd; G. Goddard, cc; R. Forgette, cg; Substituts: B. Benoit, R. Sarazin, V. Nolan, A. Lévêque, R. Gravelle, R. Brenning, L.-P. Goyette, gérant.

Les clubs Patry et Chevaliers de la Pointe Gatineau sont confiants de passer en finale de leur circuit

LA SERIE SEMI-FINALE SE POURSUIVRA DEMAIN APRES-MIDI, à 1 h. 30

La semi-finale de la ligue des Pointus se continuera demain après-midi, sur le terrain de l'école St-François de la Pointe-Gatineau, alors que la direction de cette ligue présidée par le vétéran Hector Malette, présentera deux autres joutes, la première étant annoncée pour 1 h. 30.

Dimanche dernier, alors que débutaient ces séries semi-finales, le club Patry remportait une première victoire sur le club Tassé. Dans une autre joute qui suivit, les Chevaliers de Colomb triomphaient du club Bigras (l'ancien Balmoral). Ces quatre équipes seront encore en scène demain après-midi. La première joute mettra en scène le club Tassé contre le Patry, à 1 h. 30. Immédiatement après cette joute de sept manches, l'équipe des Chevaliers fera face à celle de Bigras (Balmoral).

Cette série est la plus intéressante qui soit et les anciens disent que le jeu présenté cette année l'emporte sur tout ce que les Pointus ont vu dans le passé. Oui, les amis, le calibre du circuit Malette est supérieur cette année et les joueurs qui composent cette ligue se sont signalés à maintes reprises depuis les débuts de la saison. La finale promet des épisodes palpitants. En attendant, surveillez les semi-finales.

Le Droit glisse une défaite de 8 à 7 aux Amateurs dans la dernière joute de la ligue de balle molle "Outaouaise"

★ ★ ★

FERNAND WOLFE se distingue dans cette partie disputée au terrain de "l'imperfection"

L'équipe de balle molle du Droit a un joueur du nom de Fernand Wolfe, un athlète hullois à l'oeil vif, aux bras puissants et aux jambes rapides. Mercredi soir, jouant contre les Amateurs de St-Charles au terrain de l'imperfection, la dernière joute de la saison, les journalistes remportèrent une victoire de 8 à 7 devant une assistance assez considérable. Wolfe, qui, dit-on, est de descendance directe à l'ancien général du même nom (on se souvient Wolfe-Montcalm) a été un des héros dans cette victoire par son travail au bâton surtout, cognant trois coups saufs en quatre efforts. Fernand fit compter trois points de même que son copain Fernand Ouellette qui tapa la pamplemousse pour un double et un simple. Chéri Beaulne se distingua sur le monticule des journalistes et les Charlots eurent peine à cogner ses balles mystifiantes.

Cinq amateurs tapèrent le vent sur les offrandes de Chéri.

Jean-Jacques Bélanger fit encore des prouesses d'acrobates pour saisir deux hirondelles volant derrière son deuxième but.

Marcel Lesage sauve la situation

A la cinquième manche, les Amateurs auraient pu changer tout le tableau sur le coup de Robert Benoit alors qu'un copain était au deuxième sac, mais Marcel Lesage courut dans le pâturage et alla gober la balle volante cognée par Benoit.

Le Droit baffoua le lanceur Laurent Goyer pour quatre coups saufs, et pour compter trois points en première manche. Goyer fut remplacé dès la deuxième manche par Alfred Pépin. Ce dernier fit compter Aurèle Levesque à la suite de son coup sacrifice à la première manche.

Marcel Bellefeuille, du Droit, cogna un deux-buts au champ droit à la deuxième manche et fit compter Fernand Ouellette qui avait également cogné un double un instant auparavant.

Amateurs se rallient

Les Amateurs se rallièrent dans la deuxième manche comptant quatre points à la suite de coups saufs par Robert Benoit, et B. Johnson. Fernand Wolfe tapa un trois-buts au champ centre dans la troisième manche et Albert Lapointe, qui venait de cogner un double, traversa la plaque pour le cinquième point des journalistes. Goddard et Benoit comptèrent à tour de rôle en troisième manche et les Charlots menaient encore par 7 à 6.

Les trois manches suivantes furent très intéressantes, même si aucun point ne fut compté. C'est à la septième manche cependant que les journalistes se rallièrent et comptèrent deux points pour s'assurer de la joute.

Fernand Wolfe tapa un double, son copain Fernand Ouellette cogna la tomate pour un trois buts, faisant compter le "général" et Frappier tapa ensuite un deux-buts pour faire compter Ouellette et assurer une avance d'un point aux tapeurs de linos.

Les Amateurs ne cognèrent qu'un seul coup sauf dans les quatre dernières manches... Chéri Beaulne les avait à sa merci.

Points par manches

				Tot.
Le Droit	312	000	2 —	8
Amateurs	142	000	0 —	7

Les alignements

Le Droit:— F. Wolfe, 3b; Fernand Ouellette, a-c; R. Frappier, rec; M. Proulx, cd; M. Bellefeuille, 1b; M. Lesage, cc; C. Beaulne, lanc; J.-J. Bélanger, 2b; A. Lapointe, cg.

Amateurs:— R. Pépin, a-c; R. Gagnon, rec; G. Goddard, 2b; M. Barrette, cg; R.. Benoit, lanc; B. Johnson, 1b; Rol. Forget, cc; M. Sarazin, 3b; L. Goyer, cd.

Arbitres: B. Sarazin à la plaque, M. Benoit pour les buts.

Retour de voyage

M. ROMEO MORIN, président du club cycliste montréalais, le Métropole, revient d'un voyage de près de deux milles milles aux Etats-Unis et dans le nord ontarien et québecois. M. Morin sera probablement de passage parmi nous demain et prendra part à la randonnée que le club cycliste local le Champlain organise pour demain à Carleton Place. M. Morin désire saluer tout les amis avant de rentrer à Montréal et nous le verrons tout probablement demain si aucun accident sérieux nuit à sa randonnée de retour à Ottawa.

Chevaux inscrits à Connaught Park

★ ★ ★

SEPTIEME JOURNEE

Les inscriptions à la piste de Connaught pour aujourd'hui sont les suivantes:

Première course, à réclamer, $500, 3 ans et plus, 6 furlongs:

Sir Chicle	116	Stepapace	116
Khortoi	x106	Frank C.	x111
Adolf	x111	Star Malone	x106
Vain	106	Whirling Dun	x111
Balquehollie	106		

Deuxième course, $500, allocations, 3 ans et plus, 6 furlongs:

Sly King	x106	Marfranc	111
Driving Power	111	Bunny's Sister	113
Moving In	x113	Circus Flang	103
Castle Broom	118	The Wraith	108

Troisième course, $500, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs:

Cave Mark	x103	Pomade	118
My Mommy	x108	Flush	x113
Tangelo	106	Super Service	x108
High Renown	118	Rocky Hill	x113

Quatrième course, $500, à réclamer, 3 ans et plus, 5 furlongs:

Brosal	x105	Golden Silence	110
Perfect Blend	115	Cattari	x110
Hot Mark	105	High Range	115
a-Belstone	x105	a-Green Hickory	x105
Bif Fish	x105	a-Inscription de W. Anderson.	

Cinquième course, $500, allocations, la Bourse Whirlaway, 4 ans et plus, environ 1 mille 5-8:

Bit o' Gossip	xxx133	Dr. Tate	xxx150
Defroster	140	Raffles Problem	xxx150
Ann Hanover	xx143	Cove Spring	145
Golden Rue	145	Hunting Home	xxx140
Nosey Rose	150		

Sixième course, $1,000, handicap, le Handicap des Villes Ottawa-Hull, 3 ans et plus, 1 mille 1-16:

McMark	105	b-Head Sea	118
c-Punta Rassa	110	b-Tobruk	111
a-Hi Henry	108	c-Logman	112
Marianna P.	115	Aussi éligible:	
Bold Nelson	112	c-Bradford	108
Punta Final	105	a-Inscription de R.-E. Ross.	
a-War Ace	105	b-Inscription de Trenholme et Darou.	
Paddygoeasy	106	c-Inscription de A.-N. et G. Sharples.	
Concluded	100		

Septième course, $500, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille et 70 verges:

Joe Cog	x102	Gold Plate	110
North Spate	x107	Isleworth	111
Clarkson Gal	x102	Moonmiss	x103
Flying Pretty	x107	Powers Gouraud	112

Huitième course, $500, à réclamer, 3 ans et plus, 5 furlongs:

Costa Rica	x108	Foliage	x113
Miss Victress	x108	Bonnie Rue	113
Joeggy	x103	a-Star Larkmead	107
Teddy Lu	x113	Philharmonic	118
Speak	118	a-Paddy	x113
Josette	108	a-Inscription de W. Anderson.	

xxx 10 lcs d'allocation; xx7 lvs d'allocation; x 5 lvs d'allocation.

Les clubs Kik et Pain Idéal de 1939 joueront encore au baseball lundi soir, au parc Larocque de Wrightville

★ ★ ★

Deux clubs d'amis qui reprennent gants et bâtons pour une joute du "souvenir"

Des souvenirs de 1939 seront évoqués au parc Larocque de Wrightville, lundi soir, quand deux équipes de baseball qui se rencontraient fréquemment, à cette époque, chausseront de nouveau leurs crampons de baseball et reprendront mitaines et gants afin de renouveler les vieux conflits "d'autrefois" ... En effet, les joutes "d'avant-guerre" entre les clubs "Kik" et "Pain Idéal" reviendront à la mémoire de ceux qui se rendront au populaire rendez-vous lundi soir car les joueurs de 1939 se retrouveront encore en présence les uns des autres dans une joute-souvenir.

Parmi ces joueurs nous retrouvons plusieurs qui brillent encore à ce sport, mais cependant, par contre, quelques autres ont pris leur "retraite" ... et ne songeaient pas à un "retour" avant que certains sportifs ne parlent d'organiser cette joute entre vieux copains.

Nous reverrons donc des joueurs tels Léo Duguay, Roger Presseau, habiles lanceurs tous deux, le premier droitier, le second, gaucher; Paul Marinier, un joueur de premier-but efficace qui aurait dû être surveillé par les magnats (?) des deux villes ... il vaut certainement plusieurs joueurs de premier sac que nous avons depuis quatre ou cinq ans; nous verrons aussi Roger Sarazin, René Chénier, Roger St-Laurent, A. Beauchamp et Aldéric Legault. L'instructeur est toujours Raymond Noirot Desjardins.

Quant aux boulangers du boulevard, nous applaudirons aux prouesses de Louis Laflamme, Maurice, Henri et Jacques Proulx, Dollard Vézina, Ernest Chénier, Martin Rossignol, Robert Bonneville et Maurice Berniquez. L'instructeur sera Roland Nault aidé de Donat Grandmaître.

Les fervents du baseball sont donc invités à assister à cette joute du souvenir, joute qui nous fera voir les étoiles d'avant-guerre dans le monde du baseball de Wrightville.

Donc, au parc Larocque, lundi soir à 6 h. 15.

Les clubs qui mènent dans la ligue Papineau rencontreront des équipes bien déterminées demain après-midi

★ ★ ★

Il y aura joutes à Wendover et à Buckingham — Il reste encore sept parties avant la fin du calendrier — Les séries seront intéressantes

La ligue de baseball Papineau nous réserve-t-elle des surprises pour demain après-midi?...

Il se peut que les gros meneurs se fassent bousculer par les clubs qui reposent actuellement au bas de l'échelle. C'est qu'en effet les deux clubs qui mènent actuellement le circuit, le Montébello et le Buckingham, rencontreront les deux équipes qui occupent actuellement le caveau du circuit.

L'équipe qui représente l'Independent Coal de Buckingham fera face au club Fassett dans une joute qui sera disputée au stadium de Buckingham à 2 h. 30 demain après-midi. Les Bucks occupent actuellement la première place avec un record de six victoires en huit joutes. Leur pourcentage est actuellement de .750 sur mille tandis que le club Fassett, qui a également joué huit parties, n'en a gagné que deux.

Montébello à Wendover

L'autre rencontre aura le paisible et sportif village de Wendover comme local. C'est là que joueront les membres de l'équipe Montébello. C'est la première fois que le Montébello ira à Wendover cette année. Les frères Maisonneuve, ils sont six ou sept, et tous de véritables sportifs, sont très confiants de glisser une défaite aux seigneurs du Québec. Le club Wendover qui a débuté la saison avec deux victoires et qui en est resté là, après avoir pris connaissance de la belle victoire remportée sur le Montébello par le club de Hull dimanche dernier, a fait l'inventaire de son actif et chacun des joueurs du club ontarien est rempli d'optimisme. Le Montébello est vulnérable, disent les frères Maisonneuve et leurs copains. Nous serons chez-nous dimanche et nous pourrons montrer à nos visiteurs notre force au bâton, quelque soit le lanceur qui nous fera face.

Le cas du Fassett

Les joueurs de Lucien Lamaire viendront jouer sur les bords de la Lièvre contre le puissant club de Buckingham. Le club Fassett compte également deux victoires, la première sur le club Hull-Séguin et la seconde sur le Wendover. De plus les athlètes de Fassett ont donné la frousse au club Montébello il y a environ un mois. Le lanceur François Présault semble être le choix de Lamaire pour dimanche après-midi et si Frank est en forme comme il le fut lors de cette joute contre Montébello, les gros cogneurs du Buckingham pourraient bien être un peu désappointés.

Si les deux clubs du bas parvenaient à remporter des victoires sur les clubs du haut la course dans la ligue Papineau serait des plus intéressantes. Les joutes régulières doivent se poursuivre jusqu'au dimancche 19 août et d'ici là le classement des équipes peut changer énormément.

La belle température de cet été a permis aux clubs de poursuivre leurs joutes sans interruption, sauf pour un dimanche où une joute dut être remise. En somme, les choses ont été assez bien réussies dans le circuit du comté voisin et les séries semi-finales et finales seront suivies avec beaucoup d'attention.

La boxe hier

Par la Presse associée

NEW-YORK — Tippy Larkin, 138¼, Garfield, N.-J., décisionne Willie Joyce, 137½, Gary, Ind., (10).

LONG BRANCH, N.-J. — Jimmy Mills, 146, Warren, O., décisionne Vic Costa, 141, New-York, (10).

DETROIT — Jimmy Edgar, 157, Détroit, décisionne Sampson Powell, 163, Cleveland, (10).

Les meneurs au baseball majeur

Par la Presse associée

LIGUE AMERICAINE

Au bâton — Cuccinello, Chicago, .330.
Points — Stirnweiss, New-York, 66.
Points sur coups de — Etten, New-York, 59.
Coups — Stirnweiss, New-York, 116.
Doubles — Binks, Washington, 22.
Triples — Stirnweiss, New-York, 12.
Circuits — Stephens, St-Louis, 15.
Buts volés — Case, Washington, 21.
Lanceur — Benton, Détroit, 10-2, .839.

LIGUE NATIONALE

Au bâton — Rosen, Brooklyn, .363.
Points — Holmes, Boston, 90.
Points sur coups de — Walker, Brooklyn, 87.
Coups — Holmes, Boston, 148.
Doubles — Holmes, Boston, 31.
Triples — Olmo, Brooklyn, 12.
Circuits — Holmes et Workman, Boston, 17.
Buts volés — Schoendienst, St-Louis, 19.
Lanceur — M. Cooper, Boston, 9-2, .818.

Roméo Morin prendrait part à cette randonnée du club Champlain, demain

Les membres du club cycliste Champlain se rendront à Carleton Place demain. C'est une randonnée d'une trentaine de milles. Les pédaleurs partiront vers 9 h. d'en avant du Standish Hall à Hull. Les membres sont priés d'apporter leur lunch. Ceux qui désirent manger en cours de route pourront le faire, car il y a nombre de restaurants sur le parcours. Le président Arthur Guertin est très satisfait des progrès de son club à date.

Les pédaleurs du club Champlain porteront tous leur écusson nouveau dès demain.

Il est fort probable que M. Roméo Morin, président du club Métropole de Montréal, accompagne les cyclistes locaux demain. M. Morin est actuellement sur le voyage-retour qui le ramène des régions minières du Québec. Il complétera une randonnée de près de 2,000 milles et dans une récente lettre envoyée à M. Guertin il annonce son passage à Ottawa en fin de semaine. S'il est ici dimanche, il prendra probablement part au voyage à Carleton Place.

Deux bons sportifs ont accepté la présidence de cette joute de jeudi

★ ★ ★

Les hommes mariés de Hull et d'Ottawa se préparent à la joute qu'ils disputeront au stade Décosse jeudi prochain, le 9 août à 6 h. 30.

Le président du circuit d'Ottawa, el sergent Oscar Gravelle et le président de la ligue de Hull, Eugène Goderre, ont fait le choix des équipes qui les représenteront dans cette joute-exhibition.

On nous apprend que son honneur le maire Raymond Brunet de Hull et M. le commissaire municipal E. A. Bourque d'Ottawa ont accepté la présidence conjointe d'honneur de cette soirée de gala sportive. Parmi les autres invités d'honneur nous verrons également MM. Alexis Caron et Télesphore Godbout, respectivement présidents des commissions sportives de Hull et d'Ottawa de la Société St-Jean-Baptiste.

Les billets d'entrée à cette joute sont maintenant en circulation. Les parents pourront amener leurs enfants gratuitement à cette joute. Il y aura foule ce soir là au stade Décosse car les deux ligues sont fort populaires chacune dans leur ville et ces deux clans d'étoiles comporteront des joueurs de grande habileté.

GENE GODERRE

Le jockey Palaez réussit le truc du chapeau à Connaught quand il pilote Gay Elf, Mountain Sir et Folding Money

★ ★ ★

Le double quotidien a rapporté $12.20 tandis que la Quinelle paya $24.60

Le petit jockey Henry Palaez a réussi le truc du chapeau à la piste de Connaught, hier après-midi, et pour rendre son record encore plus éclatant il a aussi piloté deux montures en deuxième place. Par sa performance assez remarquable il a asumé la première place dans le classement des jockeys.

C'est lui qui conduisit Mountain Sir dans l'épreuve principale de la journée, une course de six furlongs pour la bourse Wrightville. Il était également en selle quand Gay Elf se classa premier dans la deuxième course et quand Folding Money traversa le cordon dans la septième course.

Gay Elf payta $4.05 sur le nez en deuxième course; Mountain Sir paya $12.40 sur le nez en cinquième et Folding Money rapporta $3.45 pour première place dans la septième.

Le double quotidien paya $12.20 après les victoires de Rona Call avec Ray Powers en selle en troisième et Eagle Town, conduit encore par Ray Powers en quatrième. Tout comme Maurice Crevalier l'avait fait la veille Ray Powers s'empara des deux gagnants pour le double quotidien.

La "surprise" de la journée fut le retour de la Quinelle. Skimming, conduit par le jockey C. Fonte, se classa deuxième dans cette septième course et paya $21.70 pour place. Folding Money avait payé 53.45 sur le nez et les parieurs crurent que la Quinelle aurait payé un fort joli montant, mais quelle ne fut pas leur surprise de lire sur le tableau-indicateur que le retour pour leur pari sur le un-deux n'était que de $24.60.

Congé de la ville lundi et le Droit ne paraîtra pas

Lundi, congé civique à Ottawa, le Droit ne paraîtra pas. Les résultats des programmes sportifs de fin de semaine seront publiés mardi.

LUTTE

Auditorium, mardi le 8 août à 8 h. 30 p.m.

Yvon ROBERT vs Gino GARIBALDI

2 autres combats extraordinaires

Prix populaires.

Le Connaught Park Jockey Club
Réunion de courses d'été
Samedi, 28 juillet, au lundi, 13 août, inclus.

Programme de Gala, aujourd'hui

Huit courses excitantes, incluant le Handicap des villes Ottawa et Hull, le Spécial de Vitesse du Connaught Park et la course au clocher Whirlaway.

Première course aujourd'hui à 3 heures.
Les jours de semaine à 5 heures.
Double du jour sur la troisième et la quatrième courses — Pari de un-deux sur la dernière course.
Programme spécial par la fanfare de la Garde du gouverneur gwnwral.

Des autobus spéciaux du Gatineau Bus Line, opéreront de la rue Georges au terminus et aux points intermédiaires jusqu'à l'entrée de la piste. Les tramways de la Hull Electric du terminus du Château Laurier à la station de Rivermead et correspondront avec le service spécial de transport C. P. J. C.

Bureaux du Connaught Park Jockey Club
Edifice Banque Nationale
Téléphone: 5-4475 — Piste: 5-4944

Un autre programme extraordinaire de courses aura lieu lundi, congé civique.

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.00 p. m., le samedi jusqu'à midi

PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr GERALD BRISSON, 175, Champlain, Hull. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 p.m. et sur rendez-vous. Tél: 2-3213.

Dr FRANÇOIS COTE — chirurgie seulement, consultation sur rendez-vous 232, rue Metcalfe. tél: 5-1284

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, maladie des femmes, maladie des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél: 4-1244

Dr E.-L. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. — Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 2-2802.

Dr A. DROUIN, 318-319, édifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN — Urologie. Consultations: 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m. 545, avenue King-Edward. Tél: 4-2938

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692, rue St-Patrice. Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 h. p.m. Examen Rayon-X sur rendez-vous. Tél: 4-2636.

Dr J.-L. LAMY, 211 rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr J.-ANTONIO LECOURS, 538, King-Edward. Tél: 4-1622. Chirurgie, consultation sur rendez-vous.

Dr LEOPOLD MANTHA, 333, rue Besserer. Médecine interne. Rhumatisme déformant. Consultations sur rendez-vous. Tél: 4-0411.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS — médecin général, spécialités: Maladies pulmonaires et radiographie, 11 rue Front, Hull, de 11 a.m. à midi, tél: 3-3614; à Ottawa, 142, O'Connor, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., tél: 3-3614.

Dr HENRI RACINE, B.A., L.M.C.C. Médecine, chirurgie et maternité. 99, rue Montcalm, Hull. Heures de consultation: 10 à 12 a.m., 1 à 5 p.m. 7 à 9 p.m. et sur rendez-vous. Tél: jour et nuit: 5-2414.

Dr J.-C. ROSSIGNOL, 168, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie osseuse, fracture. Consultation sur rendez-vous. Téléphone: 4-0705.

Dr V. SABETTA, 188, rue Copper. Spécialité: maladie de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél: 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE — Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél: 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél: 4-2240.

Perdu 11

MONTRE en or avec bracelet noir de 5, rue Bourque, jusqu'à l'angle du boul. Montclair. S'adresser, 41½, Walker. Tél: 3-4415. 11

Service domestique 20

JEUNE FILLE pour aider à l'ouvrage de maison, couchera ici ou en dehors, comprenant l'anglais. Tél: 3-4702W. 20-J.N.O.

BONNE demandée. Tél: 2-5652. 20-180

SERVANTE d'âge moyen, tranquille, demandée, pour service domestique, bon chez soi, 4 adultes. S'adresser, 130, Friel. 20-J.N.O.

Maisons demandées 21

CONSULTEZ-NOUS pour vos transactions d'immeubles. L. Titley. Tél: 2-4084. 21-J.N.O.

Plombiers 47

GERMAIN JEAN-VENNE, entrepreneur plombier, 311½, Maisonneuve, Hull. Tél: 5-2878. 47

Monuments 10

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-P. AMBROISE, 265, chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter venez comparer mes prix et mon exécution. Tél: 3-7235. 10-J.N.O.

BROUSSEAU ENRG., 359-361, Maisonneuve, Hull. Tél: 5-4931. 125 monuments en granit, gris, rouge, bleu, noir variant de $40 à $150. 10-J.N.O.

MONUMENTS de caractère distinctif et moins coûteux. Catalogue sur demande. J.-P. Laurin, 103, rue Georges. Tél: 4-0417. 10-J.N.O.

Service funéraire

EMOND, Hull — Service funéraire moderne. Kent et St-Laurent. 2-0982; boul. St-Joseph. 2-8144.

Ouvrage en Feuilles Métalliques

VENTILLATION

Toitures dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd.

260, rue Slater — Tél.: 2-1536

Nous donnons un prompt service

Décès 2

CUSSON — Mme Calixte Cusson, née Mathilda Daoust, épouse de feu Calixte Cusson, décédé à sa demeure, à Buckingham, le jeudi 2 août à l'âge de 87 ans. Funérailles lundi 6 août, en l'église St-Grégoire-de-Nazianze. 2-180

HAMEL — Mme Ferdinand Hamel, née Eileen Courchesne, décédée à Maniwaki, à l'âge de 41 ans. Funérailles à Maniwaki le 6 août à 9 hres. 2-180

LAPLANTE — M. Cléophas Laplante, de Hammond, Ont., époux bien-aimé de feu Mélina Vachon, décédé le 3 août 1945. Funérailles lundi à 9 hres 30 en l'église St-Mathieu d'Hammond. Inhumation au cimetière paroissial. 2-180

LAFLEUR — M. Louis-Adolphe Lafleur, époux bien-aimé de Bella Guénette, décédé le 3 août 1945, à l'hôpital, à l'âge de 49 ans. Funérailles lundi 6 août. Départ à 7 hres 40 de la maison mortuaire, 261, Notre-Dame, Hull, service à 8 hres en l'église Notre-Dame de Hull et inhumation au cimetière paroissial. 2-180

Remerciements 3

LAPORTE — Mme Henri Laporte ainsi que les familles Joseph Laporte et Eugène Richer remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des sympathies à l'occasion de la mort de M. Henri Laporte, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites, télégrammes, aide ou assistance aux funérailles. 3-180

In Memoriam 4

HILLIKER — A la douce et regrettée mémoire de Robert H. (Bob) Hilliker, décédé subitement à Maniwaki, Qué., le 4 août 1944. —Son épouse et ses enfants. 4-180

Fiançailles 8

ASSELIN — M. et Mme J.-F. Asselin désirent annoncer le mariage de leur fille Constance au capitaine Errol J. Malouin, fils de M. et Mme Dollard Malouin. La cérémonie aura lieu en l'église Ste-Anne d'Ottawa, le mercredi 14 août. Pas de faire part. 8-180

DAVIS — M. et Mme W. J. Davis annoncent les fiançailles de leur fille Rita à Robert De Beaumont, fils de M. et Mme De Beaumont, d'Ottawa. Le mariage aura lieu à l'église Ste-Brigide à la fin d'août. 8-180

On demande 13

MAISON meublée. Tél: 3-6293. 13-J.N.O

A acheter ou à louer comptant, petite épicerie avec bonne quote-part dans Hull ou environ. Tél: 2-2802, ou écrire, case 112, Le Droit, Ottawa. 13- 4 juillet - 1 an

AUTO usagé demandé, en bon fonctionnement ou endommagé. 55, rue Wellington. Tél: 3-4651. 13-J.N.O.

ON demande manteaux usagés en seal ou chat sauvage. Tél: 3-9713. 13-J.N.O.

GRAND studio pour professeur piano, près rues Waller, Rideau, Elgin. 2-9086. 13-J.N.O.

GROUPE usagé de neuf pièces en bon état, table carrée en chêne ou noyer. Tél: 5-1888. 13-J.N.O.

VENDEUSE, robes, partie de temps, bon salaire, emploi stable. Shaffer's, rue Rideau. 13

FEMME pour opérer machines à coudre à pouvoir sur ouvrage de toile, chez C. H. Pitch, manufacture, dans le Glebe, bons gages, ouvrage permanent. Tél: 2-2002. 13-182

ON demande un homme ou couple pour travailler sur la ferme avec expérience, salaire et logis fournis. Appelez 139, Le Droit, Ottawa, Ont. 13-180

FEMME ou fille demandée pour ouvrage de bureau. 45, Principale, Hull. 13-181

MACHINE à coudre pour cordonnier, soit pour semelles ou coudre dans les attelages. M. Diotte, Clarence Creek, Ont. 13-184

PRENDRAIS repassage à la maison. 37, Frontenac. 13-182

JEUNE HOMME, gradué en sciences, de collège ou d'école technique, pour travailler dans chambre noire et ouvrage de technicien dans les départements des rayons-x. S'adresser par lettre, donnant âge, éducation, emploi présent, au surintendant médical, Sanatorium Royal d'Ottawa. 13-182

HOMME âgé pour réparer patins à roulettes, aussi jeune homme d'au moins 17 ans comme apprenti. S'adresser, Léo Gratton, parc Moussette, Hull. Tél: 3-8975. 13-180

Agents demandés 16

CHAQUE jour dans chaque foyer il se dépense des produits semblables aux nôtres! Soyez notre intermédiaire dans votre district. Joignez-vous à l'armée des vendeurs Familex et faites de l'argent extra facilement à temps libres. DETAILS GRATIS. Familex, 1600, Délorimier, Montréal. 16- Samedi

Maisons à vendre 29

RUE Holmwood, près Bank, double à 3 étages, un côté, pour occupation immédiate. $5100. L. Titley. Tél: 2-4084. 29-J.N.O.

MAISON à vendre, pierre, construction solide, 19 pièces, ménage à neuf, terrain 100 x 100, possession immédiate $8000, soit $5000 comptant, balance en loyer. T. Bancroft, Aylmer, Qué. 29-176 - 4 août

MAISON, possession immédiate. S'adresser, 8, Youville, Hull. Tél: 2-6050. 29-180

Peintre-décorateur 77

POUR vos travaux de peinture et posage de tapisserie, tél: 2-5693. 77-J.N.O.

Instituteurs demandés 18

3 INSTITUTEURS demandés, étant qualifiés pour enseigner dans la haute école de Hearst, 1 principal et 2 assistants. S'adresser mentionnant votre âge, vos qualifications et salaire désiré à Mme J.-E. Thériault, case postale 45, Hearst, Ont. 18-J.N.O.

INSTITUTRICE bilingue avec certificat 2e classe avec expérience pour école séparée N o2 Widdifield, salaire $1100, 35 élèves, cette école est située à 2 milles de la ville de North-Bay. S'adresser, Mme Euclide Larocque, sec., North-Bay, C.P. 432, Ont. 18-J.N.O.

INSTITUTRICE demandée pour école séparée avec certificat de 2e classe, si possible, salaire $1100. Pour plus de renseignement, s'adresser, Mme Burt Chambers, sec., S.S. no 1 German et Mathewson, Connaught-Station, Ont.

2 INSTITUTRICES demandées pour école du village d'Opasatika, certificat de 1ère ou 2e classe de préférence. Mentionner salaire désiré et références. Arthur Beausoleil, R.C.S.S. No 2 Opasatika, Ont. 18-182

INSTITUTRICES demandées avec diplômes et instituteurs pour écoles de la Commission Scolaire de Kensington, mentionner salaire exigé. S'adresser à Kaye McSheffield, secrétaire, Déléage, Qué. 18-180

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE diplômé de l'école Normale de l'Université d'Ottawa et possédant bien l'anglais pour enseigner cette langue du 3e au 8e grade dans l'école séparée de la ville de Géraldton, Ont. Pour plus de renseignements, s'adresser, 207, ave Bayswater, Ottawa. Besoin immédiat. 18-185

DEUX institutrices, 1ère ou 2e classe pour école séparée du village de Mattice, grade 3 à 7, salaire $1400. Spécifiez expérience et références. S'adresser à J.-G. Fortin, Mattice, Ont. 18-180

INSTITUTRICE ou INSTITUTEUR, brevet 2e ou 3e classe, pour Ontario. Salaire $1200. S'adresser, M. Hector Lamarche, sec.-trés., Ecole séparée No 3 Glackmeyer, Cochrane, Ont. 18-J.N.O.

INSTITUTEUR et INSTITUTRICE, certificat bilingue, 1ère classe, salaires des meilleurs, pension et chambre $30. Exigeons facilité d'anglais. Sec. Pic School No 1, Heron Bay, Ont. 18-180

DEUX institutrices demandées. Salaires $1200 et $1500. Une, pouvant enseigner 9e année. S'adresser, O. Bélanger, sec., Strickland, Ont. 18-180

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE, possédant diplômes supérieurs français et anglais, pour classe 19 élèves environ. S'adresser à René Landreville, Bois-Franc, Co. Gatineau, P. Qué., Mentionner salaire désiré. 18-180

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE demandé pour école No 2 des cantons de Gibbons & Bastedo. Salaire $1,400.00. S'adresser à S. Moreau, sec., Field, Ont. 18-180

INSTITUTRICES, bilingues, 1ère ou 2e classe, pour école publique No 1 Jenning & Casimir. Mentionnez salaire et références. S'adresser à M. J.-A. Perras, R.R. 3, St-Charles, Ont., sec. 18-J.N.O.

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE catholique et bilingue. Salaire $1200 par année. S'adresser à Esdras L'Ecuyer, sec., St-Isidore de Prescott, Ont. 18-180

INSTITUTRICES demandées pour l'école du village de Lavigne, Ontario, salaire $1,200.00 par année. S'adresser, J.-L. Poirier, Lavigne, Ontario. 18-190

A louer 34

GRANDE chambre en avant pour 2 personnes, 2 lits, 2 garde-robes, eau chaude, téléphone, avec pension, $32 chacun. 118, rue Clarence. 34-182

CHAMBRE meublée pour couple sans enfants ou 2 filles. 125, Kent, Hull. 34-180

GRANDE chambre à louer à 85, York. Tél: 5-4153. 34-180

Réparations 54

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER

SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles. Véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connor & Son, Limited, 10, rue Lloyd. Tél: 2-3548. 54-J.N.O.

LAVEUSES et REPASSEUSES électriques réparées par représentant de la compagnie "Easy". Ouvrage garanti. J. Hammond, 184, Murray. Tél: 4-3379. 54-7-45

E. ROY — Réparations de laveuses de toutes sortes. S'adresser, 14, Guertin, Hull. Tél: 2-6021. 54-J.N.O.

Dactylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand, Underwood, Elliott et Fisher, Limited, 205, rue Queen. 2-3581. 59

MACHINES reconstruites. Dactylotypes réparés ou loués. Aussi achat de dactylotypes. Qu'avez-vous à offrir? W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview. Tél: 3-6412. 59-J.N.O.

Transport 60

TRANSPORT général, Montébello, Montréal, Hull route No 8. S'adresser, J.-A. Deschamps, Montébello, Qué. 60- 4-11-18-25

Ingénieur 78

J.-D. CHENE, B. Sc. A., ingénieur civil et chimiste, plans et évaluation pour tout genre de construction. 163, Notre-Dame, Hull. 78

Cordonnier 84

HENRI RICARD, 100, boul. Sacré-Coeur, Hull, tél: 5-3344. Toutes réparations de chaussures, même en caoutchouc. Allons chercher et livrons les commandes. Spécialités: semelles (hommes) $1.25, (femmes) 85 cts; talons (hommes) 50 cts, (femmes) 15 cts. Travail et satisfaction garantis. 84

A vendre 26

PEINTURE — $2.15 le gallon — PEINTURES, VERNIS, EMAUX toutes les couleurs. "Shellac" teintures. Poulies en fonte, acier et bois; coussinets, supports, collets, arbres, "babbit". Boyaux à air et à vapeur, etc. M. Zagerman & Cie Ltée, chemin Bayview. 8-5204. 26-J.N.O.

POELES, fournaises, meubles, foyers, tapis. A. Bélanger (Hull) Ltée, 215, Montcalm. Tél: 2-8791. 26-J.N.O.

RADIATEUR à eau chaude, tuyau, brique molle, brique à feu, poutre d'acier, matériel de construction, etc. S'adresser, J.-A. Cronier Cie, 27, Lett, Ottawa. Tél: 8-0987. 26-J.N.O.

500 MANTEAUX printemps à refaire et aussi prêts à porter, 500 paires de bottines pesantes, souliers talons bas pour dames, robes, habits, etc. Voyez notre nouveau local à 33, York, vous épargnerez. 26-J.N.O

BARDEAUX en cèdre blanc de l'est du Canada, de $1.25 le paquet, en montant. Independant Coal & Lumber Co. Tél: 8-0495. 26-J.N.O.

STORES vénitiens, en fer ou de bois blanc de choix, faits sur mesure. Prompte livraison, 2-2673, 196, rue Sparks. Soirs, 8-5927. 26- 19 juin - 1 an

COUVERTE provenant des moulins de papier pour campement, à $2.95. 33, rue York. 26-J.N.O.

TENTES, drapeaux, grosse toile, auvents. Lawrence Mfg., 12, rue York. Tél: 4-2081. 26-J.N.O.

BOITES de sûreté, pour bons ou effets du feu, très résistables. Powis Bros. personnels, en acier à l'épreuve du feu, très résistibles. Powis Bros. Tél: 2-9407.

POTS à fèves, toutes grandeurs, faites des fèves délicieuses, comme vous les aimez. Prix très raisonnables. Palmers Plumbing Supply, 320, rue Rideau. Tél: 5-1817. 26-185

COFFRETS de sûreté en acier très résistables. Powis Bros. Tél: 2-9407. 26-J.N.O.

BOUCHERIE et épicerie à vendre, bon commerce, excellente opportunité pour bon parti, vendrait comptant. Case 118, Le Droit, Ottawa. 26-180

BARDEAUX de bois, $4.50 par carré et plus, prix les plus bas. Reçu dernièrement une grosse consignation. Demandez les prix. M. Zagerman & Co. Ltd., chemin Bayview, Ottawa. Tél: 8-5204. 26-J.N.O.

110 ACRES cultivables, ¾ de milles de l'école et du village de Wendover, bonnes bâtisses, conditions faciles. Bruno Villeneuve, Wendover, Ont. 26-J.N.O.

GRILLES-PAIN, pèle-patates, balances et autres accessoires de restaurant, éventails de tous genres à louer ou à vendre. 240, Bank. Tél: 2-0121. 26-J.N.O.

AMEUBLEMENT chesterfield, 3 morceaux, recouvert, $79. H.-R. Paquin, 93, rue Dupont, Hull. 26-J.N.O.

A vendre, ameublement de cuisine, radio, garde-robe, mobilier de chambre d'enfant. S'adresser, 55, Murray, Ottawa. 26-180

AMEUBLEMENTS cuisine, chambre à coucher, salle à manger: 3 chaises de barbier, miroirs, éviers, etc. 329, Montcalm, Hull, de midi à 7 hres du soir. 26-181

MAISON à vendre, possession immédiate, $3500, 403, chemin d'Aylmer. Tél: 5-1655. 26-180

DIVAN studio (couch) à vendre. 117, Champlain, Hull. 26-181

FERME, 100 acres sans roulant, bonnes bâtisses, 2¼ milles du village de Limoges, Ont., cause: gens âgés. S'adresser à Cléophas Gagnon, Limoges, Ont. 26-184

DIVAN studio (couch), poêle à bois noir blanc, ameublement de cuisine noir et blanc, cour d'enfant, carrosse. S'adresser, 67, Kent, Hull, de 4 à 7 hres. 26-180

SCIE mécanique pour bois de chauffage. 81, Dollard, Hull. 26-181

BICYCLETTE d'homme. 27, rue D'Aiguillon Hull. Tél: 3-1895. 26-181

MAGIQUE soudeur à l'électricité, 110 volts, CD - CA; soude, brûle, coupe tous les métaux, d'un usage facile, toutes les directions. Complet avec unité de pouvoir, accessoires de flamme et d'arc métallique, carbons, flux, baguettes, masque. Seulement $19.95, servant dans la marine; garanti pour un an. Magic Welder Manufacturing Co., 241 HB Canal Street, New-York. 26-162

TUE-PUNAISE "DERPO", 85c. Extermine complètement punaises, coquerelles, puces, argentine (silverfish), croquets. Chez Eaton, Tamblyn, Simpson, Liggett, principales pharmacies, quincailleries, magasins coopératifs, ou écrivez à Derpo Products, Toronto 4. 26

BALAYEUSE électrique, nouveau modèle, excellentes conditions. S'adresser, 188, chemin de Lamontagne. 26-181

CARROSSE anglais, bonne condition, $12, aussi manteaux de dames et nappe. Tél: 5-7347. 26-180

FERME à vendre, 90 acres dont 45 cultivables, bâtisses modernes, avec roulant à 4 milles du village, et de l'église et un mille de l'école. Venez voir M. Charles Guilbault, Noëlville, Ont. 26- 4 - 7 août

FLEURS coupées, roses, pois d'odeurs, oeillets, etc., prix modiques. Tél: 5-7347. 26-180

Bibliothèque, $7.50; coiffeuse, $9.50; coffre à 3 tiroirs, $3.50; (capitonné) berceuse, $7.50; mobilier en chêne de salle à diner de 9 pièces, $50.00. Plusieurs autres articles chez **Cecil Leach & Co.**, magasin d'échanges.

720, rue Somerset-ouest. Tél. 5-1888

Electriciens 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur-électricien, matériaux électriques de tout genre. 335, rue Notre-Dame, Hull. 3-6718. J.N.O.

PAUL DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. 94, boul. St-Joseph, Hull. Tél: 5-5619. 43-J.N.O.

PHIL. DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. 40, rue Iberville, Hull. Tél: 5-3982. 43

LEON DOMPIERRE, entrepreneur électricien. Réparations électriques de tous genres, 5, rue Fontaine, Hull. Tél: 5-5252. 43-J.N.O.

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS S & C — Parties neuves et usagées, pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angle Wellington et Preston. 8-3700. 61

BAKER BROS. CO. LTD. AUTOS ET CAMIONS USAGES, achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasins. 2-7393. VITRES (GLACES) INSTALLEES POUR TOUS LES MODELES d'autos et camions. Prix raisonnables.

PARTIES D'AUTOS S & S — Parties neuves et usagées, pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angle Wellington et Preston. 8-3700. 61

Combustibles 63

WILFRID ARVISAIS, 258, Maisonneuve. Bois de toutes sortes. Tél: 2-8334. 63-J.N.O.

OSCAR LAMBERT — bois mélangé, slabs de bois mou, slabs de bois franc. Tél: 2-6965. 63

M. LUCIEN ARVISAIS, 278, Maisonneuve: bois de toutes sortes. Tél: 2-8584. 63-J.N.O.

SLAB et bois de corde mou sèche. Amyot & Fils, Hull. Tél: 2-8687. 63-J.N.O.

"SLABS" de bois mou, "slabs" de bois dur, corde et voyage. Foubert Fuel. Tél: 4-0284. 63-J.N.O.

BOIS de corde mou, 96 pds, $7. 4, rue Reboul, Hull. Tél: 2-9767. 63- 31 août

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes, 131, Echo Drive. 5-1427. 64

MATE T-MA maintenant en vente. Thona Balsam Remedies Ltd., 368, rue Bank. 2-6388. 64-J.N.O.

WILFRID et Yvonne Demers, salon beauté et barbier, 246, Dalhousie. Permanente et ondulation à l'eau sans rendez-vous, Marcel, Komol, papier. Tél: 4-2649. 64- 11 août

MESDAMES — POILS ET DUVETS disgracieux enlevés radicalement par le merveilleux dépilatoire GYPSIA. Ecrivez pour notice gratuite avec attestations à Gypsia Products Co. P.O. Box 93, Times Square Station, New-York City. 64-195

DOULEURS arthritiques vivement soulagées avec le "Wintrol Rubbing Oil". $1 et $1.85 — chez Denman's Ottawa; Pharmacie Union, Hull. 64-180

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank. 4-6292. 66-J.N.O

REPARATION de tout genre. Service de radio PHARAND, 24, avenue Henderson, Ottawa. 66-J.N.O.

Poussins 74

POULETTES Bray de 2-3 semaines, races légères et lourdes, livraison immédiate. Commandez vos poussins d'automne maintenant. Agents, Kettles & Frappier, 25, rue York, Ottawa; Ovila Noël, Kazabazua; A. Grégoire, Low; Rodolphe Brisson, St-Onge. 74-180

Graveurs 75

ROMAC ELECTROTYPE Company. Artistes en photogravures, électrogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 115, rue Slater. 3-5645.

Chelmsford fête Mgr Stéphane Côté avant son départ

CHELMSFORD (Ont.), (D.N.C.) — Les paroissiens de Chelmsford, profondément peinés du départ de leur curé, Mgr S. Côté, se rassemblèrent au sous-sol de l'église afin de témoigner leur reconnaissance à ce vénéré pasteur. Une adresse fut lue par M. R. Bélanger, et une bourse lui fut présentée au nom de la paroisse, par M. P.-E. Montpellier. Adressèrent la parole: le révérend Père Nadeau, recteur du collège du Sacré-Coeur, le Sénateur Hurtubise et le juge J.-A.-S. Plouffe, de North-Bay. Un groupe de d'étudiants donnèrent un très beaux concert, qui jeta une note de gaieté sur l'auditoire attristé. Parmi les distingués visiteurs présents pour honorer Mgr Côté qui va demeurer à Sturgeon-Falls, comme curé, on remarquait: M. l'abé S. Charpentier, de Hanmer, Rév. Père L. Cadieux, s.j. du Collège Sacré-Coeur, Rév. Père R. Legault, de l'église Ste-Anne, à Sudbury, M. l'abbé J.-A. Chapleau de North-Bay, MM. les abbés L. Perreault, de Cartier, L. Villeneuve de St-Jean-de-Brébeuf, Sudbury; MM. Léoda Gauthier, député, J.-E. Lacourcière et plusieurs anciens résidents de Chelmsford.

Mgr S. Côté remercia en termes très ému, et nous donna sa bénédiction.

MARIAGES

St-Onge - Laurin Desbois - St-Onge

Un double mariage fut célébré à l'église St-Joseph, lundi matin juillet 30, à 8 heures, quand Mlle Cécile St-Onge fille de M. et Mme Omer St-Onge devint l'épouse d'Ernest Desbois, fils de Mme Alda Desbois, de Folyet et son frère, Alfreda St-Onge épousa Laurette Laurin, fille de M. et Mme H. Laurin. Cécile St-Onge, accompagnée de son père, portait une robe de crêpe blanc, et un bouquet de roses roses. La mariée était accompagnée de son beau-frère, H. Daoust. Laurette Laurin était aussi accompagnée de son père et les deux mariées portaient la même toilette. Le marié était accompagné de son oncle Alfreda Dufresne. Les deux mariées reçurent les honneurs des Enfants de Marie, qui chantèrent la messe Battman. Après la cérémonie une réception eut lieu chez M. et Mme St-Onge. Mmes St-Onge et Laurin recevaient. Mme St-Onge portait une robe de crêpe mauve avec corsage de roses et Mme Laurin une robe noire avec corsage de roses blanches. M. et Mme Desbois ainsi que M. et Mme St-Onge partirent pour un voyage à Niagara-Falls. A leur retour, ils résideront à Chelmsford.

Blais-Joliat

A 9 hrs, en l'église St-Joseph de Chelmsford, fut célébré le mariage de Claire Joliat, fille de M. et Mme Adrien Jooliat, à M. Omer Blais, fils de M. et Mme Honoré Blais. La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de dentelle française sur satin blanc, un voile trois-quart retenu par des roses blanches, elle portait un bouquet de lis. La fille d'honneur, sa soeur, Réjeanne, portait une robe de crêpe rose, et ses fleurs étaient des glaïeuls. Le garçon d'honneur était Joseph Berthiaume. La mariée reçut les honneurs des Enfants de Marie qui chantèrent la messe de Battman en deux parties. Mme Louis Groulx chanta Coeur-Sacré de Marie. Le marié reçut les honneurs de la Ligue du Sacré-Coeur de laquelle il est membre. Après la cérémonie, une réception eut lieu chez les parents du marié, suivie d'une réception dans l'après-midi. Pour recevoir, madame Joliat portait un costume brun deux-pièces, avec corsage de roses. La mère du marié, Mme Blais portait une robe de crêpe bleu et corsage de roses. Mme Donoza Lavallée versait le thé. Mme Dagenais et Mme Percy Castonguay servaient. Les mariés partirent pour Sault Ste-Marie en auto; la mariée voyageait avec une robe de crêpe bleu et accessoires noirs. A leur retour, ils résideront à Chelmsford.

M. et Mme Jos Tremblay, surintendant du moulin de papier à Pine-Falls, Man. ont visité Mlle Laurette Blais.

Les courses qui eurent lieu hier, ici, eurent un vrai succès; les repas étaient excellents et la température vraiment belle pour cette occasion: M. A.-B. Vaillancourt était l'organisateur.

Jeunes gens arrêtés

Deux juvéniles ont été arrêtés dans un magasin de la Côte de Sable vers six heures, hier soir, et renfermés dans les cellules du poste de police local après quoi une accusation de vol avec effraction a été portée contre eux. Ils se sont emparé de la somme de $70, la propriété de Emmet O'Connell, 56, rue Henderson.

Les jeunes gens avaient apparemment pénétré dans la demeure de ce dernier jeudi soir et s'étaient rendus au second étage où ils s'étaient emparé de l'argent qui se trouvait dans le tiroir d'une commode dnas une chambre à coucher. Ils comparaîtront ce matin en cour juvénile.

BY-LAW NO. 1

THE BOARD OF TRUSTEES FOR THE ROMAN CATHOLIC SEPARATE SCHOOL FOR SCHOOL SECTION NO. 100, IN THE TOWNSHIP OF CUMBERLAND, IN THE COUNTY OF RUSSELL.

BY-LAW AUTHORIZING THE BORROWING OF $4,500.00 UPON MORTGAGE FOR THE PURPOSE OF ERECTING A SCHOOL HOUSE.

WHEREAS the Board of Trustees for the Roman Catholic Separate School for School Section No. 10, in the Township of Cumberland, County of Russell, are the registered owners of the lands hereinafter described.

AND WHEREAS it is expedient to construct a school building on the said lands and for the said purpose to borrow from one Edmond Gauthier of Orleans, Ontario, or from other persons the sum of $4,500.00 upon the credit of the Board, which sum with interest at 4½% per annum is to be secured by a first mortgage against the said lands, and is to be payable in fifteen equal annual consecutive instalments of $418.99 comprising principal and interest.

AND WHEREAS it would be necessary to raise in each year of the currency of the said mortgage the sum of $418.99 by a special rate on all rateable proprety of all the ratepayers of the said school section for the purpose of paying the said yearly instalment of principal and interest.

AND WHEREAS the amount of the whole property rateable for separate school purposes in the said school section according to the assessment roll is $95,550.00.

AND WHEREAS there is no mortgage nor debenture debt against the said Board.

THEREFORE, the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School Section No. 10, in the Township of Cumberland, in the County of Russell, ENACT as follows:

1—: That for the purpose aforesaid, there shall be borrowed by the said School Board the sum of $4,500.00 from the said Edmond Gauthier or from other persons on the security of the lands owned by the said School Board and described as follows:

"All and Singular that certain parcel or tract of land and premises situate, lying and being in the Township of Cumberland, in the County of Russell, Province of Ontario and Dominion of Canada, BEING COMPOSED of part of Lot Number Three (3) in the Eighth Concession of the said Township of Cumberland, and which part of said Lot Number Three (3) may be more particularly described as follows, that is to say: COMMENCING at a point distant three hundred and twelve feet (312') measured northerly from the south westerly angle of said Lot Number Three (3), and running along the westerly limit of said Lot Number Three (3); thence easterly and parallel with the southerly limits of said Lot Number Three (3) a distance of two hundred and eight feet (208'); thence northerly and parallel wtih the westerly limits of said Lot Number Three (3) a distance of two hundred and eight feet (208'); thence westerly and parallel with the southerly limits of said Lot Number Three (3) a distance of two hundred and eight feet (208'); thence southerly and along the westerly limit of said Lot Number Three (3) a distance of two hundred and eight feet (208') more or less to the point of commencement."

2—: That the said mortgage shall be executed securing the payment of the said sum with interest at the rate of 4½% per annum payable as follows: in fifteen equal consecutive annual instalments of $418.99 comprising principal and interest in accordance with Schedule "A" hereto attached, and forming part of the By-Law.

3—: The said mortgage shall be in a form suitable for registration and in accordance with the Short Forms of Mortgages Act, being Chapter 160, R.S.O. 1937.

4—: That during fifteen years being the currency of the said mortgage, there shall be raised in each year the sum of $418.99 by special rate on all the rateable property of the ratepayers of the said School Section for the purpose of paying the amount due in each of the said years for principal and interest in respect of the said mortgage, which rate shall be in addition to all other rates to be levied and collected for the said School Section.

5—: That the mortgage shall bear any date within six months after the date on which this by-law is passed and shall be dated so as to bear interest from the date on which the loan shall be effected.

6—: That a copy of this By-Law shall be annexed to the said mortgage so as to form part thereof, and so as to be referred to ni the said mortgage as a Schedule thereof.

7—: The Chairman and the Secretary-Treasurer of the said Board of Trustees shall sign the said mortgage and shall affix thereto the corporate seal of the said mortgage shall be a first charge against the said lands and payment of the said sum of $4,500.00 so borrowed and interest thereon as provided shall be a charge upon the property vested in the said Board and upon all separate school rates of the said Board.

8—: The Chairman and the Secretary-Treasurer of the Board are hereby authorized to execute all such documents as may be necessary to give effect to these presents and to complete the transaction whereby the said sum of $4,500.00 shall be borrowed and payment thereof shall be secured.

GIVEN under the seal of the Board of Trustees for the Roman Catholic Separate School for School Section No. 10, in the Township of Cumberland in the County of Russell, on the 18th day of July, 1945.

Phillbert Rancourt, chairman

Euclide Farley, secretary-treasurer

Antonio Farley, trustee

Laurent Benoit, trustee

Read a third time and enacted on the 18th day of July, 1945.

SCHEDULE "A" ATTACHED TO BY-LAW NO. 1

YEAR	INTEREST	PRINCIPAL	TOTAL
1	202.49	216.50	418.9
2	192.73	226.26	418.9
3	182.55	236.44	418.9
4	171.92	247.07	418.9
5	160.80	258.19	418.9
6	149.18	269.81	418.9
7	137.04	281.95	418.9
8	124.35	294.64	418.9
9	111.09	307.90	418.9
10	97.23	321.76	418.9
11	82.75	336.24	418.9
12	67.62	351.37	418.9
13	51.80	367.19	418.9
14	35.28	383.71	418.9
15	18.02	400.97	418.9
	1,784.85	4,500.00	6,284.8

AVIS

Toute personne désireuse de contester le règlement dont la teneur précède ce présent avis, doit le faire dans les trois mois qui en suivront la publication aux dates suivantes:

le 21 juillet 1945
le 28 juillet 1945
le 4 août 1945

Ottawa, ce 21 juillet, 1945.

GASTON VINCENT,
78½, rue Rideau,
avocat de la Commission Scolaire

FEMMES DEMANDEES

Couturières de vêtements sur machines à coudre, d'expérience.

Aussi commençantes

Manufacture moderne Cafeteria

Semaine de 44 heures, emploi stable.

Woods Manufacturing Co. Hull, P.Q.

Service de Radio PHARAND

Estimation gratuite

Réparation de tout genre

Projecteur 16 mm., sonore et silencieux

Ouvrage garanti

Opérateur:

LOUIS A. PHARAND

24, ave Henderson, Ottawa

Autos usagés demandés

AUTOS USAGES DEMANDES

Comptant pour votre auto usagé

WAVERLEY MOTORS LTD.

146, rue Albert. 2-2755.

Vente de terrains par le trésorier pour taxes

Avis public est par les présentes donné que la liste des terrains dans la ville d'Ottawa à vendre pour arrérages de taxes, impôts et charges payables comme taxes, calculés jusqu'au 31e jour de décembre, 1944, a été rédigée; que des copies d'icelles peuvent être obtenues à mon bureau dans l'Immeuble Transportation, dans la ville d'Ottawa et que ladite liste a été publiée dans l'Ontario Gazette, le 7e jour de juillet, 1945, et qu'à défaut de l'acquittement des taxes, impôts et charges en questions payables comme taxes et frais, lesdits terrains seront vendus à l'enchère publique, à la salle de lecture de la Bibliothèque publique Carnegie dans la ville d'Ottawa, le mercredi, le 10e jour d'octobre, 1945, à dix heures de l'avant-midi.

G. P. GORDON,
Trésorier de la ville.

Daté à Ottawa, le 12 juillet, 1945

Feuilleton du Droit

La confession pendant la valse

par Edouard de Keyser

22—

Au lieu de répondre, elle m'examine, paraît se demander ce que je vaux et ce que je fais là.

—Vous auriez tort de l'épouser fait-elle tout à coup, d'une voix qui a l'air de se contenir.

—Quelle idée singulière!

—Peut-être. Mais il vaut mieux vous avertir. Cela vous évitera sans doute une sottise... Je sais bien!... Au premier abord on se récrie, puis on songe tout de même que l'homme est riche... on est, — comment dire? — en état d'infériorité, par le milieu même de ce château, par la solitude. On perd sa résistance. On n'a personne à qui demander conseil... Un homme de son âge devant une resplendissante jeunesse (ne niez pas, votre jeunesse est resplendissante), semble toujours prêt à l'esclavage... Mein Gott!... Jusqu'au jour de la noce, ou au lendemain!... Alors, il connaît ses droits. Il reprend sa nature... Celle de von Sted est l'avarice... Il serait capable d'aller revendre la bague de fiançailles!

Elle s'interrompt pour rire en sourdine, et je ne songe plus à arrêter sa diatribe. Est-ce la jalousie qui la pousse? Vient-elle revivre ici les phases d'une espérance morte ou d'un plan avorté? Je suis certaine que cette conversation me livrera quelque détail nouveau et je ne serais pas fâchée de savoir pourquoi les amis de cette femme si disputaient si haut avec le châtelain, dans son propre salon.

—Cette avarice!... Elle rend tous les rapports avec lui difficiles et odieux, reprend-elle sèchement. Il a de la race, de la morgue... mais peu de mémoire. Impossible de compter sur lui. Il oublie les promesses qu'il a faites... et ce qu'il doit... Quant à la gratitude!... Il pourrait en avoir, pourtant...

—Que voulez-vous dire?...

—Quand on a pris un engagement... Il y a des cas où l'avarice devient une imprudence... Il sait ce qu'il doit aux frères Jacovitz, que vous avez vus avec moi... Ach! Il oublie tout. Il m'oblige à monter ici. Retenez-le pour vous, Fraulein: c'est un homme à qui l'on ne peut se fier...

Elle se lève, repousse sa chaise contre la table.

—Il se croit fort... Cela lui jouera un vilain tour.

—Je ne vous comprends pas.

Elle est partagée entre la méfiance et l'irritation que lui cause son dérangement inutile.

—Pas besoin que vous compreniez. Je veux seulement vous mettre en garde... Je sais qu'il est amoureux. Sans ça, vous ne seriez pas ici!... Réfléchissez bien... Le château est historique, la fortune enviable; mais lui... presque vieux... et avare.... Au revoir, Fraulein.

—Adieu, madame.

Près de la porte, elle se retourne:

—Vous n'ignorez pas qu'il a déjà été marié...

—Je sais qu'il est veuf.

—Ceci devrait vous ouvrir les yeux...

L'auto se met en marche, et je suis encore debout, immobile, stupéfaite de ce que je viens d'entendre, dont je ne décèle pas le sens exact, mais que je devine essentiel. Aurais-je dû pousser l'Allemande aux confidences? Devant elle, j'ai perdu courage... Dans chaque phrase, que de sous-entendus! Il n'en est pas une qui n'ait versé du fiel. Mon esprit les repasse toutes... "Il se croit fort; cela lui jouera un vilain tour... Il y a des cas où l'avarice devient une imprudence... Vous n'ignorez pas qu'il a déjà été marié. Ceci devrait vous ouvrir les yeux..."

On croirait les paroles d'un maitre chanteur ivre...

Cette femme enfonce davantage en moi le désir d'en savoir plus. Et j'allais peut-être hésiter, après avoir prémédité l'absence de von Sted?... Car un point me bouleverse: j'oublierais facilement que j'ai un mort à venger... A certaines minutes, je trouve naturel d'être ici, d'occuper cette place de secrétaire, deux choses qui devraient me révolter, du moment que je n'ai pas devant les yeux le but que je poursuis... Je ne me comprends plus: alors que je suis entrée à Fels par haine, un sentiment étrange, indéfinissable, que je ne puis appeler de la joie mais qui réchauffe pourtant mon coeur, m'enferme dans ma chambre, et malgré la pluie, le bruit d'une gouttière, les nuages déchirés sur les sapins, me font songer au soleil, à Kitzbuhel, aux prairies émaillées où passaient des jeunes gens dont les rires complices nous saluaient de loin.

Il m'a semblé que cette soirée n'en finirait plus, que tous ces gens qui, les autres jours, disparaissent si tôt, n'iraient pas se coucher. Finalement, tout s'éteint. La porte du bureau n'est certainement pas fermée à clef. Les volets sont clos. Je pourrai travailler à l'aise.

J'attends encore, en m'efforçant d'être plus calme. Que dirait Otto s'il savait ce que je vais faire?

Je ne me suis pas trompée: la porte s'ouvre. J'allume. Me voici chez lui, et je connais sa cachette. J'ai bien retenu la manière dont il la ferme. L'ouvrir n'est qu'un jeu d'enfant.

En une minute, j'ai fait tourner le panneau blindé. Il montre un simple petit coffre-fort, de trente centimètres de profondeur, qui a trois planchettes de métal.

La première chose qui frappe mon regard est un portrait du format que les photographes appellent album. Une tête tranchant sur un fond sombre. Du bon travail, d'ailleurs. Avant de regarder les traits, je retourne le carton, et je lis, en or, une adresse de Munich... Sous la lumière, je puis mieux juger ce visage de jeune femme (a-t-elle vingt ans?) La profondeur des volumes, le velouté du travail démontrent qu'il est assez récent... Les yeux sont grands... bleus semble-t-il... Les lèvres sourient largement, avec spontanéité.

Surprise, je contemple ce sourire. Qu'a-t-il donc?... Quelque chose que je connais! Que j'ai vu!...

Brusquement, je cherche une glace. Au mur, il y en a une petite, entre des trophées de chasse. Tour à tour, j'étudie l'inconnue et je me regarde...

Otto m'a dit que mon sourire me fait ressembler à quelqu'un. Von Sted m'a demandé de sourire. Et cette Berdorf a fait sur ce sourire une réflexion que je n'ai pas comprise. Tout s'explique, à présent! A Fels, avant moi, il y a eu celle-ci, dont le souvenir s'est buriné dans le cerveau du vieil ours.

Et je m'extasiais sur l'habileté avec laquelle j'avais mis à exécution le scénario de Kitzbuhel! J'avais simplement la chance de ressembler à une femme qu'il aimait! Jeu du hasard, sans lequel je serais rentrée depuis longtemps à Paris. Si j'avais attaché à cette réussite la moindre parcelle d'amour-propre ou de vanité, qu'elle belle déception je subirais!...

Pourquoi Otto Bauer ne m'a-t-il pas dit qui elle était? A-t-il jugé que ce serait offensant?

La photo remise à sa place, je continue l'inventaire. Sur la planchette supérieure, des billets de banque. L'argent nécessaire pour les dépenses courantes. Rien de plus... En dessous, des lettres, disposées en deux piles; j'y trouve simplement la preuve qu'il y a six mois, von Sted a acheté pour un million d'Usines d'Ostrova, la plus grande affaire de l'animateur mondial qui s'appelle Baldary. Est-ce le montant de l'héritage pour lequel il a tué?

Le casier inférieur m'offre encore quelques lettres, à côté de la photographie, et je les emporte à son bureau, pressentant qu'elles sont d'importance. Je reconnais bien vite l'erreur que je faisais en les supposant envoyées par la jeune Munichoise. Ces papiers sont jaunis; l'écriture date d'une autre époque et, tout de suite, le drame s'ouvre. Je les parcours rapidement, pour en reprendre la lecture. Rédigées par sa femme, elles pourraient raconter l'histoire d'une lutte sans trêve et d'une résignation religieuse. A mi-voix, lentement, comme pour m'en imprégner, j'articule certains passages, qui me semblent des étapes:

"Pourquoi revenir? Depuis que j'ai un fils, vous êtes certain que ma fortune ne peut plus vous échapper.... Lorsque vous êtes chez nous, je sens trop que je vous gêne. Continuez donc votre vie, en vous disant que votre absence m'épargne.

"Ne me le demandez plus. Vivrais-je encore cinquante ans que je refuserais toujours... Oh! je sais ce que ma présence sous votre toit, mon obstination à demeurer à mon poste d'épouse et de mère comportent de dangers!

... Si souvent, j'ai lu dans vos yeux la folie du meurtre.... Je ne m'en irais que si je pouvais emporter mon enfant.....

(a suivre)

Pour remédier au manque de main-d'oeuvre, les dispositions nécessaires ont été prises pour faire l'échange d'équipes de moissonneurs entre les Etats-Unis du centre-ouest et les provinces des Prairies; de nouveau on recevra des spécialistes en tabac des Etats du Sud pour aider à faire la récolte de tabac tandis que des Canadiens iront aux Etats-Unis aider à rentrer la récolte de pommes de terre.

Des universitaires en vacances organisent une colonie de joie

L'oeuvre des Hippocampters au lac Simon — Un camp sous bois—Cinquante-deux enfants pauvres

Par Guy Beaulne

Tout au fond du lac Simon, passé les camps Gauthier, passé les camps Lafontaine en plein bois, dans le magnifique paysage des Laurentides, cinquante enfants pauvres de Montréal se gonflent d'air pur et de soleil.

C'est la colonie de vacances des Hippocampters qui s'est installée en cet endroit où se trouvait autrefois le camp scout du collège Ste-Marie. Les trois responsables de ce beau mouvement de charité sont Jacques Hébert, Gabriel Phaneuf et Paul Vaillancourt, tous étudiants. Ils forment avec un certain nombre d'autres un mouvement de bienfaisance qui est connu depuis quelques temps seulement sous le nom des Hippocampters (cheval de mer).

Qu'un groupe d'étudiants universitaires se réunissent pour faire oeuvre aussi belle, voilà qui se comprend un peu et qui n'est peut-être pas tout à fait remarquable, mais qu'un groupe d'étudiants s'organisent en association et fournissent eux-mêmes les fonds nécessaires pour faire profiter de petits enfants infortunés de la métropole de quelques semaines de vacances au grand air dans un endroit aussi charmant, voilà bien qui mérite d'attirer un peu l'attention.

Installation

Le camp est installé tout à fait sous bois à la façon scoute et se trouve dirigé par des étudiants qui font partie du corps-école des officiers canadiens. En tout vingt responsables ont été nommés, qui s'occupent soit des jeux des enfants osit des excursions, soit de la surveillance générale ou de la cuisine.

Le grand chalet où dorment les enfants et où se dit la messe est construit en billots ronds, sous forme de croix. Le petit autel où les Pères Ste-Croix viennent dire la messe est tout orné de branches de cèdres. Les enfants dorment sur des paillasses disposées de chaque côté tout au long des deux bras de croix. C'est aussi là qu'est installée l'infirmerie. Comme plusieurs des Hippocampters sont étudiants en médecine, les premiers secours et les soins ne manquent pas pour ceux qui se blessent ou ceux qui sont atteints de maladies.

Nous avons passé une après-midi, la première depuis leur arrivée, avec les petits bonhommes plein de joie et d'entrain de se sentir libres dans cette nature aussi enivrante. En les questionnant nous avons été surpris de voir combien parmi eux appréciaient l'oeuvre des Hippocampters et combien déjà ouvraient leurs yeux aux beautés de leurs pays. C'est en même temps oeuvre d'éducation que font les Hippocampters en renseignant les petits sur la nature, sur la débrouillardise, la poésie et le respect des choses.

Une journée là-bas

Le programme de la journée est tracé comme suit: Après le réveil à 7 h. viennent la gymnastique, le bain, la prière, le déjeuner, les jeux et excursions, le bain. Après le diner, la sieste, les jeux et le bain. Après le souper, chants, jeux et feux de camp.

Ainsi pendant deux semaines la vie s'écoulera au grand air et les nombreux enfants — l'an dernier le camp n'en comptait que vingt-huit — se fortifieront aux secrets de la nature et à la joie de la vie commune.

Ottawa participera au 10e congrès des Chambres de Commerce de Québec

La Chambre de Commerce d'Ottawa participera d'une façon brillante au dixième congrès annuel de la Fédération des chambres de commerce des jeunes de la province de Québec, à laquelle celle-ci est affiliée, qui se tiendra cette année à Granby les dimanche, lundi et mardi, 26-27-28 août.

Tous seront des plus enchantés du choix de la ville de Granby, à juste titre désignée sous l'épithète brillant de "Princesse des Cantons de l'Est", comme l'endroit de ce dixième congrès.

Voici le programme définitif de ces assises extraordinaires de la Fédération qui marqueront sa première décade d'existence. Le congrès ne commence officiellement que le dimanche après-midi, le programme du samedi soir au dimanche midi n'est qu'à l'intention de ceux à qui leurs occupations permettent d'arriver plus tôt.

La Chambre, pour se conformer à la constitution de la Fédération, a déjà nommé ses représentants officiels à ce congrès. Les délégués officiels de notre Chambre ont toujours pris une part active aux congrès de la Fédération et cette année n'est pas l'exception. Cependant le conseil de la Chambre désire qu'elle soit plus que convenablement représentée à Granby et a décidé d'organiser une délégation nombreuse et à cette fin de faire une propagande active auprès de ses membres pour les inviter à se rendre à Granby. Le plus important du programme, si l'on est forcé de faire un choix, se déroulera du dimanche après-midi au lundi soir. Qui ne peut prendre du dimanche matin au mardi midi, ce qui donne une demi-journée pour revenir. Qui n'empêche de garder quelques jours de vos vacances pour l'occasion?

Tous les membres de la Chambre sont invités cordialement à faire partie de la délégation. Le voyage se fera par automobile, si possible! Si vous n'avez pas d'automobile, on vous en trouvera une et vous devrez partager les frais de transport avec le proprio de la voiture. Si vous avez une voiture (et les pneus!), vous êtes prié de la mettre à la disposition de la délégation et les membres qui vous accompagneront contribueront aux frais de transport.

Les frais d'enregistrement au congrès sont $7.00.... et vous en avez pour votre argent. On nous assure que le taux des chambres en général est $1.50 par jour par personne.

Si vous avez l'intention de faire partie de la délégation de la Chambre au congrès de la Fédération à Granby, veuillez en avertir le chef de la délégation, notre président, J.-Charles Aubin, 2-1833 ou 4-3556 d'ici le lundi 6 août.

Voici les détails du programme de ce congrès:

Samedi

Enregistrement des congressistes, hôtel de ville, jusqu'à 11 heures dans la soirée.

Cinéma au parc Victoria à 9 heures.

Baignade mixte, piscine du parc Miner.

Dimanche

Enregistrement des congressistes, hôtel de ville, jusqu'à 11 heures dans la soirée.

Messe basse en plein air, parc Victoria, à 11 heures.

Ouverture officielle du congrès, assemblée générale à l'hôtel de ville à 2 heures.

Visite de la ville.

Garden party mixte, coquetel et buffet froid offerts par la ville à 6 h. et trente.

Distribution de prix, concours des parterres. — Elimination des gagnants des artistes amateurs de la saison, parc Miner, dans la soirée.

Cinéma au théâtre Palace à 11 heures dans la soirée.

Lundi

Séances des comités d'étude.

Pour les dames, excursion au lac Brome.

Banquet de la cité de Granby, Mont Sacré-Coeur. — Causerie de S. H. le maire de Granby, M. Horace Boivin.

Photo des congressistes, Mont Sacré-Coeur, à 2 h. 15.

Visite d'une dizaine d'industries de la ville, au choix des congressistes.

Banquet de la Fédération, Mont Sacré-Coeur. — Pour les dames, banquet à l'hôtel Granby, à 6 h. trente.

Bal à l'aréna à 11 heures dans la soirée.

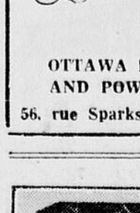
Mardi

Séances des comités d'étude dans la matinée.

Pour les dames, visite de l'hôpital St-Joseph et de la "Maison Idéale" de Granby.

Buffet mixte de la Chambre, à l'aréna.

Assemblée générale à dix heures et clôture du congrès.



Votre Serviteur Electrique

"READY" KILOWATT

OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD

56, rue Sparks — 2-4801

La Compagnie Funeraire

RACINE LTÉE

127 rue GEORGES TÉL 3-5694

Décès de M. Hermas Croteau à Détroit

Vendredi matin, nous apprenions la mort soudaine de M. Hermas Croteau, de Détroit, et anciennement d'Ottawa, à l'âge de 63 ans et 3 mois. Il habitait Détroit depuis une trentaine d'années.

Il laisse pour pleurer sa perte outre son épouse, née Clara Kingsly, sept fils: Emile, Henri, Eugène, Dominique, Réginald, Armand et Leo Croteau, tous de Détroit; aussi trois filles: Fleur-Ange (Madame Gratton); Agnès, (Mme Behim); et Berthe, religieuse au Couvent St-Joseph de Détroit; trois frères: Thomas Croteau, de Hull; Aurélien et Charles Croteau, d'Ottawa; aussi deux soeurs: Mme Télesphore Rulé (Marie-Louise), et Rosalie Croteau, toutes deux d'Ottawa.

Il laisse aussi de nombreux neveux et nièces.

Les funérailles auront lieu lundi à Détroit.

Le Droit offre ses condoléances à la famille en deuil.

Accroissement des accidents mortels à Ottawa, en 1945

En guise d'avertissement aux automobilistes d'Ottawa, des représentants de la police locale ont déclaré aujourd'hui que les chauffeurs d'autos devront être beaucoup plus prudents à l'avenir s'ils veulent éviter d'accroître le nombre des accidents, surtout avec la levée des restrictions qui permettra aux automobilistes de se procurer des pneus et une plus grande quantité d'essence.

Le nombre des accidents jusqu'à date, cette année, a déjà dépassé le nombre total des accidents mortels survenus au cours des douze mois de l'an dernier. Au cours des premiers sept mois de cette année, on compte déjà neuf mortalités résultant d'accidents tandis qu'on n'en avait enregistré que six au cours de l'année 1944.

En plus on compte cinq mortalités causées par des accidents de nature différente: Une personne est morte à la suite de blessures reçues au cours d'un accident de tramway. Il y en eut deux de ce genre en 1944. Une personne est décédée après avoir été frappée par une bicyclette. Il y en eut également une de ce genre l'an dernier. Cependant deux personnes sont mortes à la suite d'accidents survenus entre automobiles et bicyclettes. Aucun accident de ce genre ne s'est produit l'an dernier.

Deux autres personnes furent tuées, l'une au moment où elle roula sous les roues d'un camion préposé au transport du charbon, et l'autre par une auto sans chauffeur qui s'était mise à rouler d'elle-même après qu'elle fut stationnée au sommet d'une côte.

Dans tous ces cas d'accidents mortels, des verdicts de mort accidentelles furent rendus par les jury du coroner. Des enquêtes minutieuses furent faites mais les preuves ne suffisaient pas à établir des poursuites. C'est ce qu'a déclaré le sous-chef M. George McLeod.

Du 1er janvier au 31 juillet de cette année, 480 poursuites ont été intentées en vertu de la loi de circulation sur les grandes routes, tandis qu'on en compte 1,030 pour les lois de circuluation locale. De celles-ci, 41 étaient des accusations de conduite dangereuse au volant; 134, pour excès de vitesse, et 48 pour avoir roulé avec des freins défectueux.

Changement pour la réunion du Barreau

MONTREAL, (P.C.) — L'association du barreau canadien tiendra une assemblée du conseil restreinte, pour remplacer l'assemblée générale annuelle, a annoncé hier F.-P. Brais, président de l'association. Cette réunion aura lieu ici du 29 au 31 août. Les difficultés de transport ont amené ce changement et la réunion du conseil aura lieu simplement "à cause de la nécessité de faire rapport et de continuer le travail dans les différents domaines de guerre et d'après-guerre pour lesquels d'importants comités ont été nommés."

Sous la direction du lieutenant R.-L. Mainguy, d'Ottawa

Avec les forces canadiennes d'occupation. Deux officiers canadiens, le lieutenant R. L. Mainguy, de l'intendance, d'Ottawa, et le lieutenant G. R. Kidder, du Service de santé, de Moose Jaw (Sask.), ont surveillé le débarquement de 800 victimes de guerre allemandes au port de Wilhelmshaven.

Les lieutenants Mainguy et Kidder habitués à diriger des groupes de blessés aussi considérables ne perdirent pas de temps et tout le groupe fut bientôt en route pour sa destination et cela en un temps record.

Retour à la vie civile du brigadier H. B. Keenleyside

Le quartier général de la Défense nationale a annoncé aujourd'hui que le brigadier H. B. Keenleyside, 45 ans, de Régina (Sassk.), se retire de l'Armée pour retourner à la vie civile.

Récoltes dans les prov. des Prairies

WINNIPEG. — D'après le service hebdomadaire d'agriculture du Canadien National, le temps a été beaucoup plus chaud dans les provinces des Prairies cette semaine. Certains secteurs rapportent des averses et de lourds orages.

La récolte a subi des dommages considérables là où il n'y a pas eu de pluie. Les régions les plus affectées par la sécheresse sont le sud-ouest et l'ouest de la Saskatchewan, le centre et le sud-est de l'Alberta. Dans le district de la Rivière-à-la-Paix, tout particulièrement au nord et à l'ouest du secteur de McLennan, la chaleur et la sécheresse ont amené une dépréciation considérable de la récolte. La précipitation a été très bonne en fin de semaine dans les secteurs situés au sud, entre McLennan et Edmonton, ce qui a grandement amélioré l'état général des cultures. On ne rapporte aucun dommage dans la vallée d'Okanagan. Une grosse pluie serait tout de même bienvenue.

M. L. Beaudry remplacera M. Piché comme principal à Garneau, Ottawa

M. LUCIEN BEAUDRY

Monsieur Lucien Beaudry, président de la section primaire de l'Association de l'enseignement français en Ontario et vice-président de l'A.E.F. devient principal de l'école Garneau, rue Cumberland. C'est ce que vient d'annoncer M. Aimé Arvisais, secrétaire trésorier de la Commission des Ecoles Séparées d'Ottawa.

M. Beaudry remplacera M. Paul-Eudore Piché qui vient d'être nommé inspecteur des écoles séparees pour la région de Sudbury.

Le nouveau directeur compte dix-neuf années d'enseignement et deux années de cours à l'Ecole normale de l'Université d'Ottawa. Après avoir complété ses études secondaires à l'Université, M. Beaudry fut accepté à la faculté de Pédagogie de cette même institution en 1924. En 1925 il faisait un stage d'un an à l'école Garneau.

Par la suite il enseigna à Earlton, Ont., où il fut principal et à l'école St-Antoine, de Tecumseh. En 1932 il obtint un certificat de deuxième classe permanent et deux ans plus tard, son brevet de première classe permanent, lui permettant d'enseigner dans toutes les classes bilingues de la province d'Ontario, y compris les 9e et 10e années.

Au mois de septembre 1934, M. Beaudry devint professeur critique à l'école Garneau, où il enseigna pendant onze ans.

En 1938, les professeurs bilingues de la ville d'Ottawa élurent M. Beaudry à la présidence de leur Association. En 1945, il devenait président de la section primaire de l'Association de l'enseignement français en Ontario et vice-président de l'A.E.F.

Aviateurs canadiens-français de la région à bord du "Alcantara"

Un fort contingent de membres de l'aviation canadienne arrivera sur le navire "Alcantara" qui est attendu à Halifax mercredi le 8 août. Parmi les 2,159 aviateurs se trouvent plusieurs Canadiens français d'Ottawa et la région; ce sont:

L'aviateur de 1ère classe J.-L.-R. Désilets, de 393, rue Elisabeth, à Sudbury; l'officier breveté de 1ère classe D.-J. Pagé, de 19, rue Dallyn, à Kapuskasing; l'aviateur-chef J.-D. Desmarais, de 65, rue Jogues, à Hull; l'aviateur-chef de deuxième classe D.-T. Pépier, de 23, rue Georges, à Ajax; l'aviateur-chef J.-R.-E. Proulx, de 245, rue Nicholas, à Ottawa; le sous-lieutenant de section B.-G. Beaupré, de 560, chemin Millwood, à Toronto; le sous-lieutenant de section B.-G. Larocque, de 135, rue Balsam, à Ottawa; le sous-lieutenant de section A.-L. Bergeron, de 310, 6e rue, Cornwall-est; le sous-lieutenant de section R.-I. Tourangeau, de 180, avenue McEwan, à Windsor; l'officier breveté de 1ère classe P.-F. Boureau, de 1445, chemin Bernard, à Windsor; l'officier breveté de 1ère classe H.-L. Cléroux, de 69, rue Albert, à Renfrew.

L'officier breveté de 1ère classe P.-L. Dugal, de 65, rue Sandwich, à Windsor; l'officier breveté de 1ère classe C.-J.-A. Séverin, de 9, avenue Railway, à Parry-Sound; l'officier-pilote B.-E. Bédard, de 494, avenue Bruce, à Cornwall; l'officier-pilote O.-G. Benedict, du chemin de la Montagne, à Hull; l'officier-pilote J.-R. Boucher, de 576, avenue Bronson, à Ottawa; le lieutenant de section H.-B. Smith, de 1118, avenue Victoria, à Windsor; le sous-lieutenant de section J.-W.-E. Smith, de 168, rueo rue Sussex, à Ottawa; le sous-lieutenant de section D.-J. Decoste, de 30, avenue Baldwin, à Cornwall; le sous-lieutenant de section R.-S. Dollard, de 52, avenue Applegrove, à Toronto; le lieutenant de section G. Lavigne, de 120, rue St-André, à Ottawa; le lieutenant de section J.-V. Pierpont, de 31, avenue Homewood, à Toronto.

Le lieutenant de section J.-D. Taillon, de 301 nord, avenue Syndicate, à Fort-William; le caporal Laviolette, de 149, rue Marbough, à Cornwall; le sous-lieutenant de section P.-E. Régimbal, de 472, avenue Cartier, à Sudbury; le sous-lieutenant de section M.-J.-G. Charbonneau, de Mont-Laurier; l'officier breveté de 1ère classe, de 10, rue Charles, à Brockville; l'officier breveté S.-J. Dubois, de 103, rue Saint-André, à Ottawa; le sergent-mitrailleur J.-L. Beauchesne, de Capréol; l'aviateur-chef G.-A. Decaire, de Bala; l'aviateur-chef R.-D. Lalonde, de 168, avenue Duncan, à Kirkland-Lake; l'aviateur-chef H.-M. Lambert, d'Acton.

Pénurie de sténos au service civil

La demande de sténoographes à la Commission du Service civil est aussi forte qu'elle l'a été au cours des dernières années et l'on doit en recruter en dehors de da ville. Un porte-parole de la Commission a déclaré qu'il est souvent difficile de répondre à toutes les demandes pour des sténographes dans les divers bureaux du service civil. D'autant plus qu'un nombre toujours croissant de jeunes filles quittent le service pour aller suivre des cours de spécialisation.

Le marché By

On pouvait voir ce matin, à 9 heures, l'un des marchés les mieux garnis de la saison. En effet, il y avait un étalage complet de toutes les variétés de légumes y compris le blé-d'Inde et les tomates locales qui n'avaient jusqu'ici fait leur apparition. Le prix de ces derniers n'était pas cependant très alléchant puisque le blé d'Inde se vendait 75c la douzaine tandis que les tomates locales au panier se détaillaient à $2.50 le panier. On notait une baisse légère pour le prix des pommes de terre. On a pu se les procurer au prix de 20c le sac de 5 livres, ou deux pour 35c. Les fèves au beurre aussi accusaient une légère diminution soit 25c le gallon.

FRUITS ET LEGUMES	
Asperges,	2 pqts 25c
Concombres locaux	10c
	3 pour 25c
Céleri, le paq.	15c
Betteraves	5c; 3 pqts 10c
Laitue locale, le choux	5c
Carottes, le paq	5c
Rhubarbe, le paq	5c
Choux, chacun	10c, 15c et 20c
Radis, le paq	5c
Choux-fleurs	20c à 35c
Oignons de table, le paq	5c
Tomates importées, la liv	25c
Patates la liv., 5c; 10 lvs	50c
Fèves au beurre, sav 3 lvs	10c
Pamplemousses	3 pour 25c
Pêches, la liv., 18c; le pan.,	$1.25
Cerises, la liv	33c
Prunes, la douz	25c
Groseilles, la boite	20c
Bleuets, la boite	25c
le panier de 6 pintes	$2.50
Raisin vert, la liv	25c
Melon Musque, chacun	29c
Poires, 5 pour	27c
Produits laitiers	
Oeufs, A-gros	48-50c
Oeufs, A-moyen, la douz.	38-45c
Oeufs, Apoulette, la douz.	38c
Viandes	
Poulets, la lv.	34-36c
Poules, la lv	25-28c
Porc, devant, la lv	20c
Porc, carcasse	19c
Porc, derrière, la lv	25c
Boeuf, carasse, la lv	14-19c
Agneau, carcasse, la lv.	28-30c
Foin	
La tonne	$19
Foin pressé	$22

Toujours sans nouvelles de Herbert Tresidder

On est toujours sans nouvelles de Herbert Tresidder, disparu mystérieusement après que son automobile ait fait un plongeon dans la rivière La Lièvre, près de Val-des-Bois, mardi après-midi, vers trois heures et quart. Ses allées et venues avaient été cependant suivies depuis l'instant de l'accident jusqu'à jeudi matin, alors qu'il quittait un hôtel local avec armes et bagages. Depuis ce temps, sa trace est perdue, personne ne l'a vu. Ses compagnons de travail, au Checker Taxi n'ont pas entendu parler de lui davantage. Cette disparition reste mystérieuse.

Lundi, il avait passé la soirée en compagnie de Reggie Bustard qui est co-propriétaire de l'automobile, et de Chuck Edwards. Ces derniers n'ont rien trouvé d'étrange dans sa manière d'être, ce soir-là. Bustard l'a vu pour la dernière fois, le mardi midi, à l'heure du lunch. Il ne l'a pas revu depuis.

Près de 33 mille voyageurs civils en avions, en avril

Les avions de transports civils ont transporté 32,858 passagers en avril, en comparaison de 30,166 le même mois, l'an dernier. Le bureau fédéral des statistiques note aussi que le nombre de milles a augmenté de 9,714,090 à 10,153,200. Le frêt a baissé de 762,878 livres à 602,898 et le courrier de 561,389 livres à 52[illegible]30. Les revenus ont baissé de $[illegible]54,325 au mois d'avril l'an dernier à $1,254,722, cette année. Les dépenses, de $1,595,283 à $1,360,831 et le profit est réduit de $140,958 à $106,109.

Cas de maladies contagieuses au cour de juillet

QUEBEC (PC) — Le bureau municipal d'hygiène du Québec a annoncé hier que, pendant le mois de juillet, 33 cas de maladies contagieuses ont été rapportés. Il y avait 12 cas de fièvre scarlatine, 14 de coqueluche, 4 de varicelle, un d'oreillons, un de paralysie et un de diphtérie.

MANUEL DE L'INVENTEUR 10¢ écrivez à ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 STE CATHERINE EST MONTREAL

Choix du candidat libéral pour les élections en Beauce

QUEBEC (PC) — L'hon. Henri Renault, ancien ministre sans portefeuille dans le gouvernement libéral, a été choisi hier à l'unanimité candidat libéral dans l'élection complémentaire du comté de Beauce, qui sera annoncée plus tard par le premier ministre Duplessis.

Le choix de M. Renault a été fait hier à une convention libérale à Beauceville, sous la présidence de Ludger Dionne, député libéral de cette circonscription à la Chambre des communes.

Le premier ministre Duplessis a annoncé hier qu'aucune date n'a été fixée pour l'élection complémentaire dans le comté de Beauce, qui est vacant depuis la démission d'Edouard Lacroix comme candidat du Bloc populaire dans cette circonscription.

M. Lacroix, qui fut choisi candidat dans la Beauce aux dernières élections provinciales, n'a assisté à aucune séance de la législature cette année.

On va envoyer 500 CWACS dans le Pacifique

Environ 400 à 500 membres du corps féminin de l'armée iront sur le front du Pacifique. C'est ce qu'on vient d'apprendre aux quartiers généraux de la défense nationale. On leur confiera les mêmes fonctions qu'aux CWACS envoyées en Europe.

Décès de M. Cléophas Laplante

HAMMOND (Ont.) — (Spécial) —M. Cléophas Laplante, époux de feu Mélina Vachon, de Hammond, est décédé aujourd'hui chez sa fille, Mme Azarie Brisson, 24, rue Alfred, Eastview, à l'âge de 77 ans. Il naquit à Sarsfield; il fut un des pionniers de Hammond où il était cultivateur.

Il laisse pour pleurer sa perte, six filles, Soeur St-Gérard du Précieux Sang, (Regina), Mme Léon Bégin, (Gracia) de Sarsfield, Mme Wilfrid Rousson, (Délia) de Sarsfield, Mme Azarie Brisson, (Agnès), d'Eastview, Mme Romuald Patenaude (Noëlla) de Navan, Mme Ernest Boucher, (Olympe) d'Eastview; six fils, Zoël, d'Eastview, Aldéric, de Navan, Albert et Gérard, de Hammond, deux beaux-fils, Moïse Lefebvre, d'Eastview, et Henri Lefebvre, de New-York; un frère, Arthur, de Hammond; quatre soeurs, Mme Napoléon Morin, de St-Philippe, Mme Henri Aubin, de Sarsfield, Mme Eugène Cyr, de Cyrville, Mme Joseph Guindon, de Hammond; plusieurs petits-enfants, plusieurs belles-filles et gendres ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Les funérailles auront lieu le lundi matin 6 août, en l'église de Saint-Mathieu, de Hammond. L'inhumation aura lieu au cimetière paroissial.

Condoléances du "Droit" à la famile.

ACIDOL

Poudre Stomachique Anti-Acide Absorbante Gastrite Hyperacidité

Le flacon 1.00

En vente dans toutes les pharmacies

Si vous souffrez de maux de reins, mal de dos, troubles de la vessie, rhumatismes ou impureté du sang, prenez les

PILULES SIMS POUR LES REINS

DISTRIBUTEUR: OTTAWA DRUG CO. OTTAWA

NETTOYAGE

75c 75c

COMPLETS, ROBES UNIES, MANTEAUX DE PRINTEMPS POUR DAMES ET MESSIEURS

PALETOTS D'HIVER
NETTOYAGE $1.00
ENTREPOSAGE 2%

de la valeur déclarée. Légers réparages gratuits. Estimations gratuites de nos représentants ou signalez:

PROSPERITY CLEANERS
233, Rideau 4-2212
1232, Wellington 8-1768

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)

Pronostics:

DEMAIN: BEAU

MAXIMUM (hier) 72
MINIMUM (nuit) 60

Ottawa et vallée du haut Saint-Laurent — vents frais modérés de l'ouest et du nord-ouest; beau, pas beaucoup de changement dans la température. Dimanche, beau et modérément chaud.

MAXIMUM (hier) — Ottawa, 72; Winnipeg, 73; Port-Churchill, 70; Port-Arthur, 78; White-River, 71; North-Bay, 68; London, 73; Toronto, 76; Kingston, 72; Montréal, 75; Québec, 70.

MINIMUM (nuit) — Ottawa, 60; Winnipeg, 73; Port-Churchill, 49; Port-Arthur, 46; White-River, 52; North-Bay, 51; London, 55; Toronto, 58; Kingston, 61; Montréal, 63.

Assemblées de l'Un. créditiste des électeurs

MONTREAL — L'Union Créditiste des Electeurs tiendra huit différentes assemblées dans différents comtés de la Province, le dimanche 5 août prochain. Les députés fédéraux de chacun de ces comtés seront invités à y assister. On y présentera aux députés des requêtes demandant la démobilisation, l'amnistie et le rappel de la loi de conscription. Ces assemblées seront ouvertes à tous ceux qui s'intéressent à ces questions. Ces assemblées auront lieu à: Coaticook, Ste-Scholastique, St-Georges de Beauce, Lévis, Ste-Claire de Dorchester, East Angus, Lachute Mills, Shawinigan.

Tél. 8-3741

AUGUSTE MARTINEAU

Architecte

372, ave Piccadily — Ottawa

ON DEMANDE!

A louer — 3 pièces — dans un bas — pour bureau de médecin — Côte de Sable ou basse-ville — Tél. 3-4901

LAKESIDE GARDENS

PARC BRITANNIA

Mardi, mercredi, jeudi, vendredi et samedi, 9 h. p.m.

Orchestre d'Alex. Dawson

Entrée, 35c

La Compagnie des Tramways d'Ottawa

AVIS

Après une semaine de congé bien mérité, la Maison des Fleurs (House of Flowers) et son personnel, seront de retour pour vous servir, le 7 août, avec un chic choix de fleurs au prix usuel et attrayant.

AVIS

Le Sedan Oldsmobile raflé à l'occasion du Carnaval Kinsmen le 30 juillet au lieu du 28 juillet, à cause de la pluie, a été gagné par J. Chambers, Gray Coach, Guelph, Ont., le porteur du billet numéro 446798.

AVIS

C. R. LAFRENIERE

OPTOMETRISTE

désire annoncer que son bureau sera fermé du 6 au 20 août.

99, rue Rideau — Tél. 4-3215

Narcisse Lacourcière, C.A.

B.A., L.PH., M.COM., R.I.A.

COMPTABLE AGREE — CHARTERED ACCOUNTANT

18, Rideau, Ottawa, Ont. Tél: 2-2232 — Edifice Dupont, Kapuskasing, Ont. — 208, Principale, Hull, P.Q. Tél: 2-2232

- OPTOMETRISTES -

A. M. Bélanger G. M. Bélanger, B.A.

Examens sur rendez-vous

45, rue Rideau, Suites 301-302 — Téléphone 3-4346

Edgar LEVASSEUR A. P. A.

COMPTABLE — VERIFICATEUR

Professeur d'Economique et de Comptabilité à l'Université d'Ottawa

QUEBEC: 167, rue Principale, Hull, tél.: 3-3092

ONTARIO: Edifice Banque Canadienne Nationale, 18, rue Rideau, chambre 311, Ottawa, tél.: 5-2042

AVIS DE SERVICE DE TRAMWAYS
LIGNE DE LA RUE PRESTON
SAMEDI APRES-MIDI ET DIMANCHE
LES 4 ET 5 AOUT

Durant la construction des rails à l'angle de la rue Preston et de l'avenue Carling, les autobus passeront sur la rue Preston entre les rues Wellington et Carling.

Les tramways de la rue Preston tourneront à l'angle des rues Preston et Elm et les passagers correspondront dans des autobus à ce point de la route.

La Compagnie des Tramways d'Ottawa

Je suis absent de mon bureau, toute la journée, le SAMEDI, durant le mois d'août.

Ulric ST-AMOUR, Optométriste

Examen de la vue

Chambre 100 — Immeuble Transportation

48, rue Rideau, tél.: 3-4505, Ottawa

à CASSELMAN, ONT.

GRANDE FETE CHAMPETRE (Lawn Social)

Organisée par l'Association Athlétique pour élever un Monument à nos soldats.

MERCREDI SOIR, le 8 AOUT

Orchestre d'Ottawa — Programme d'amateurs — Nombreuses attractions variées.

Amusements — Goûter — Rafraichissements

GRAND TIRAGE — LAVEUSE ELECTRIQUE CONNOR

Si la température est mauvaise, la fête sera remise au 9 août.